

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵙⵉⵎⵓⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵙⵉⵎⵓⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵙⵉⵎⵓⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.
FILIERE : Langue et Culture Amazighes.
SPECIALITE : Anthropologie du Patrimoine et de la culture Amazigh.

Titre

*Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde
et la promotion de la culture et du patrimoine amazigh*

*Cas des associations : TIGMI(Mézéguène), Agni n Tizi 1957(Ait Aziz)
et ATT(Sahel).*

Présenté par :

- ALIK Ferroudja
- BERRICHI Dalila

Encadré par :

- KINZI Azzedine

Jury de soutenance :

Présidente : KHARDOUCI Hassina, Professeur, UMMTO.
Encadreur : KINZI Azzedine, MCA, UMMTO.
Examinatreur : SALHI Karim, MCA, UMMTO.

Année : 2018/2019

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mon mari et ma petite fille "Elina"

A mes très chers parents

A mes frères

A ma belle famille

A tout mes amis et amies

** Dalila**

Remerciements

*Nous remercions tout d'abord Dieu qui nous a donné la foi et le
Courage pour accomplir ce projet.*

*Nous tenons aussi à exprimer notre reconnaissance et profonde
Gratitude à notre promoteur, Monsieur KINZI Azzedine
Pour nous avoir encadré durant cette année, pour sa forte présence et
Sa disponibilité, pour son exigence scientifique et ses précieuses
Orientations méthodologiques, pour son encouragement et sa
Patience.*

*Un grand merci aussi à toute personne qui, de près ou de loin a
Contribué pour qu'enfin cet humble travail prenne forme et voit le
jour.*

Sommaire

Introduction Générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Cadre Méthodologique

Introduction.....	03
1- Présentation du thème	03
2- Le choix du thème	03
3- Construction de l'objet d'étude.....	04
4- Les techniques et les méthodes de recherche.....	08
5- Déroulement de l'enquête de terrain.....	11
6- Le matériel utilisé dans la collecte de données	13
7- Les difficultés rencontrées au cours de l'enquête du terrain.....	13
Conclusion	15

Chapitre II : Présentation des villages

Introduction.....	16
1-Présentation de la commune d'Iloula Oumalou.....	16
2- Situation géographique du village Ait Aziz.....	17
3- Situation géographique du village Mézégouène	26
4- Situation de la commune de Bouzegouène	35
5- Présentation de village Sahel	35
Conclusion	44

Chapitre III : Présentation des associations

Introduction	45
1- L'Association « TIGMI » du village Mézégouène	45
2- Présentation de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz	50
3- Présentation de l'association Tadakli n Tlawin du village Sahel	54
Conclusion	65

Chapitre IV

Profils et engagement des acteurs associatifs

Introduction	66
I- Acteurs de l'association TIGMI du village Mézégouène	66
II- Acteurs de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz	71

III- Acteurs de l'association ATT du village Sahel	76
Conclusion	81

Chapitre V

Les activités des associations

Introduction	82
1- Les activités de l'association TIGMI	82
2- Les activités de l'association Agni n Tizi 1957	86
3- Les activités de l'association Sahel	90
Conclusion.....	105
Conclusion générale	106
Références bibliographiques.	

Liste des tableaux

Tableau N°1 : les informateurs de l'association Tigmi du village Mézégouène :

Tableau N°2 : les informateurs de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz

Tableau N°3 : les informateurs de l'association Tadukli n Tlawin du village Sahel :

Tableau N°4: Nombre d'habitants de la commune durant les différents recensements.

Tableau N° 05 : Nombre d'habitation au village Ait Aziz.

Tableau N° 06 : Répartition de la population d'Ait Aziz par âge.

Tableau N° 07 : Nombre d'habitation au village Mézégouène.

Tableau N° 08 : Répartition de la population de Mézégouène par âge.

Introduction générale

Introduction générale

L'essor associatif qu'a connu l'Algérie depuis la fin des années 80, n'était pas le fruit du hasard, cependant, il était le résultat de plusieurs crises et événements qu'a traversés le pays. En effet, les émeutes populaires tragiques d'octobre 1988, conséquence majeure de dégradation de la situation socio-économique des algériens suite à la chute brutale des prix du pétrole, principale source économique des algériens, ont permis l'accélération du processus des réformes engagés par le gouvernement. La nouvelle constitution qu'était plébiscitée le 23 février 1990 par le peuple algérien a instauré le multipartisme et la loi 90/31 le 4 décembre 1990 relative à la création des associations¹. Selon Salhi Mohamed Brahim cette loi « *Peut être considérée comme fondatrice d'un mouvement associatif libéré des contraintes politico-administratives et des ingérences d'une lourde machine administrative* »². Depuis, le mouvement associatif en Algérie a connu un essor sans précédent. Plusieurs associations ont été créées, culturelles, sociales, sportives, féminines, etc.

L'une des premières missions des associations est la mise en valeur, la sauvegarde et la promotion de la culture et de patrimoine, qui sont aujourd'hui « *menacés de disparition par la globalisation, l'uniformisation culturelle, les conflits armés, le tourisme, l'industrialisation, l'exode rural, les migrations et la dégradation de l'environnement* »³. Car le patrimoine culturel « *constitue la mémoire collective historique des sociétés humaines, il joue un rôle dans l'identité nationale et ses valeurs comme il permet d'améliorer son image* »⁴.

Notre thème de recherche s'intéresse à trois associations (deux culturelles : TIGMI, Agni n Tizi). Elles se situent dans les villages Mèzèguène et Ait Aziz d'Illoula Oumalou, et une autre sociale : association féminine de Sahel de Bouzèguane). Ces associations activent dans les villages kabyles afin de sauvegarder notre culture et notre patrimoine.

Pour mener à bien notre étude, nous l'avons divisée en cinq chapitres, chacun porte des éléments pour répondre à nos hypothèses et à notre problématique.

Le premier chapitre est le cadre méthodologique, nous avons tenté de présenter la thématique de notre recherche, puis les raisons du choix de cette thématique, ainsi la

¹ Omar Derras, *Phénomène associatif en Algérie, Etat des lieux*, Fondation Friedrich Ebert, 2007, p.26.

² Mohammed Brahim Salhi, *Algérie, citoyenneté et Identité*, ed Achab, Tizi Ouzou, 2010.

³ Aziza Bennani, « Allocation » in *le patrimoine culturel immatériel, les enjeux, les problématiques, les pratiques internationales de l'imaginaire*, N° 17 Babel, 2004, p.242.

⁴ Ibid.

construction de l'objet d'étude et qui contient trois éléments à savoir, la problématique à laquelle nous tenterons de répondre au fil de cette étude, les hypothèses, ainsi la définition des concepts clés. Après avoir délimité notre terrain d'étude, nous avons mené une enquête de terrain en engageant plusieurs outils et techniques, comme les entretiens, les observations directes et participantes, comme nous avons exposé dans ce chapitre, les difficultés rencontrées pendant notre enquête de terrain.

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté notre terrain d'étude à savoir les trois villages : deux appartiennent à la commune d'Iloula Oumalou (Mezèguène et Ait Aziz) et l'autre village Sahel, appartient à la commune de Bouzegane. Au départ, nous avons présenté la situation géographique de ces trois villages, les statistiques de la population et l'aperçu historique de chaque village. Par la suite, nous avons présenté les infrastructures existées dans ces villages.

Le troisième chapitre se veut une description de ces trois associations. Nous avons établi une carte d'identité de ces associations (le contexte général de leurs création, la dénomination, le siège, les objectifs), ainsi que leur structure et leur fonctionnement, en abordant à ce propos, les réunions, l'assemblée générale, le bureau exécutif ainsi les différentes prises de décisions.

Le quatrième chapitre est consacré aux différentes activités des ces associations et d'expliquer comment ces dernières contribuent-elles à la préservation et la promotion de notre culture et notre patrimoine.

Le cinquième chapitre est consacré aux profils de douze (12) acteurs associatifs (quatre (4) acteurs pour chaque association). Nous sommes intéressés aux motivations de cet engagement ainsi le sens que donnent ces acteurs à leurs engagements.

Chapitre I

Cadre méthodologique

Introduction

Dans ce chapitre, nous devons présenter le thème sur lequel nous avons travaillé, puis les raisons (objectives et subjectives) qui nous ont incités à aborder cette thématique. Ensuite les éléments constructifs de notre objet d'étude : (la problématique, les hypothèses et les concepts clés). Et à la fin, les méthodes et les techniques de la recherche. Pour finir, nous faisons la description de notre enquête de terrain et les contraintes de cette enquête.

1- Présentation du thème :

Le sujet de notre mémoire intitulé « *Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazighe* », s'inscrit dans le registre des études sur le mouvement associatif qui s'opère dans le milieu villageois. Il s'agit donc de réaliser une étude sur trois associations : deux culturelles appartiennent aux villages Mezéguène, Ait Aziz de la commune d'Illoula Oumalou et une autre sociale, appartient au village Sahel de Bouzeguène.

A travers ce travail de recherche inscrit dans le champ de la socio-anthropologie de l'action collective et/ou mouvement sociaux, nous essayerons d'expliquer les mécanismes de constitution et de fonctionnement de ces associations. Comme nous visons de comprendre comment ces organisations contribuent à la mise en valeur et la sauvegarde de la culture et du Patrimoine amazigh.

2- Le choix du thème :

Le choix de notre thème est motivé par plusieurs raisons : soit objectives soit subjectives.

2-1- Raisons subjectives :

Les motivations subjectives de notre recherche sont :

- L'accessibilité du terrain que nous voulons étudier par notre appartenance à cette région.
- Notre connaissance des acteurs associatifs qui activent dans ces associations.
- La culture et le patrimoine que ces associations essaient de les préserver nous appartiennent.

2-2- Raisons objectives :

Les raisons objectives qui nous ont incités à travailler sur cette thématique sont comme suit :

- Ces associations n'ont jamais été l'objet d'aucune étude anthropologique.
- Comme nous voulons comprendre le sens que ces acteurs donnent pour leur engagement et mettre en valeur le travail des acteurs associatifs.

3- Construction de l'objet d'étude :

3-1- Problématique :

L'histoire du mouvement associatif en Algérie renvoie à la période coloniale française. En effet « *La loi régissant les associations en France et par extension dans les pays sous domination coloniale française* »¹ a permis l'apparition de plusieurs associations dans les pays notamment dans les années 30. Ces associations vont jouer un rôle important dans la prise de conscience de l'identité nationale.

Après l'indépendance en 1962, « *le régime algérien avait conduit la loi sur les associations de 1901 établie durant la période coloniale* »². Plusieurs restrictions ont été imposées pour empêcher la liberté de création des associations. Suite aux émeutes populaires d'octobre 1988, une nouvelle loi 90/31 du 4 décembre 1990 qui régit la construction des associations, a été adaptée par le gouvernement algérien, et depuis, le mouvement associatif a connu un développement sans précédent. Du fait, on assiste à la création de plusieurs associations à divers caractères ; culturel, sportif, social, de femmes, etc. En effet, ces associations, en tant qu'organisation, sont des constructions humaines car « *toute organisation est le résultat des individus qui la composent, et que l'action collective n'est pas un phénomène naturel, mais se sont les individus qui permettent son fonctionnement en apportant leur contribution avec des conditions fixées par les règles. Néanmoins, ils sont responsables des stratégies en tant qu'acteurs ayant le pouvoir de changer les choses* »³.

Par ailleurs, en Kabylie ces associations sont considérées comme des espaces de socialisation qui réunissent les jeunes du village afin de réaliser leurs objectifs communs, ce qu'affirme Lacoste-Dujardin Camille: « *aujourd'hui, nombreuse, sont les associations de forme nouvelle, qui réunissent surtout les jeunes des villages, pour entreprendre des activités de sauvegarde culturelle. Elles s'ajoutent ainsi aux assemblées villageoises du type Djemâa ou comité du village et suscitent une forte dynamique collective* »⁴. L'émergence de cette catégorie d'acteurs dans ce milieu rural et montagnard a impliqué grandement dans la gestion

¹ Salhi Mohammed Brahim , op.cit, p. 268.

² Thieux Laurence, *Le secteur associatif en Algérie, la difficile émergence d'un espace de contestation politique*, l'année du Maghreb.

³ Grozier Michel, *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, éd. Seuil, Paris, 1981, p 38.

⁴ Lacoste- Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La découverte, Paris, 2005, P.45.

des affaires de leur communauté, notamment dans la préservation de leur culture et de leur patrimoine.

Pour traiter ces questions, nous avons choisi de travailler sur trois associations. La première est l'Association Tadukli Tlawin (ATT), elle est à vocation sociale et féminine ; elle est implantée dans le village Sahel, commune de Bouzeguène. Les deux autres TIGMI et Agni n Tizi 1957 sont culturelles, implantées respectivement à Mézégouène et Ait Aziz dans la commune d'Iloula Oumalou.

Notre étude vise à nous renseigner sur les mécanismes de fonctionnement et de structuration de ce mouvement associatif dans ces trois villages, ainsi à analyser comment les actions menées par les associations contribuent à la préservation de la culture et du patrimoine amazighe. Comme elles présentent un intérêt pour les acteurs afin de mieux connaître leurs conditions de vie, la prise de conscience de leur engagement, ainsi le sens qu'ils donnent pour ce dernier.

L'intérêt de ces trois associations à la préservation de la culture et du patrimoine qui est le vecteur de l'identité de toute société humaine, nous guide à poser les grandes questions contenues dans notre problématique suivante :

Quel rôle jouent-elles ces associations créées dans le milieu villageois dans la mise en valeur, la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazigh ? Autrement dit : Quels sont les dispositifs que ces associations adoptent pour sauvegarder notre culture et notre patrimoine ?

Comme nous pouvons ajouter quelques questions secondaires :

- Quel est le mécanisme de structure et du fonctionnement de ces associations ?
- Quel est le répertoire d'action et d'activités de ces associations ?
- Quel rapport existe-t-il entre les activités de ces associations et la mise en valeur et la sauvegarde de la culture amazighe ?
- Quels sont les acteurs qui mobilisent ces associations et comment s'engagent-ils ?

3-2- Hypothèses :

- Les associations mettent en œuvre des actions de valorisation spécifiques tels que les expositions, les festivals, la chorale, le théâtre, l'enseignement de la langue maternelle, etc. qui contribue à la mise en valeur et la sauvegarde de notre culture et notre patrimoine.

- Les acteurs de ces associations, grâce à cet espace associatif, développe une conscience collective de la préservation de la culture et du patrimoine amazigh.

3-3- Les concepts clés :

Nous avons pris le soin de choisir quelques concepts liés à notre sujet de recherche.

3-3-1- Association :

Il est utile de rappeler que le terme ‘association’ vient du mot latin « *socius* » qui signifie compagnon. En un sens spécifique, proprement juridique, il désigne « *la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d’une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que celui de partager des bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations* »¹.

« *Regroupement structuré d’individus en vue de promouvoir des fins qui ne correspondent pas nécessairement à des intérêts personnels: défense des droits de l’homme, lutte contre le racisme, ...* »².

3-3-2- Acteur :

L’acteur, pour Madeleine Grawitz, « *est celui qui agit. En dehors du sens usuel, l’artiste jouant un rôle, ce peut être un individu, un groupe ou même une institution auxquels un rôle est assigné* »³. Cet acteur « *peut être individuel ou collectif, il mobilise les compétences qui lui permettent d’agir de manière plus ou moins pertinente* »⁴.

« *Il occupe une position sociale dans un système d’organisation sociale et culturelle qui fonctionne selon des règles et remplit des fonctions instrumentales ; il participe moins individuellement aux mécanismes par lesquels une société s’adapte à des changements d’origine interne ou externe ; enfin il prend part plus collectivement encore aux drames de l’histoire* ».⁵

3-3-2- Action :

« *Ce dit de toute activité supposant un objectif et la conscience des moyens pour l’atteindre. L’action s’oppose donc aux activités réflexes ou contraintes* »⁶.

¹ La loi d’association 1901, Article N° 01 de la loi 1901.

² Ferréol Gilles et al, *Dictionnaire de la sociologie*, Armand Colin, Paris, 2004, p 5.

³ Grawitz Madeleine, *Lexique des sciences sociales*, éd. Dalloz, Paris, 2000, p4.

⁴ Lahir Bernar, *L’homme pluriel*, éd. Nathan, Paris, 2001, p81.

⁵ Tourene Alain, *La voie et le regard*, éd. Seuil, Paris, P 84.

⁶ Grezele François, *Dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie et anthropologie*, éd NATHAN, Paris, 1990, P 08.

« L'action est la conduite d'un acteur guidé par des orientations culturelles et placées dans des rapports sociaux définis par une relation inégale au contrôle social de ces orientations »¹.

3-3-3- Action collective :

Selon Grawitz l'action collective « est un mouvement unissant des groupes ou des individus dans un objectif comme de défense de leurs intérêts ou d'un idéal ; certains peuvent en bénéficier sans y participer »².

Le propre de l'action collective « est de quitter le domaine de l'intérêt individuel et d'être orienté par la solidarité avec certains groupes et l'hostilité à l'égard d'autres plutôt que par un calcul de coût et d'avantages »³.

3-3-4- Culture :

Le mot culture provient du latin 'cultura' et apparaît en langue française vers la fin du VIII^{ème} siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux.

« La culture est un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société »⁴.

3-3-5- Patrimoine :

Le bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain qui descend, des pères, des mères, aux enfants.

« Un de bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains »⁵.

Ce patrimoine « est transmis de génération en génération, et recrée en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature

¹ Touraine Alain, Op. cit, P 84.

² Grawitz Madeleine, Op. cit, P 05.

³ Chazel François, *Action collective et mouvement sociaux*, Presses universitaires de France, Paris, 1993, P 21.

⁴ Taylor Edouard, *Primitive culture*, 1871 ; Cité dans : Mazri-Benarioua Mouna, *La culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel. Cas du secteur sauvegardé de Constantine*, mémoire de magister, option Architecture, 2006/ 2007.

⁵ Choay Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, éd Seuil, 1999, p 09.

et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuer, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine »¹.

4- Les techniques et les méthodes de recherche :

4-1- Les techniques :

Pour pouvoir collecter les données, il est nécessaire de diversifier les techniques d'approche. C'est pour cela, que nous avons utilisé deux techniques complémentaires : l'observation, les entretiens.

4-1-1- L'observation :

L'observation est une technique nécessaire dans toute recherche scientifique en sciences sociales.

Loubet Del Bayle définit l'observation comme suit : « *l'observation peut être définie comme la considération attentive des faits afin de les mieux connaître et de collecter des informations à leurs propos. Toutefois, l'observation peut prendre des formes différentes et s'exercer dans des contextes différentes* »². Dans notre recherche nous avons fait recours à deux types d'observation :

4-1-1-a- Observation directe :

Cette technique constitue un « *Témoin des comportements sociaux des individus ou de groupes dans des lieux de leurs activités ou de leurs résidences sans modifier le déroulement ordinaire* »³. Dans notre étude, nous avons utilisé cette technique pour observer les comportements des acteurs associatifs dans leur milieu d'activité. Cette technique nous l'avons effectué lors du déroulement des entretiens que nous avons réalisés, et également pendant les activités organisées par ces associations ou d'autres associations qui activent dans ces villages soit dans leurs sièges ou tajmâat. Nous étions des observateurs passifs de près et de loin.

4-1-1-b- Observation participante :

Cette technique est nécessaire pour toute recherche anthropologique, car « *Il est impossible de bien décrire un phénomène culturel, une élection, une messe ou un match de football, par exemple, sans tenir compte de l'idée que s'en font ceux qui y participent* »⁴.

¹ UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* / titre 1 article 2, 17 octobre 2003.

² Del Bayle Loubet Jean Louis, *Initiative aux méthodes des sciences sociales*, éd L'Harmattan, Paris, 2003, p 23.

³ Peretz Henri, *les méthodes en sociologie : l'observation*, La Découverte, Paris, 2004, p 36.

⁴ Dan Superber, *Le Savoir des anthropologues*, Herman, Paris, 1982, p 15.

Avec cette technique, le chercheur observe un groupe étudié dont lui-même membre, donc, il est au même temps acteur, il s'intègre au groupe en participant aux diverses activités et manifestations. Ce qu'affirme Malinowski « *Il suffit à l'observateur de s'insérer progressivement au sein de la population locale, au gré de contacts réguliers s'étalant sur un long laps de temps, de se mêler à sa vie ordinaire et à sa culture, en évitant de les perturber par sa présence ou par les exigences de ses observations* »¹.

Durant toute notre enquête, nous avons été plusieurs fois invitées aux activités telles que la célébration de la journée internationale de la femme le 8 mars 2017 où nous avons aidé les membres dans la préparation des plats traditionnels, les robes et les ceintures à exposer, ainsi aux festivals organisés par ces associations ; le festival de la plante médicinale organisé par l'association TIGMI où nous avons aidé les membres de l'association dans la préparation des fiches techniques des plantes médicinales exposées, les affichages,...etc. Le festival de la figue de barbarie organisé par l'Association de Femme Sahel nous avons été hébergés par l'association pendant trois jours le 11-12-13 Août 2017 ; nous avons aidé les membres de l'association dans la préparation des affichages en tamazight, l'exposition des plats traditionnels, l'exposition des robes kabyles.

4-1-2- Les entretiens:

L'entretien est l'une des techniques de recherche les plus utilisés dans les sciences sociales afin de recueillir des informations verbales, il met face- à -face un enquêteur et l'enquêté « *Nous définissons empiriquement l'entretien de recherche comme un entretien entre deux personnes, un intervieweur et un interviewé conduit et enregistré par l'intervieweur, ce dernier ayant pour objectif de favoriser la production d'un discours linéaire de l'interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche. L'entretien de recherche est donc utilisé pour étudier les faits dont la parole est le vecteur* »². Donc cette technique d'investigation est une relation sociale particulière entre l'enquêté et l'enquêteur qui nécessite un processus de communication verbale.

Dans notre enquête de terrain, nous avons fait recours à l'entretien semi-directif qui nous permet de centrer le discours des interviewés autour des différents thématiques qui nous avons consigné dans un guide d'entretien (voir dans les annexes). Cette technique nous permet de compléter les résultats obtenus par l'observation participante, car « *l'observation participante ne permet pas d'accéder à de nombreuses informations pourtant nécessaires à la*

¹ Dufour Stéphane et al, *L'enquête de terrain en science sociales. L'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Saint-Martin, Montréal, 1991, p 183.

² Blanchet Alain et al, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1987, p 85.

recherche : il faut pour cela recourir au savoir ou au souvenir des acteurs locaux. En suite parce que les représentations des acteurs locaux sont un élément indispensable de toute compréhension du social. Rendre compte de point de vue de l'acteur et en quelque sorte la grande ambition de l'anthropologie »¹.

Donc nous avons effectué plusieurs entretiens avec les acteurs associatifs à l'aide d'un guide d'entretien qui porte sur les thématiques suivantes : le mécanisme de structuration (le contexte de la création, dénomination, objectifs, le siège, les projets, etc.) et de fonctionnement (les différentes sections, ressources de financement) de ces associations, la relation de ces associations avec les institutions étatiques et autre, ainsi les différentes activités.

Comme nous avons effectué des entretiens complémentaires avec le comité de village Sahel qui porte sur le village (la situation géographique, la population, et les différentes infrastructures), ainsi la structuration et le fonctionnement de comité de village. Nous avons mené ces entretiens avec deux membres de comité de village Ait Aziz qui nous ont parlé de la transhumance. Ces entretiens sont enregistrés, mais souvent tenir d'un journal de terrain au cours de l'enquête.

4-1-3- Exploitation des documents :

Durant toute notre étude, nous avons effectué une recherche documentaire. Cette technique nous a permis d'approfondir notre analyse sur ces trois structures associatives qui activent dans un milieu villageois. Cette technique consiste dans un premier temps de consulter les différentes archives de ces associations, puis la deuxième étape consiste à la consultation des archives de la mairie d'Iloula Oumalou et de Bouzeguène afin de recueillir des données dont on a besoin pour réaliser la présentation des trois villages qui constituent le terrain de notre étude. Et la dernière étape est celle de la recherche documentaire qui consiste notamment aux ouvrages et articles scientifiques ; ce qui nous a renseigné sur le mouvement associatif en Algérie, son contexte d'émergence, son évolution ainsi son apport pour la culture et le patrimoine. Comme nous avons consulté plusieurs articles sur les sites internet, ainsi d'autres mémoires de fin d'étude consacrés à la monographie des associations et sur le genre de notre thème ; ce qui nous a aidé dans la construction et l'organisation de notre travail de recherche.

¹ JP. Olivier De Sardan, *L'enquête socio-anthropologique du terrain, synthèse méthodologique et recommandation à usage des étudiants*, études et travaux N° 13 de LASDEL, Octobre 2003, p 36.

4-2- les méthodes de recherche :

4-2-1- méthode descriptive

C'est une méthode fondamentale pour toute recherche en sciences sociales. Elle consiste à décrire les faits observés tel quels sont dans la réalité et donner le sens à cette dernière.

4-2-2- méthode biographique:

Nous avons décrit les récits de vie des acteurs associatifs afin de tracer leur trajectoire biographique.

5- Déroulement de l'enquête de terrain :

5-1- La pré-enquête :

Avant de procéder à des entretiens avec nos informateurs, et par définition l'informateur est, « *toute personne acceptant ou recherchant le dialogue et susceptible de fournir des informations utilisables, peut être choisie comme informateur. Une enquête peut se faire auprès d'une personne, d'un informateur unique et exceptionnel(...), ou auprès de plusieurs dizaines, voire de centaines d'individus* »¹. Nous avons choisi, dans un premier temps, d'opter pour une pré-enquête. Cette pré-enquête avait durée de mars 2016 jusqu'au mois d'avril 2016. Les lieux de déroulement de notre pré-enquête étaient variés selon les contextes et les situations, nous avons été invités plusieurs fois aux sièges de ces associations et quelques activités

Cette phase consiste à faire une enquête exploratoire, en faisant une recherche documentaire (notamment les ouvrages de méthodologie), comme nous avons commencé à se pencher vers le terrain et d'effectuer des entretiens exploratoires avec les acteurs associatifs. Nous avons échangé des conversations informelles sur le mouvement associatif en général et sur ces associations étudiées en particulier. Nous avons ciblé le nombre d'enquêtés et échangé nos numéros de téléphones et nos e-mails pour rester en contact avec tous les acteurs susceptibles de répondre à nos questionnements. C'était une prise de contact qui nous a beaucoup servi dans le travail à venir.

5-2- L'enquête :

Après avoir fait une pré-enquête, où nous avons ciblé nos enquêtés, nous avons entrepris l'étape centrale de notre démarche méthodologique, l'enquête. Cette phase est très importante dans la recherche, et par définition « *l'enquête de terrain désigne l'ensemble des interventions pratiques du chercheur dans un milieu social donné destiné à saisir*

¹Laburthe-Tolra Philippe et Warnier Jean Pierre, *Ethnologie et anthropologie*, PUF, Paris, 2003, p 388.

empiriquement l'objet de son étude. L'enquête de terrain est certes faite d'observation mais elle ne s'y réduit cependant pas puisqu'elle intègre, à divers titres, le recueil de témoignages d'informateurs de terrain et la collecte et le dépouillement d'archives, de journaux, de documents écrits de toutes sortes. L'enquête de terrain, associée de pareille façon à l'observateur directe, nécessite un contact immédiat et de longue durée avec le terrain impliqué dans l'étude »¹.

Alors nous avons entamé réellement l'enquête sur le terrain au début de mois de juin 2016 jusqu'au mois d'octobre, puis du mars 2017 jusqu'au début du mois d'Août pour effectuer et réaliser notre travail de recherche, qui porte sur l'étude du rôle des associations dans la préservation de la culture et le patrimoine amazigh.

En premier lieu, nous avons commencé à faire des entretiens avec les présidents de ces associations et d'autres membres actifs, ainsi les membres fondateurs. Pour chaque association nous avons choisi (04) membres, en tout douze membres (12). Les premiers entretiens étaient ciblés pour avoir des informations sur la trajectoire de ces membres (le profil de ces acteurs, les motivations de cet engagement ainsi les contraintes liées à cet engagement). Puis nous avons effectué des entretiens dont le but est d'avoir des informations sur le mécanisme de structuration et de fonctionnement de ces structures associatives, ainsi que les différentes activités. Comme nous avons mené un entretien avec le président de comité de village Sahel pour avoir des statistiques sur la population de ce village, ainsi la structure et le fonctionnement de ce comité. Nous avons effectué un entretien avec le président de l'association des randonneurs de Sahel dont le but est de collecter des informations sur l'économie du village et des données sur le mouvement associatif dans le village. En parallèle, nous avons consulté les archives dans la mairie d'Illoula Oumalou et de Bouzeguène afin de recueillir des données sur les trois villages qui nous ont permis de réaliser la présentation de notre terrain de recherche.

Après avoir entrepris des contacts avec tous ces enquêtés et après les avoir connus de près, et pris leurs numéros du téléphone, leur compte Face Book. Nous étions invités à quelques réunions et aux fêtes organisées par ces associations telles que, la fête de la figue de barbarie, où nous avons été hébergées pour trois jours, du 11 à 13 Août 2017 ; la fête de la plante médicinale, la célébration de 8mars journée mondiale de la femme. C'est pendant ces activités que nous avons recueilli les informations dont nous avons besoin, Et tout au long de

¹ Dufour Stephan et al, Op. cit, p 22.

l'enquête, nous nous déplaçons avec un appareil photo et un dictaphone pour profiter de toutes les situations pour enregistrer et accompagner le journal de terrain. En gros, nous avons pu réaliser plusieurs entretiens avec les acteurs associatifs notamment les membres fondateurs. En parallèle, nous avons enrichi nos connaissances sur ce domaine par les archives de ces associations.

6- Le matériel utilisé dans la collecte de données :

Le chercheur dès qu'il a entamé son enquête sur le terrain, il doit mettre à sa disposition tous les outils nécessaires pour y arriver à la collecte des données dont on a besoin pour bien mener notre étude. Au fil de notre enquête sur le terrain nous avons utilisé un cahier de journal, il ne nous a jamais quittés jusqu'à la fin de notre travail afin de porter des notes sur des faits jugés utiles pour notre recherche. Comme nous avons utilisé un dictaphone pour enregistrer les entretiens qu'on va les transcrire plus tard. Un appareil photo aussi a été utilisé durant cette enquête pour prendre des photos.

7- Les difficultés rencontrées au cours de l'enquête du terrain :

Les différentes difficultés que nous avons rencontrées lors de notre enquête sont multiples. La première difficulté réside dans le manque d'étude sur l'origine de ces villages, ainsi le manque des détails sur les statistiques de la population du village Sahel dans les archives de la mairie de Bouzeguène, ce qui nous a obligés à les collecter d'une manière globale.

Les tableaux des informateurs :

Tableau N°1 : les informateurs de l'association Tigmi du village Mézégène :

Nom	Prénom	Age	Profession
O	Nabil	23	Architecte
B	Massinissa	29	Etudiant
B	Aghilas	23	Etudiant
B	Aziz	38	Fonctionnaire à Alger

Tableau N°2 : les informateurs de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz :

Nom	Prénom	Age	Profession
M	Azouaw	53	Comptable
D	Mohand Said	56	/
M	Madjid	57	Directeur
M	Smail	61	Poète
B	Malek	49	/
L	Yacine	28	Enseignant
B	Madjid	61	Retraité
M	Mahmoud	69	//

Tableau N°3 : les informateurs de l'association Tadukli n Tlawin du village Sahel :

Nom	Prénom	Age	Profession
R	Nouara	52	Retraité
R	Mebrouk	60	//
B	Ouiza	27	Enseignante
A	Katia	27	//
CH	Fadhila	38	Sans profession
CH	Dhohra	58	//
B	Kaissa	46	Couturière
O	Rachid	46	Maire

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons pris soin de montrer les motifs et les objectifs qui nous a permis d'effectuer une étude sur des structures associatives actives dans la région d'Illoula Oumalou, et de Bouzeguène, ainsi les méthodes et les techniques que nous avons jugées utiles lors de la réalisation de notre enquête sur le terrain. Durant notre terrain nous avons utilisé des différentes techniques d'investigation qui nous ont permis de recueillir des données susceptibles de répondre à la problématique de notre étude.

Chapitre II

Présentation des villages

Introduction :

Nous allons entamer ce chapitre de monographie par une présentation sommaire de la commune d'Iloula Oumalou auquel appartient administrativement les villages Mézégène, Ait Aziz et le village Sahel dans la commune de Bouzeguène.

Cette monographie de la région est nécessaire pour pouvoir plus élargir le travail et le champ de connaissance de terrain, par la même occasion avoir l'information sur les jeunes et l'évolution sociale de ces villages.

1-Présentation de la commune d'Iloula Oumalou**1-1- Présentation géographique de la commune d'Iloula Oumalou :**

La commune d'Iloula Oumalou est une unité administrative qui appartient à la Daïra de Bouzeguène depuis 1991. C'est une commune rurale, cette localité se trouve à 70 km au Sud-est de la willaya de Tizi Ouzou. Elle est distante de 09 km de son chef-lieu. Elle est accessible à partir du chemin de la willaya N°09. Elle constitue une porte sur la willaya de Bejaïa à partir du col de Chellata. Géographiquement, elle est délimitée du Nord par les communes de Bouzeguène et d'Ifigha, à l'Est par la commune de Beni Zeki, au Sud par la willaya de Béjaïa et du côté de l'Ouest on trouve les communes d'Ait Yahia, Imsouhal et Illilten.

La commune d'Iloula Oumalou est composée de 16 villages : **Mézégène, AitAziz, Agoussim, Maraghna, Igraouène, Lemsella, Ait Lahcène, Igrèb, Tabouda, Takhlidjt, Ighil, Ait Ali ou M'hand, Ihemziène, Abourghès, Boubhir** (village socialiste construit vers l'année 1973 dans le cadre de la Révolution Agraire). Elle couvre une superficie de 50,37 km² et une population qui dépasse 13001 en 2008.⁽¹⁾

1-2- La population et sa répartition dans la commune :

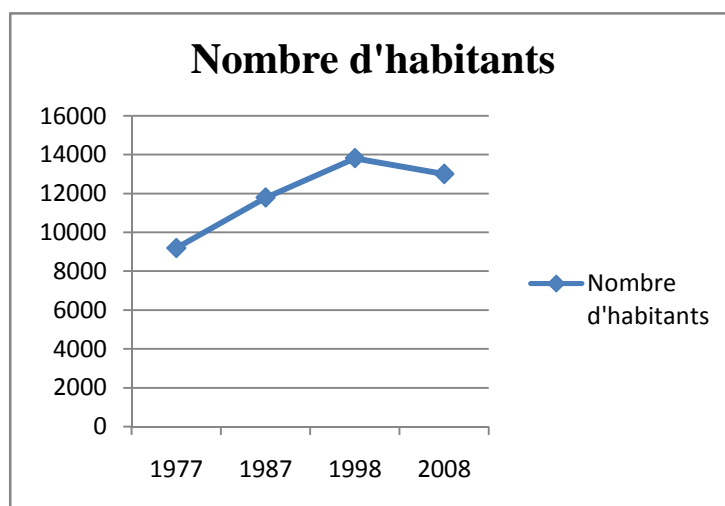
Le tableau suivant nous montre l'évolution du nombre de la population de la commune d'Iloula Oumalou de 1977 à 2008 :

⁽¹⁾- Recensement de l'APC d'Iloula Oumalou de 2008.

Tableau N°4: Nombre d'habitants de la commune durant les différents recensements.

ANNEE	Nombre d'habitants
1977	9188
1987	11789
1998	13812
2008	13001

Source : selon RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitat) archives de la mairie d'Illoula oumalou.



Nombre d'habitants de la commune d'Illoula durant les différents recensements

D'après l'analyse du schéma, nous remarquons que le nombre d'habitants dans la commune d'Illoula Oumalou a connu une augmentation entre 1977 et 1998. Puis, en 2008, il y a une régression dans le nombre d'habitants.

2- Situation géographique du village Ait Aziz :

Ait Aziz est le grand village de la commune. Il se trouve à 09 km de son chef-lieu et de 79km à l'extrême Sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Le village Ait Aziz se situe à une altitude de 1000m. Il est délimité au Nord par le village Mézégouène, au Sud par les villages Tizi et Tawirt eemrus et du côté de l'Est, il est entouré par les montagnes.

Ait Aziz occupe une superficie urbanisée totale de 36,70 ha dont le noyau traditionnel est de 2,67 ha et la zone d'extension est de 34,03 ha. Il est le village le plus peuplé dans la commune après le village Mézégouène, il compte 1473 habitants selon le RGPH de 2008 qui représente un taux de 11,33% de la population totale de la commune.

Tableau N° 05 : Nombre d'habitation au village Ait Aziz.

Constructions	Logements			Ménages
	Habités	Inhabités	Total	
286	227	80	307	235

Source : Archive de la mairie d'Illoula Oumalou (Recensement de 2008).

Tableau N° 06 : Répartition de la population d'Ait Aziz par âge.

De 0-5ans		De 6-14ans		De 15-19ans		De 20-64ans		De 65ans et plus		Population			Taux%
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	Total	
40	38	63	64	78	48	463	520	67	92	711	762	1473	11,33

Source : Archive de la mairie d'Illoula Oumalou (Recensement de 2008).

2-1- La dénomination du village Ait Aziz :

A cause du manque de document et l'impossibilité de trouver des réponses dans des livres d'histoire ou de recherches soit en sociologie ou en anthropologie, nos informations sont très réduites. Car toutes les informations que nous présenterons viennent des personnes âgées du village. Donc, selon l'étude d'Amimeur Dj et Ben Oussad T : « *le nom du village Ait Aziz vient d'un nom d'un berger qui s'appelle « Aziz», cet homme est venu de la région de Michelet pour s'installer dans cette place ; il a ramené avec lui un bâton, il a frappé sur terre, ce qui a causé la naissance de la première famille au village qui s'est appelée At Laeziz. Et avec le temps, d'autres familles sont venues pour s'installer au village d'Ait Aziz* »⁽¹⁾.

⁽¹⁾- Ben Oussad T, Amimeur Dj, *Monographie du village Ait Aziz*, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2007, p28. (Rédigé en Tamazight).

2-2- Les infrastructures du village Ait Aziz :

Dans cette partie consacrée à l'infrastructure existante dans le village Ait Aziz, nous allons présenter les différentes infrastructures dans tous les secteurs possibles.

2-2-1- Les structures traditionnelles :**2-2-1-1- Tajmaæt :**

Elle se situe au milieu du village, elle a deux bancs séparés par un couloir au milieu. Elle sert toujours d'un lieu de regroupement et de discussion pour les villageois.

D'après Hanoteau et Letourneux : « *La thajmaïth ou djemaâ est comme nous l'avant dit est l'assemblée générale des citoyens, tous hommes qui a atteint l'âge de majorité, en fait partie, et son entrée dans la vie publique est constaté par le payement d'un droit au profit du village* ». ⁽²⁾. Cependant, tajmaât est aussi une institution sociale propre au monde villageois qui joue un rôle prépondérant dans le fonctionnement et la vie villageoise, elle est, comme le remarque M Azzedine Kinzi, une institution sociale « *multifonctionnelle du village, ne se limite pas, surtout en matière juridique, à reproduire certaines normes sociales qui ont fortement instituées dans cette communauté villageoise, mais elle sert parfois à produire tout en modifiant ou en reforment certaines de celles-ci notamment quand le groupe en a senti le besoin. Ainsi la tajmaât villageoise a servi et sert encore, même si avec moins d'efficacité et moins d'influence aujourd'hui, à faire respecter la coutume tout en appliquant sur l'ensemble des villageois* ». ⁽³⁾

2-2-1-2- Le comité de village :

Selon notre informateur B Madjid âgé de 61 ans, nous a dit que c'est vers 1980 que le nom de Tajmaât a été transformé en comité de village d'Ait Aziz. Ce comité est composé d'un groupe d'hommes âgés de plus de 18 ans et appelés au village « ccifan n taddart ».

Généralement, le comité de village se compose de 15 membres : 08 forment le comité des sages (Læeqqal) et 07 membres forment le comité (Ccifan).

⁽²⁾ - Hanoteau A et Letourneux A, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchène, 2003, p20.

⁽³⁾ - Kenzi A, *Tajmaât du village Lqelea des At Yemel : étude des structures et des fonctions*, Mémoire de Magistère, Université de Tizi Ouzou, 1998, p390.

2-2-2- Les structures modernes :**2-2-2-1- L'école :**

Le village Ait Aziz possède deux écoles primaires (l'ancienne est fermée et elle est construite en 1970 et l'autre elle est opérationnelle). Cette dernière est construite en 1984 où sont scolarisés les enfants du village. Il semble que cette infrastructure scolaire sert aussi d'un espace pour les activités culturelles et les fêtes du village pendant les vacances. En 2017, cette école contient 99 élèves et huit (08) enseignants.

2-2-2-2- la bibliothèque :

Ait Aziz dispose d'une bibliothèque qui se situe au centre du village à côté de l'embranchement (l'arrêt du village). Elle est construite en 1991. Cette infrastructure est utilisée comme un lieu d'exposition et de réunion.

2-2-2-3- Equipements socioculturels et sportifs :

Les espaces de sociabilité, comme les maisons de jeunes et les salles de sports influencent les populations qui l'habitent. C'est un élément structurant du développement social.

Le village Ait Aziz possède une maison de jeunes qui est un autre espace pour les jeunes. Elle ouvre les portes au mouvement associatif activant dans le village et toutes les manifestations associatives s'organisent dans cette maison. Aussi dans le village, nous trouvons un terrain combiné pour les jeunes, il se trouve au fond du village à côté de l'école primaire.

2-2-2-4- La salle de soin :

Le village dispose d'une salle de soin qui travaille à plein temps pour donner les premiers soins aux habitants du village. Cette salle est pleine rénovation pour le bien des villageois.

2-3- Le mouvement associatif :

La mobilisation des jeunes demeure un point essentiel dans le maintien de l'ordre social et du changement.

2-3-1- L'association culturelle :

Le village d'Ait Aziz dispose d'une association culturelle qui s'appelle **Agni N Tizi** qui a été créée à partir de 1989. Cette association est un cadre d'action regroupant majoritairement des jeunes du village et de plus en plus le nombre des adhérents augmente : en 2004 plus de 55 adhérents.

La dénomination de cette association par ce nom d'**Agni n Tizi** s'était par rapport aux événements du 20 Août 1957⁽¹⁾ à **Agni N Tizi**⁽²⁾.

2-3-2- L'association sportive :

Dans le village d'Ait Aziz, nous trouvons des groupes de jeunes qui forment des équipes de football de différentes catégories. Ils organisent des tournois soit entre les villages ou bien entre les autres régions. Parmi les catégories du football, nous trouvons :

- Les minimes ;
- Les cadets ;
- Les séniors ;
- Les juniors.

2-4- L'économie du village :

La performance économique de tous les villages vient de l'étendue des possibilités du travail, car si nous faisons référence aux différentes sources économiques de tous les villages Kabyles, nous pouvons citer l'agriculture, l'apiculture, l'élevage,....

Actuellement, le modèle économique traditionnel du village a subi de multiples transformations qui rendent pratiquement incompatible avec l'évolution que connaît la vie villageoise. Des activités économiques comme l'agriculture ou l'élevage ont tellement perdu de l'importance qu'elles avaient auparavant dans le système économique traditionnel. Le salariat et d'autres types d'activités économiques nouvelles constituent les principales ressources financières des villageois, et ce, même si certaines des activités économiques traditionnelles persistent et pratiquées encore par les villageois. Celles-ci sont pratiquées, pour la plupart, avec des moyens modernes, à titre d'exemple le labour de la terre se fait

⁽¹⁾ – événement 20 Aout 1957 : c'est un événement qui est déroulé pendant la guerre de libération Algérienne, où l'armée française a réuni plusieurs hommes de différents villages de la commune d'Illoula dans la place Agni N Tizi pendant plusieurs jours sans nourriture et boisson. Il y avait plusieurs hommes qui sont mort pendant cette période là.

⁽²⁾- c'est une place qui se situe aux frontières de la commune d'Illoula Oumalou.

maintenant avec des tracteurs, l'apiculture est pratiquée avec des techniques et moyens modernes.

2-4-1- L'artisanat :

L'artisanat est parmi les activités et les occupations que nous trouvons dans le village Ait Aziz à côté de l'agriculture et l'élevage, comme la menuiserie, le métier à tisser.

➤ **Pour les femmes :** elles consacrent tout leur temps à la réalisation de plusieurs tâches dans leurs domiciles. L'activité du tissage a connu son existence dans le village Ait Aziz depuis longtemps. Mais ces dernières années, elle a connu une évolution remarquable tant sur le plan de la qualité que sur le plan de la commercialisation. En fait, le tissage, une activité que les femmes du village exécutent sans répit dans le but de subvenir à leurs besoins et de satisfaire les membres de leurs familles.

Mais l'artisanat, par rapport aux femmes du village Ait Aziz ne s'arrête pas seulement au tissage et à la coiffure, elles savent bien faire de la couture en tout style, de la broderie avec plusieurs motifs et couleurs.

➤ **Pour les hommes :** ils s'occupent des travaux qui sont à l'extérieur de la maison, soit au village ou bien ils louent des locaux en dehors du village. Au village Ait Aziz, nous trouvons un atelier de la menuiserie ; des gens qui font l'élevage des poules, de la dinde, des abeilles, des moutons, des vaches,...etc.

2-4-2- Le commerce :

Nous trouvons beaucoup des fonds de commerce au village Ait Aziz, il existe :

➤ **Des boutiques :** il y a 05 épiceries pour alimentation générale qui recouvrent tous les besoins des villageois, tels que les légumes, les fruits,..., 01 dépôt pour vente de gaz butane, une cafétéria.

➤ **Des moyens de transport :** à Ait Aziz, il y a ceux qui font le transport avec des fourgons d'Illoula vers Azazga ; ceux qui le font avec des bus Illoula- Azazga- Tizi Ouzou et ceux qui font le transport de la marchandise tel que le matériel de construction.

2-5- La transhumance au village Ait Aziz :

« La transhumance est un système fondé sur le déplacement des troupeaux de région vers d'autres dont les périodes de végétation sont décalées en fonction des saisons ou en raison de climats différents ; déplacement de troupeaux dans ces conditions plus

particulièrement, déplacements saisonniers, sous la conduite de bergers, de troupeaux (moutons, notamment) appartenant à des éleveurs de plaines vers les pâturages de montagne en été (transhumance directe, estivale, normale) ou de troupeaux appartenant à des éleveurs de montagne vers les pâturages de plaine en hiver (transhumance hivernale) ». ⁽¹⁾

La transhumance consiste à conduire les troupeaux de plaine vers la haute montagne, là où il y a de vastes pâturages et de l'eau, pour la période allant du mois de Mai à Octobre de chaque année.

Les habitants du village Ait Aziz possèdent des troupeaux (bœufs, vaches, moutons,...) qui conduisent vers les montagnes dans une période déterminée, c'est ce que nous appelons la transhumance ou Aqdar en Kabyle.

La transhumance existe depuis longtemps à Ait Aziz, depuis la guerre de libérations, puis après l'indépendance, les villageois ont gardé cette tradition et à ce propos, M. B Madjid, âgé de 61 ans nous a raconté sur la transhumance dans son village :

« A l'époque, tous les habitants du village Ait Aziz possèdent des troupeaux qui montent à la montagne où il y avait des vastes pâturages et de l'eau dont le but que les bœufs se reposent et s'engraissent. Donc, la transhumance ou aqdar commence vers le 15 du mois de Mai jusqu'au 25 du mois d'Août. Pendant ces trois mois, les bœufs restent jours et nuit à la montagne avec la conduite d'un berger ou plus.

*Par ailleurs, avant le jour de la transhumance, les villageois se rassemblent pour y aller à la montagne pour préparer de l'eau, l'espace où ils habitent les bœufs (**Laezib**)¹. Puis mettre des lois de la transhumance (si le berger a perdu ou a cassé l'un des bœufs ou vaches, il doit payer une amande), donc le troupeau doit être en sécurité dans la journée et dans la nuit.*

Le jour de la montée, les gens du village vont faire la fête, les femmes font urar à la plate -forme du village et les hommes ramènent avec eux du lait de vaches, iyi, les figues sèches, puis ils montent et conduisent le troupeau vers la montagne. A leur arrivée, ils se

⁽¹⁾ – site internet : www.google.dz/www.cnrtl.fr/définition de la transhumance.

¹ Laezib : est un lieu qui se situe à la montagne où ils habitent les bovins lors de la transhumance. Nous trouvons aussi une chambre pour les bergers qui vont garder le troupeau pendant la nuit. Cette chambre peut prendre jusqu'à six personnes.

rassemblent pour jouer de la cible (Lyarđ) afin de passer leurs temps à la montagne ».

M. Maloum Mahmoud, âgé de 69 ans, nous a ajouté :

«Le choix des bergers se faisait par rapport à l'acquisition des bovins, car quelqu'un qui a plus de bœufs il va doubler ou tripler son tour de rôle dans la conduite du troupeau vers la montagne. Deux bergers conduisent le troupeau, le soir les vaches vont revenir au village et les bœufs restent là-bas et demain matin, deux autres montent les vaches et ramènent de la nourriture pour les deux bergers puis ils vont faire de la relève avec les deux premiers. Et c'est comme ça se passe la transhumance dans mon village.

Mais malheureusement, vers 1992 à nos jours, cette tradition est disparue dans notre village, le nombre de bovins est diminué, il reste que quelques vaches et bœufs. Maintenant, il est devenu **d Ajemma n Lmal tamezyant** et c'est payant.les gens qui veulent que leurs bêtes montent à la montagne, ils doivent payer un berger pour les conduire vers la montagne.

La seule chose qui est restée de la transhumance, c'est le lieu (Laezib) mais c'est devenu aussi payant pour toutes les personnes qui veulent conduire leurs troupeaux là-bas doivent payer 1000 da pour la période de la transhumance».

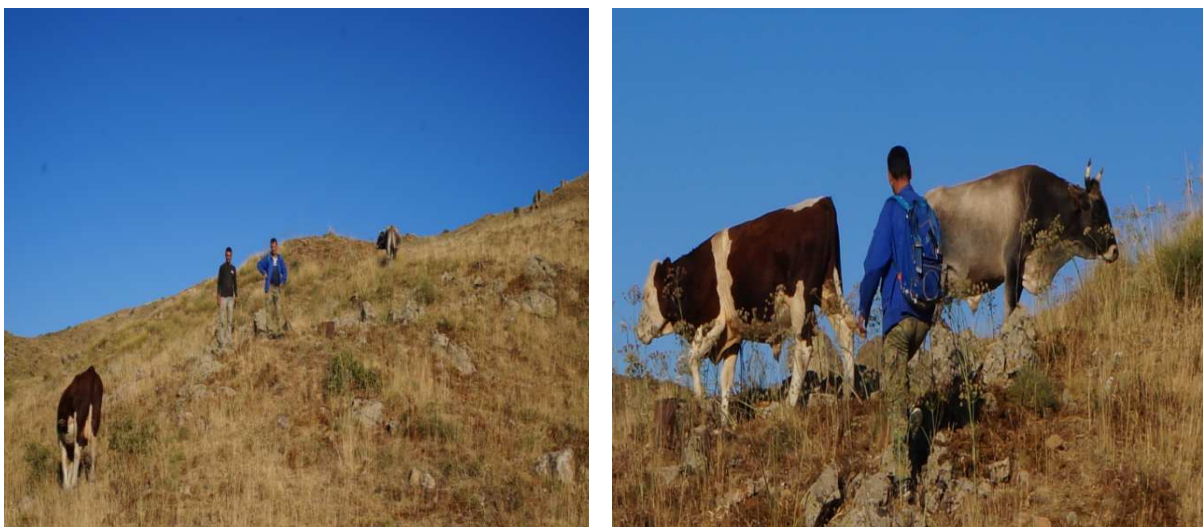


Figure N°01 : les bergers qui conduisent le troupeau à la montagne



Figure N°02 : la transhumance au village Ait Aziz

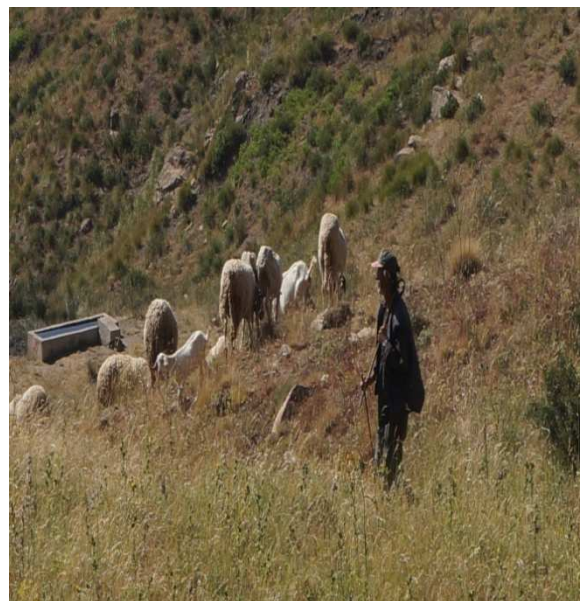
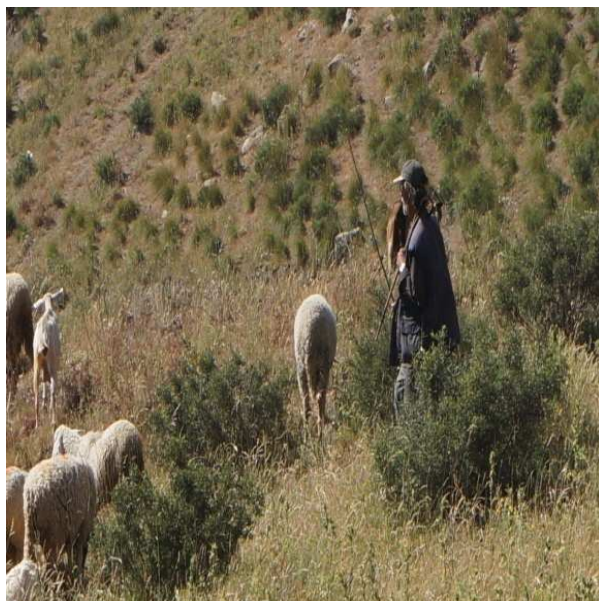


Figure N°03 : Ajemmaε n Lmal au village d'Ait Aziz

3- Situation géographique du village Mézégouène :

Le village Mézégouène est plus le grand village de la commune de Illoula Oumalou. Il se trouve à 08 km de son chef- lieu communal et de 78km à l'extrême Sud-est du chef- lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Le village Mézégouène se situe à une altitude de 1128m, il est délimité au Nord par les montagnes (Acçaq, Tizibert), au Sud par Tabouda, chef- lieu communal et le village Lexmis, à l'Est par les villages Ait Lahcen et Abourghes et du côté de l'Ouest par la commune d'Illilten.

Mézégouène occupe une superficie urbanisée de 54,15 ha dont le noyau traditionnel est de 3,99 ha et la zone d'extension est de 50,16 ha. Il est le village le plus peuplé dans la commune d'Illoula. Il compte 1526 habitants selon le RGPH de 2008 qui représente un taux de 11,74% de la population totale de la commune.

Tableau N° 07 : Nombre d'habitation au village Mézégouène.

Constructions	Logements			Ménages
	Habités	Inhabités	Total	
346	223	92	315	247

Source : Archive de la mairie d'Illoula Oumalou (Recensement de 2008).

Tableau N° 08 : Répartition de la population de Mézégouène par âge.

De 0-5ans		De 6-14ans		De 15-19ans		De 20-64ans		De 65ans et plus		Population			Taux%
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	Total	
35	43	86	81	61	60	501	508	67	91	743	783	1526	11,74

Source : Archive de la mairie d'Illoula Oumalou (Recensement de 2008).

3-1- La dénomination du village Mézégouène :

A cause du manque de document et l'impossibilité de trouver des réponses dans des livres d'histoire ou de recherches soit en sociologie ou en anthropologie, nos informations sont très réduites. Car toutes les informations que nous présenterons viennent des personnes

âgées du village. Selon l'étude d'Adjoudj M et Alimarina M : « *Le nom du village Mézégouène vient du verbe Kabyle **Myezgen**, il est transformé en **Mzeggen** (Mézégouène). Ce verbe là a une histoire, à l'époque le village Mézégouène est composé des **Laezuyab (laezib)**, un jour ils(les autres villages) ont décidé de se rassembler dans ce village où il y avait de l'entente entre eux (**myezgend** en kabyle) donc à partir de ce verbe vient le nom du village Mézégouène. Il existe aussi une autre hypothèse sur l'origine du nom Mzeggen : il y avait un capitaine qui est assassiné par les français pendant la guerre de libération 1954, il s'appelle **Zeggan**. Puis il est enterré et ils ont donné le nom **Mzeggen** à cette place »⁽¹⁾.*

3-2- Iderma et les familles du village :

Le village Mézégouène est le plus grand et le plus peuplé de la commune d'Illoula Oumalou. Il s'est appelé bu seba iderma. Actuellement, il reste que 05 iderma et chacun contient plusieurs familles. Donc nous avons comme suit :

- **At Emar Wessid** : il est le premier adrum qui est installé au village et il contient quatre familles : At menšur, Iburchiden, Ieejnaq, At Jennaç et Imrabden (At Ccix) ;
- **Iheblal (At Meyfaq)** : nous trouvons six familles :At barac, At aħmed, At seïd, At meyfaq, At uebbas, At yilef et At tecrif;
- **At eejjut**: il existe trois familles: At eejjut, At ħemmuc et At jbara (Djabali);
- **At emar waeli** : il se compose de trois familles : At emar waeli, At uqasi et At wejwadi ;
- **At eezzun** : il contient six familles : At fergan, At yaħya, Ieebbasen, At burnan, Imesbaħen et At jbara (Djebbar).

3-3- Les infrastructures du village Mézégouène :

Dans cette partie, nous allons présenter les différentes infrastructures existantes dans le village Mézégouène et dans tous les secteurs possibles.

⁽¹⁾- Adjoudj M et Alimarina M, *Monographie du village Mézégouène* , Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2010-2011, pp18-19. (Rédigé en Tamazight)

3-3-1- Les structures traditionnelles :**3-3-1-1-Tajmaât :**

Au village Mézégouène, cette institution est encore existante sauf qu'elle a subi de multiples mutations au cours du temps. En fait, tajmaat évolue vers une autre forme structuration qui est le comité de village.

3-3-1-2- Tajmaât à l'époque :

Tajmaât était une institution composée essentiellement de personnes âgées, une institution gérontocratique. Elle est également composée de représentants des iderma, c'est-à-dire que chaque adrum doit déléguer un représentant *Tamen* qui va siéger à Tajmaât. C'était donc cette institution qui s'occupait de la gestion de tout l'espace villageois.

Tajmaât existait depuis longtemps dans la société kabyle, elle a un rôle très important dans la vie villageoise, car elle s'occupe des affaires du village. Le comité de village est différent de tajmaât de l'époque. Parce qu'à l'époque l'organisation du village c'était en **iderma** et chaque adrum va choisir son *Tamen* (...). Le règlement intérieur de tajmaât était aussi lié aux problèmes de l'époque, et les problèmes qui existent à cette époque, c'est quand par exemple un berger laisse son troupeau dans les champs d'un autre villageois, le problème des litiges (*tilisa*), des problèmes entre familles. Le qanun du village interdit aux villageois de déposer une plainte contre un villageois ou une famille du village sans l'accord de tajmaât. C'est des problèmes que tajmaât a réglé entre ces membres.

3-3-1-3- Le comité de village :

« C'est la nouvelle appellation de l'assemblée du village qui fonctionne régulièrement dans tous les villages jusqu'à l'insurrection de 1871. Ces assemblées furent nommées par l'administration coloniale, et elles perdirent ainsi la grande partie de leur représentativité. De nos jours, l'ancienne génération traditionnelle des assemblées est dépassée, voir supplantée par une jeunesse avide de revendications qui désormais prend d'avantage de pouvoir dans les réunions villageoises souvent devenu comité du village ». ⁽¹⁾

C'est en 1981 que le comité de village de Mézégouène avait son agrément. Depuis, plusieurs renouvellements de bureau ont eu lieu. Ce comité est composé d'un groupe d'hommes âgés de plus de 18 ans et appelés au village « ccifan n taddart ».

⁽¹⁾- Lacoste-Dujardin. Camille, *Dictionnaire de la culture Berbère en Kabylie*, la Découverte, Paris, 2005, p 44.

Généralement, le comité du village se compose de 15 membres : 08 forment le comité des sages (Læqqal) et 07 membres forment le comité (Ccifan). Ces derniers sont désignés par les voix des habitants du village, car les anciens ccifan font une liste du nouveau comité (5 à 6 personnes pour chaque adrum). Puis, chaque maison fait le choix et à la fin, ils vont faire la sélection le nouveau comité du village.

3-3-1-4- Tajmaât :

Elle se situe dans le quartier de Taḥfirt, au-dessus du village. Elle est à 20 mètres de la mosquée. Elle a une grande plate- forme entourée de trois bancs et une petite maison avec un toit. Elle sert toujours d'un lieu de regroupement et de discussion pour les villageois.



Tajmaât de vue extérieure



Tajmaât à l'intérieur

3-3-2- Les structures modernes :

3-3-2-1- L'école :

Le village Mézégouène possède une seule école primaire qui a une grande superficie. Elle est construite en 1968. Elle contient huit (08) classes et en 1995, ils ont construit 06 classes. Il semble que cette infrastructure scolaire sert aussi d'un espace pour les activités culturelles. En 2017, cette école primaire contient 102 élèves de différents niveaux (de la première année jusqu'à la cinquième) avec huit (08) enseignants. Cette école contient une cantine, elle se situe à l'entrée de l'école primaire. C'est là où mangent les petits enfants scolarisés et leurs professeurs.

3-3-2-2-Equipements socioculturels et sportifs :

3-3-2-2-a-Maison de jeunes:

Le village Mézégouène possède une maison de jeunes qui se situe à côté de la poste, elle est construite en 2004. Elle ouvre les portes au mouvement associatif activant dans le village et toutes les manifestations associatives qui s'organisent dans cette maison. Aussi dans le village, nous trouvons un stade pour les jeunes, il se trouve à côté de la maison des jeunes.



Photo de la maison de jeunes

3-3-2-3-b- La salle de soin :

Elle se situe au-dessus de l'école primaire. Elle sert à donner les premiers soins aux habitants du village. Elle est construite en 1988.

3-3-2-3-c-Bureau de poste :

Ile se trouve à côté de la maison des jeunes, il donne ses services pour tous les habitants des villages voisins. Il est construit en 1990.

3-4- Le mouvement associatif :

3-4-1- Les associations culturelles :

Le village de Mézégouène dispose d'une association culturelle appelée **Tamuyli** qui a été créée en 1989. En 1995, un groupe de jeunes du village a l'initiative de recréer l'association où ils ont fait beaucoup d'activités (20 Avril 1996,...). En 2005, ces jeunes ont créé une nouvelle association avec une autre appellation **Tigmi** qui existe à nos jours et aussi un groupe de jeunes filles a la volonté de travailler dans le mouvement associatif où il a créé une association féminine qui s'appelle **Tisednan**. Cette dernière travaille en collaboration avec l'association **Tigmi**. Cette association est un cadre d'action qui regroupe les jeunes du village et de plus en plus le nombre des adhérents augmente (en 2015 plus de 100 adhérents).

La dénomination de cette association par ce nom **Tigmi** qui signifie **Tarwa Idurar Gullen Mazal Idles** est quelque chose qui se développe et se grandit.

3-4-2- la section sportive :

Dans le village de Mézégouène, nous trouvons des groupes de jeunes qui forment des équipes de football de différentes catégories. Ils organisent des tournois soit entre les villages ou bien entre les régions. A cela s'ajoute un groupe de jeunes qui pratique le Kang fu où ces derniers ont obtenu la médaille de bronze dans le championnat d'Afrique en 1995.

3-5- l'économie du village :

L'organisation économique du village Mézégouène n'est pas très différente de celle des autres villages Kabyles. Elle s'est basée sur l'agriculture et l'élevage (moutons, bœufs, vaches, abeilles,...). Grâce à ces derniers que les villageois gagnent leurs pains. Ces activités sont présentes jusqu'à nos jours, mais le modèle économique traditionnel du village a subi de multiples transformations. Des activités économiques, comme l'agriculture ou l'élevage, ont tellement perdu de l'importance qu'elles avaient auparavant. Le salariat et autres types d'activités économiques nouvelles constituent les principales ressources financières des villageois.

3-5-1- L'organisation économique traditionnelle :

Le village de Mézégouène est situé sur un territoire accidenté. C'est la montagne donc, il n'y a pas assez de terres fertiles pour faire de l'agriculture permettant de satisfaire les besoins nécessaires des habitants notamment le blé et les légumes secs. Néanmoins, l'agriculture est une activité centrée de la vie économique traditionnelle. Les villageois font de l'arboriculture notamment le figuier, l'olivier, des potagers et l'exploitation de petites superficies pour les légumes secs.

Les terres du village étaient labourées par des bœufs malgré toutes les difficultés que rencontrent les villageois vu la nature accidentée des terres. Les villageois utilisent les moyens traditionnels pour labourer les champs. Ils utilisent les bœufs, *Tayuga*, parce que la plupart des terrains sont accidentés et il y a également absence de moyens modernes à cette époque là comme les tracteurs, les machines,...pour le labour des terres. Les récoltes ne répondent aux besoins des villageois, à cause de la nature des terres et du climat qui est très froid ; il y a du grêlon qui fait détruire la floraison des arbres fruitiers et aussi le vent qui fait tomber les grains.

La femme est un acteur important de la vie économique traditionnelle au village Mézégouène. Elle fait des potagers, de la moisson des champs, la cueillette d'olives,...etc.

3-5-1-1- Les potagers :

La culture des jardins potagers en Kabylie est essentiellement un travail des femmes sans distinction d'âge.

Au village Mézégouène, chaque famille possède un morceau de terre cultivable, assez éloigné de la maison ou à la proximité de celle-ci. Il produit la totalité ou du moins une part importante des légumes consommés pendant toute l'année. Dans le village, nous distinguons plusieurs types de potagers cultivés par les femmes, en fonction de leur proximité de la maison, de leur superficie et également de la quantité d'eau disponible servant à leur irrigation.

- Il existe des potagers qui ne sont pas connus, nous les trouvons dans les jardins des maisons ou à côté. Généralement, ce type de potager consiste à la culture de l'ail, l'oignon, petit-pois, la pomme de terre,...etc.
- Les potagers qui sont connus, sont loin des maisons et généralement plus spacieux. Ils sont presque à proximité d'une source ou d'un cours d'eau qui leur permet d'être irrigués. Ces potagers demandent des soins constants et surtout un arrosage journalier qui, durant tout l'été, est une des occupations les plus pressantes de la femme. Elles cultivent de la courgette, la citrouille, la pomme de terre, l'haricot-vert, le maïs, le poivron,...etc. La récolte des légumes qui se fait à la phase de leur maturité est destinée en partie à la consommation annuelle. le reste est destiné à la vente.

3-5-1-2- L'arboriculture:

L'arboriculture représente l'une des activités du système économique des villageois. Elle est une richesse que les habitants possèdent depuis longtemps.

En général, la Kabylie est connue par plusieurs types d'arbres tels que les figuiers, les oliviers, les cerisiers, le chêne,...etc.

➤ Les oliviers :

A l'époque, on disait : « Tayerza yal aseggas, ssaba d leewam » parce que la récolte d'olives varie d'une année à une autre. Les villageois accordent beaucoup d'importance à cet arbre. Ils l'entretiennent, ils le cultivent, ils font des nouvelles plantations, du greffage de

l'oléastre. Nous trouvons que chaque famille possède des champs moyens pleins d'arbres de l'olivier.

➤ **Les figuiers :**

Le figuier est le principal arbre fruitier cultivé par les villageois et sa culture demande beaucoup de soins. La figue et la figue sèche étaient la base de tous les repas pris hors de la maison ou à la maison. Les villageois font réserver les figues sèches et les mélangent avec l'huile d'olive pour les manger en hiver et les utilisent comme médicament pour la grippe et la toux. Il y a aussi d'autres arbres existant au village, nous trouvons le cerisier, le chêne qui était utilisé comme une semoule pour la consommation.

3-5-1-3- Élevage :

En plus de l'agriculture, il y a des gens qui font l'élevage des bêtes (moutons, brebis, chèvres, vaches, bœufs,...) et aussi ceux qui font de l'apiculture.

Les femmes, en plus de leur participation aux différentes activités économiques comme l'élevage, font le métier à tisser (Aẓeṭṭa) ; filage de la laine ; le peignage et moisson ;

Le surplus aux besoins de consommation des différentes récoltes que ce soit les figues, les figues sèches, l'huile d'olive, les cerises, le miel,... est destiné à la vente. Les villageois vendent la part en plus de leur récolte au souk qui s'appelle « Souk n lexmis n Buḥemmu ». Ce dernier se situe dans la commune d'Illoula Oumalou ; c'est un lieu où s'effectuent tous les échanges commerciaux de la région.

3-6- l'organisation économique :

Dans nos jours, l'organisation économique traditionnelle du village a subi des changements, car les activités économiques tels que l'agriculture, l'élevage, l'apiculture ont perdu l'importance qu'au paravant. Des nouvelles activités économiques et le salariat ont beaucoup pris de valeur que celles des activités traditionnelles et cette dernière sont pratiquées avec des moyens modernes. Nous pouvons citer à titre d'exemple la moisson des champs avec une moissonneuse. En plus de ces activités, nous trouvons au village Mézégouène des activités artisanales telles que la menuiserie en bois, en aluminium, un atelier du forgeron. En plus de l'artisanat, nous trouvons des gens qui ont du commerce soit au village ou bien en dehors du village en louant des locaux. Nous avons trois boutiques d'alimentation générale, deux librairies, une cafétéria, un lavage pour les véhicules.

Puis, ceux qui font le transport public avec des fourgons. Il y a aussi de l'élevage moderne, bœufs, abeilles, poules, dindes.

4- Situation de la commune de Bouzeguène :

La commune de Bouzeguène ou Ath Wezgan est située au Sud-Est de la wilaya de Tizi Ouzou à environ 75 km du chef-lieu de la wilaya. Elle s'étend sur une surface de 6690 ha. Elle est délimitée : Au Nord par la commune d'Idjer. Au Sud par la Commune d'Illoula Oumalou et Beni Zeki. A l'Est par la wilaya de Bejaia (commune de Chemeni). A l'Ouest par la commune d'Ifigha.

Elle est composée de 20 villages : Ibekarene, Ait Elkarn, Ait Said, Ibouysfene ; Tizouine, Ait Ikhlef, Ait Elkarn, Ihitoussène, Ait Ferrache, Ait Semlal, Ait Azzouane, Ait Salah, Houra, Ahrik, Takoucht, Taourirt, Sahel, Ait Sidi Amar et Bouzegane centre.

- La population :

1987	1998	2008
23306	26168	24311

Source : Le PDOU de la mairie

D'après l'analyse de ce tableau, on remarque que la population de Bouzeguène a connu une évolution entre 1987 et 1998 de 23306 à 26168 personnes, soit un taux d'accroissement de 1,05%. Par contre entre 1998 et 2008, la commune a enregistré une légère régression de 24311 à 24311 habitants, soit un taux de -0,73% qui peut être interprété par l'exode vers les autres villes afin d'améliorer les conditions de vie.

5- Présentation de village Sahel :

5-1 -Aperçu historique¹ :

Le village Sahel est créé environ un peu plus de huit siècles passés, dont le premier homme qui est venu s'appelle Ouheggoun. Ce dernier est père de famille de sept garçons. Avant Ouheggoun vivait au pied de la montagne à la lisière de la forêt de l'Akfadou au lieu dit : Annou, qui est à l'Est du village de Houra, d'aujourd'hui dans la commune de Bouzeguène. Certains indices appellations d'endroits nous renseignent sur la présence ; tel que le cimetière d'Imssouhal et certaines traces de ses bâtisses. Comme tous les gens de

¹- récit du président de l'association des randonneurs de Sahel.

l'époque, Ouheggoun vivait de peu de l'agriculture de survie et d'élevage de bétail. Ce qui l'amène à organiser la transhumance vers la haute montagne en saison chaude de l'année vers la fin juin à la fin septembre selon le climat.

Une fois, Ouheggoun a décidé de se rendre vers les hauteurs de la montagne d'Ath Ziki, au lieu dit Thala N Yiddawen (la fontaine des singes), qui se trouve à quelques distances du plateau d'Iswel, là où on organisait chaque année un tournoi national du parapente.

Quelques mois passèrent de sa présence en ce lieu, une tempête s'abat sur cette région qui a duré un mois de neige sans répit. Dépasser un certain temps, Ouheggoun constata son cheptel diminuer en nombre. Il assiste impuissamment à une catastrophe, ses bêtes meurent de froid et du manque de nourriture. Alors, il décida de déménager du camp avec ce qui lui reste de têtes. Un jour une éclaircie lui a montré le chemin vers un endroit sans neige appelé Meghendas qui se trouve au bas de la colline du village de Taourirt d'aujourd'hui et à la lisière Sud du village de Sahel. A l'aide de quelques de ses enfants qui sont avec lui, il a frayé un chemin pour conduire le reste de son cheptel vers la nouvelle destination (Meghendas).

Quelques mois passèrent de son installation, il a découvert des occupants qui sont à quelques centaines de mètres de son camp. Un jour, une rixe s'éclata entre ses deux fils qui font paître ses animaux et les bergers du coin qui ont conduit au meurtre de l'un de ses fils, Ouheggoun a présenté au près de leurs parents. Au lieu qu'il soit consolé, ces derniers lui ont manqué de respect et l'on menacé à son tour. Malgré cette menace, Ouheggoun a décidé de ramener toute sa famille d'Annou vers Meghendas et de s'installer définitivement à cet endroit magnifique. Une fois bien installé, Ouheggoun, quelques mois passèrent, il a découvert son environnement, ainsi les occupants de cette région qui sont une famille Chalal et Si Ali, Comme il s'est fait de Ouchbana, un ami auquel il peut compter, un homme qui vivait seul à quelque kilomètres de lui et qui est connu par sa sérénité et la sympathie. Quelque mois plus tard, les opposants à Ouheggoun ont organisé une situation pour le faire fuir de cette région. Ouheggoun n'a pas d'autre choix que de faire face à eux, une bagarre éclata. Enfin Ouheggoun arrive à s'en débarrasser de ces hordes de malfaiteurs avec un bilan très lourd de trois décès de sa part, pour qu'il lui restera trois garçons ; Ouchabane, Ouramdhane et Ameziane, qui sont l'arbre qui a donné naissance au village de Sahel.

5-2- Situation géographique :

5-2-1-Milieu physique :

Le village Sahel est situé au Sud Ouest de la commune de Bouzeguène, environ 70 km de la ville de Tizi Ouzou, et 5 km de distance de chef-lieu de Bouzeguène. Il est à mi-chemin entre Bouzeguène et Illoula. Et situé sur la rive de l'oued Sebaou. Il est construit sur 70 hectares, le plus vaste de la daïra question foncier. Il est limité à l'Est par le village de Taourirt, au Nord par le village de Bouzeguène, au Sud par les villages de Hidjeb et Ighil de la commune d'Illoula Oumalou et à l'Ouest par le chef-lieu de la commune d'Illoula Oumalou. Il est situé à la plus basse altitude de la daïra qui est 600 m au-dessus de la mer.

Notre source pour l'aperçu historique de village c'est le président de l'association des randonneurs du village Sahel

5-2-2-Population :

1987	1998	2012
2146	2456	6000

Source : Le PDOU de la mairie

Le village est le plus important en population. Il compte environ 6000 habitants, le deuxième après Hora. 1/3 de sa population vit en immigration et qui est une importante source économique pour le village « *Beaucoup de jeunes cadres ont recours à l'émigration vers la France, le Canada et les USA, etc., pour trouver un poste d'emploi* »¹. A propos de ce point Khelil Muhand dit : « *Actuellement encore l'émigration (interne et externe) reste le seul recours compte tenu de l'inexistence d'industries capables d'absorber toute la population active de la région* »².

5-3- Situation économique:

5-3-1-Agriculture :

Le village est à vocation agricole. L'olivieraie occupe une très bonne partie de la superficie des terres agricoles du village. La figue de la barbarie (akarmus) est trouvée en abondance. Comme il y a des familles qui possèdent des arbres de poire, de pomme, de grenadier. Sans oublier les lopins de terres cultivés par des villageois et irrigables qui longent

¹ Entretien réalisé avec Oudali Rachid le 14 Août 2017.

² Mohand Khelil, op.cit, p.21.

la rivière sur sept à huit kilomètres environ. Parmi les cultures maraichers cultivées, on trouve la tomate, le poivron, le piment, la salade, l'ail,etc. Le village contient une pépinière : les arbres, les fleurs. À l'intérieur de cette pépinière, on trouve un petit zoo.

5-3-2-Elevage :

Pas moins de cinquante éleveurs de bétail dans la plupart d'entre eux sont jeunes. La production de cette activité se base sur l'élevage de bovin qui se focalise sur la production du lait de vache qu'ils vendent aux collecteurs privés de lait qui se trouvent au niveau du village et aux villageois. L'élevage ovin et l'élevage des volailles sont une activité qui vise la consommation collective. L'élevage des volailles se focalise sur la production du poulet qu'ils vendent aux boucheries qui se trouvent au village et aux villageois. Comme il y a des familles qui élèvent les volailles en petites quantités destinées à la consommation familiale.

5-3-3-Commerce :

Le commerce est exercé par les gens qui ont un fond et les jeunes diplômés qui font recours à l'ANSEG pour créer des petites entreprises.

5-3-3-1- Les boutiques :

Le village possède quatre superettes, quatre parfumeries, deux cafétérias, deux boucheries l'une vend toute sorte de viande et l'autre vend uniquement le poulet. Deux magasins de confection ; une pour la vente de vêtement de femmes et l'autre pour la vente de robes kabyles. Une vidéothèque. Comme on trouve dans le village un dépôt de gaz et un collecteur de lait.

5-3-3-2- Atelier :

Le village possède plusieurs ateliers : deux ateliers de soudures, deux ateliers de menuiserie, un tôlier, deux lavages, un vulgarisateur, un salon de coiffure, deux huileries ; une traditionnelle et l'autre moderne.

5-4- Les infrastructures : (étatiques)**5-4-1-Equipement scolaire :**

Le village possède une école primaire qui est ouverte en septembre 1971 après la fermeture de l'ancienne primaire qui est construite en 1960. Elle contient une cantine. Cette école sert aussi d'un espace pour les activités culturelles et les fêtes du village.

5-4-2-Equipement sanitaire

Le village possède une salle de soin qui se situe à tajmâat. Cette salle est ouverte en 1971, dont elle dispense deux consultations par semaine.

5-4-3- Equipement socioculturel et sportif :

Le village possède une maison de jeunes qui contient au rez-de-chaussée, une salle informatique, une petite bibliothèque et une salle de compétition. Au premier étage, il y a un petit bureau et une salle. Il ouvre ses portes aux associations activant dans le village. Toutes les activités associatives s'organisent dans la maison de jeunes.



La maison de jeunes de vue extérieur

Ce qui concerne le sport, le village possède une salle de sport privée et un stade combiné.

5-4-4- Structures religieuses :

Le village possède une mosquée qui est construite en 1966 après la démolition de l'ancienne mosquée.

5-4-5-Le comité de village :

Le comité de village chapote toutes les associations et les finances. Il est composé de neuf membres ; le président, vice-président, le trésorier et autres membres. Ils sont tous actifs. A l'installation, ils ont proposé un programme à court terme et un programme à moyen terme, un programme riche. Ils se réunissent en assemblée ordinaire chaque deux mois plus une assemblée extraordinaire. Ils ont une charte votée par tout le village pour le respect et ce qui piétine les lois, ils payent des amendes. La mission du comité est de veiller sur le bon fonctionnement : La distribution de l'eau potable, la panne d'eau, de l'assainissement, problèmes du foncier et de délimitation entre personnes. Quand il y'a un mort, c'est le village qui le prend en charge. Le comité vie avec les cotisations, les dons et les amendes. Ainsi les subventions de l'Etat. *« Notre système de cotisation est un peu spécial, tout le monde paie même les plus petits, femmes, hommes. La somme est fixée à 30 DA par mois, 4000 DA pour ceux qui vivent à l'extérieur et 50 Euro pour les émigrés. Pour ceux qui vivent en dehors de village concerne uniquement les hommes ayant de plus de 18 ans. C'est avec cet argent que fonctionne le comité »¹. . L'affaire extérieure appartient au chef du village et une petite délégation ; Confection de fiche de technique suivie, la relation avec différentes directions et administrations, proposition de travaux à effectuer pour l'APC et réunion avec la tribu dans plusieurs affaires.*

Selon toujours M O Rachid, la durée du comité dépend de son programme à réaliser et de sa résistance face aux problèmes qu'il va rencontrer pendant son exercice. En effet, le comité de village est le porte- parole du village.

Le comité de village en collaboration avec les associations, essaie de préserver le patrimoine du village, par la réhabilitation des fontaines qui se trouvent au niveau du village.

¹ Entretien réalisé avec Oudali Rachid le 14 Aout 2017.



Une fontaine abandonnée



Une fontaine réhabilitée



Une fontaine en cours de réhabilitation

5-5- Les associations :

Le village Sahel est composé de plusieurs types d'associations qui activent sans entrave et qu'elles sont d'un apport considérables pour le comité.

5-5-1- L'association culturelle :

Créée en 2011, son rôle est de promouvoir notre culture et notre patrimoine à travers des différentes activités telle que la commémoration des dates marquantes par exemple le 20 avril, célébration de yennayer, rendre hommage aux personnes qui ont travaillé pour la cause amazighe, la musique, la danse, la chorale, cours de soutien pour les élèves.

5-5-2-L'association Thadukli n tlawin :

Elle est créée en 2012. Son rôle est l'intégration de la femme dans la société et la préservation de notre culture et notre patrimoine, et ce, à travers les diverses activités qu'on va aborder dans le quatrième chapitre.

5-5-3-L'association de l'environnement « Tudart di Twenat » :

Elle est créée en 2017, son rôle est la préservation de l'environnement grâce à ses activités, tel que le tri des déchets. Elle a placé cinq centres de tri au niveau du village, organisation des volontariats pour le nettoyage du village,etc.

5-5-4- L'association sportive :

Créée en 2012, son rôle est l'activité sportive pour différentes catégories comme l'équipe de foot. Pendant les vacances de 15 jours, elle organise des tournois de tennis, volleyball, et basketball. Pendant l'été, elle organise le tournoi de football. Elle possède une section de l'athlétisme et de judo.

5-5-5-L'association de randonneurs :

Créée en 2017. Cette association est le fruit d'un groupe de gens à sa tête Randani Mebrouk, comme président et d'autres membres. Elle est créée pour la protection de l'environnement, organisation des randonnées pédestres pour tous les citoyens qui veulent y prendre part d'où qu'ils viennent et sans frontières. Et ce ayant pour but, attirer l'attention des touristes en leurs montrant la beauté de notre pays par des photos. Elle a pour tâche aussi d'alerter les services sur certains cas de catastrophes écologiques, à quoi s'ajoute le rôle éducatif de l'association en dehors de la sensibilisation des citoyens tel que l'accompagnement d'étudiants universitaires dans leurs travaux de recherches en leurs facilitant l'accès aux divers endroits susceptibles de trouver la réponse à leurs doléances.

5-5-6-L'association des chasseurs de Sahel :

Elle est créée en 2017, par un groupe des chasseurs du village Sahel dont le président est Habi Smail. Le rôle de l'association est de réguler en respectant le nombre à prélever d'animaux considérés comme gibiers, en respectant la période requise pour la chasse, un projet d'élevage et de lâchage d'animaux sauvages.

Conclusion :

À travers cette monographie des trois villages, terrain de notre étude, nous avons essayé de montrer la structure des villages Mézégouène, Ait Aziz et Sahel. Nous avons délimité aussi le cadre physique de la commune, du village Mézégouène, Ait Aziz et Sahel. Nous avons essayé de décrire succinctement les différentes structures des villages (école, maison de jeunes, tadjmaet,.....). Ces villages constituent un environnement social pour l'activité associative.

Chapitre III

Présentation des associations

Introduction :

Ce chapitre a pour but de présenter la genèse et le mode de fonctionnement et de structuration de ces associations. Dans la première partie, nous allons décrire la genèse, la carte d'identité de ces structures en intégrant au contexte général de leur création dans un milieu villageois, en s'appuyant sur les entretiens effectués avec les membres fondateurs. Dans la deuxième partie, notre intérêt se portera sur le fonctionnement et la structuration de l'association. En troisième lieu, on se base essentiellement sur les objectifs de ces associations. Et on portera un regard attentif sur le processus de décisions au sein de l'association et les rapports de forces qui se manifestent à l'intérieur de cette institution. Le quatrième point qui sera consacré au partenariat associatif avec d'autres structures associatives et avec les institutions étatiques.

1- L'Association « TIGMI » du village Mézégouène :**1-1- Naissance et évolution de l'association culturelle Tigmi :**

L'association culturelle du village Mézégouène a été créée en 1990 par un groupe de jeunes, nommé **Tamuyli** et à sa tête M. Hammi Mohand Said. Cette association a fait quelques activités (des cours de soutien pour les trois niveaux 6^{ème}, BEM, BAC) et 20 Avril. Après une année de travail et d'animation, l'association culturelle Tamuyli est dissoute à cause de la disparition de ses membres.

En 1995, les jeunes du village ont l'initiative de recréer l'association Tamuyli, parmi ces acteurs M. Adjoudj Dahmane. Pendant cette période, ils ont réalisé beaucoup d'activités culturelles, ils ont créé une troupe théâtrale qui représente le village par les différentes pièces, puis ils ont célébré l'événement du 20 Avril, l'événement du 20 Août 1957 où ils ont rendu hommage aux moudjahidines.

En 1997, l'association culturelle Tamuyli est arrêtée pendant une année. De 1998, elle a poursuivi ses activités jusqu'à 2003. Dans cette période, l'association a pu ramener du nouveau pour le village. Elle a fait un grand tableau du grand chanteur Matoub Lounes dans la plate-forme du village Mézégouène. Puis en 2001, ils ont fait pour la première fois une circoncision collective pour cinq enfants du village.



Photo de Matoub Lounes dans la plate-forme du village Mézégouène.

1-2-La dénomination :

En 2005, l'association a été récréée de nouveau, avec une nouvelle appellation **Tigmi** par H. Abd Rehman et d'autres jeunes du village. Ce nom est choisi par les membres fondateurs de cette association, cette dénomination porte en elle un éventail de signification où chaque lettre porte une signification : **TIGMI** (T= Tarwa, I= Idurar, G= Gullen, M= Mazal, I= Idles). En plus de cette association, un groupe de jeunes filles du village ont l'initiative et la volonté de créer elles-mêmes une association féminine qui travaille toujours en collaboration avec l'association Tigmi. Cette association féminine a été créée en 2005 par M^{elle} H. Hniya, nommée **Tisednan**, puis elles ont pu créer une certaine dynamique et une motivation entre les jeunes filles et les femmes du village. Elles ont rendu hommage à la femme en célébrant la journée mondiale de la femme le 08 Mars. Cette association active jusqu'à nos jours.

Après la dissolution de l'association culturelle Tigmi, en 2009, un groupe de jeunes du village qui sont motivés par des raisons d'ordre social et notamment identitaire et culturel ont pris l'initiative de la récréer une nouvelle fois et de continuer tous les travaux et les activités de l'ancien bureau exécutif. L'association a connu une rupture, en 2011. Ces jeunes ont renouvelé les membres du bureau exécutif, puis en 2013 des nouveaux membres qui ont pris

en charge le fonctionnement de cette association où ils ont lancé la première édition du festival de la plante médicinale en 2012, puis en 2013 la deuxième édition.

L'association a connu une rupture. Elle est arrêtée pendant deux ans, ce qui a influencé sur le déroulement des activités. En 2016, les jeunes du village ont pris l'initiative de renouveler les membres du bureau et de continuer toutes les activités culturelles et sociales. Cette association culturelle est active à nos jours par ses différentes activités culturelles et sociales.

1-3- Le siège de l'association :

Dans le village Mézégouène, l'association culturelle Tigmi a siégé la maison de jeunes.

1-4- Objectifs de l'association :

L'association est créée afin de réaliser ses objectifs suivants :

- L'objectif principale de l'association est de valoriser et sauvegarder la culture et le patrimoine kabyle.
- Comme elle vise le développement de la région,
- Créer des liens de solidarité entre les villageois et la prise en charge des adolescents du village par l'adhésion aux activités de l'association, tels que le théâtre et la chorale.

1-5- Mécanisme de fonctionnement de l'association :

1-5-1- Le bureau exécutif :

Le bureau exécutif de l'association contient 7 membres et les 6 autres sont suppléants. Il est composé d'un président, le premier vice- président, le 2^{ème} vice- président, le secrétaire, vice- secrétaire, le trésorier et le vice- trésorier.

La composante du bureau de cette association est présentée sous le tableau suivant :

Tableau N° 9 : les membres du bureau exécutif de l'association Tigmi

N°	Nom	Âge (Ans)	Profession	Tache dans l'association
1	O. Nabil	28	Architecte	Président
2	B. Abd Erezak	36	/	1 ^{er} vice président
3	K. Saâdi	22	Etudiant	2 ^{eme} vice président
4	A. Ali	23	Etudiant	Secrétaire Générale
5	B. Aghiles	23	Etudiant	Secrétaire Adjoint
6	Ch. Younes	28	/	Trésorier
7	H. Ahmed	26	Etudiant	Trésorier Adjoint

1-5-2-L'assemblée générale et les réunions:

D'après l'entretien réalisé avec Nabil O, les membres de ce bureau, et après la création de l'association et la désignation de membres du bureau exécutif, organisent des réunions ordinaires chaque vendredi à 20 h 00 du soir, mais s'il y a un événement ils organisent autres réunions au cours de la semaine. Dans ces réunions, les membres prennent des décisions, et cela, avec du vote à la main levée, comme ils tracent le programme d'actions durant toute l'année. Ils fixent les dates pour chaque action avec tous les détails puis ils choisissent l'action à subventionner. Car l'association ne peut pas avoir des subventions pour toutes les actions.

1-5-3- Les ressources financières :

L'association a plusieurs sources de financement : les subventions soit de l'APC, soit de l'APW, les dons et les cotisations du village.

1-6- Les relations de l'association

1-6-1- Avec comité de village :

L'association travaille en collaboration avec le comité de village. Les membres de l'association passent toujours par le comité de village afin de prendre les décisions surtout ce qui concerne les activités sociales telle que la circoncision collective. Mais quand il s'agit des questions culturelles, l'association prend les décisions seule sans passer par le comité de village, comme Nabil nous a dit :

« Le comité de village nous aide dans chaque événement organisé exemple il fait appel au volontariat de nettoyage, comme les membres du comité participe à l'organisation de cet événement ».

L'association participe aux activités des autres associations avec les sections de la chorale et la troupe théâtrale. Nabil ajoute :

« Nous avons des contacts avec d'autres associations à travers les différentes actions et d'activités. Lors d'un événement, nous envoyons des invitations pour les autres associations pour participer avec les expositions et l'inverse. Ainsi l'échange des idées et du matériel ».

1-6-2- Avec d'autres institutions :

D'après l'entretien réalisé avec le président de l'association, comme toutes les autres associations, l'association Tigmi entretient des rapports avec d'autres institutions étatiques de Tizi Ouzou telles que l'APC, l'APW, Le HCA, La DGS, la direction de la culture, le théâtre régional de Tizi Ouzou. Pour organiser un événement, le théâtre régional, envoi des pièces théâtrales pendant le mois de ramadhan. La direction de la culture avec la sonorisation (scène et la sono), les musiciens, des chanteurs, etc. Le HCA et la DGS avec les subventions.

1-7- Projets de l'association :

L'association culturelle TIGMI a réalisé beaucoup d'actions depuis sa création à nos jours ; elle envisage aussi des projets à réaliser:

Elle envisage de faire un jardin botanique et une pépinière, et l'usage de ces plantes médicinales sert pour la production des produits pharmaceutiques. Enfin, de vendre ces plantes pour des sociétés étrangères qui sont spécialisées dans le domaine des produits pharmaceutiques. Son objectif, c'est d'aller loin, de se développer et de progresser. Elle envisage aussi d'avoir une pépinière au village et faire un inventaire des plats traditionnels kabyles, notamment qui sont à base des plantes médicinales.

1-8- Les contraintes de l'association:

L'association a dû faire face à plusieurs contraintes et difficultés qui freinent son évolution. Les problèmes les plus importants nous semble être les suivants:

- Le problème de local : qui est le grand problème de l'association, car le manque des locaux a obligé les membre de l'association de faire le siège de leur association

dans la maison de jeunes, qui est en état de dégradation. Ce que Nabil O, président de l'association, affirme :

« Notre association a connu des difficultés telle que la maison de jeunes qui n'est pas aménagée où les membres travaillent dans des conditions défavorables ».

- Les contraintes financières, ce qui a conduit sur le repli de l'action associative.
- Le désintéressement des villageois aux activités de l'association, par conséquent, toute la charge est sur les membres de l'association. Ce que Nabil déclare :

« Puis les gens du village ne donnent pas de l'aide pendant les préparatifs d'un événement et toute la charge sur les membres de l'association, et ça c'est fatiguant ».

A tout cela s'ajoutent les critiques que les villageois font pour les membres de l'association, sur ce point Nabil ajoute :

« les gens ne laissent pas les membres de l'association de faire leurs projets, ils vous jugent avant les résultats finales ».

2- Présentation de l'association Agni n Tizi 1957 (Ait Aziz) :

2-1- Naissance de l'association :

L'association Agni n Tizi est créée en 1990 par M Madjid et Mohand, sont des enseignants du CEM de Tabouda. Les deux ont décidé d'afficher dans une cafeteria au village d'Ait Aziz, un avis aux citoyens pour les appeler à une assemblée générale qui aura lieu à l'école primaire du village, dont le but est de créer une association culturelle. Dans cette assemblée générale, tous les villageois sont présents. Sur cette assemblée, Madjid dit :

« c'est incroyable et c'est une chose que je m'attend pas, et ça revient à la volonté des citoyens de créer une association culturelle au village ».

C'est au cours de l'assemblée générale que le bureau exécutif a été créé. Ses membres ont déposé le dossier pour avoir un agrément. Cette association était parmi les premières associations qui ont été créées au niveau de la wilaya de Tizi- Ouzou. sous le numéro 90.

2-2- La dénomination :

Après la création de l'association culturelle d Ait Aziz, donc, il fallait lui donner un nom. Car selon la loi, la première obligation qui doit figurer dans les statuts est le nom de l'association. Dans une réunion organisée entre les membres du bureau de l'association, chacun a donné un nom, puis ils ont fait une liste de noms, parmi les noms proposés, on peut citer : Adrar n Tizi, Asirem et Agni n Tizi, Après le vote, c'est la majorité qui ont choisi. Agni N Tizi. A ce propos, Madjid affirme :

« Ce nom est lié à un événement très important pendant la guerre de libération, cet événement est passé le 20 Août 1957 à , Adrar n Wegni n Tizi ».

Donc, les jeunes créateurs de cette association ont préféré la dénomination qui a une relation avec l'événement historique. Puis en 2013, l'association a été renouvelée avec un nouveau nom qui est Agni n Tizi 1957, c'est-à-dire les membres ont ajouté juste la date de l'événement.

2-3- Siège et archivage :

Le siège est un élément essentiel pour une association, car il constitue un lieu de rencontre pour les membres et permet d'offrir davantage de services. L'association à cause de manque des locaux dans le village siège à la bibliothèque du village.

Les archives de l'association sont portées sur des registres préservés dans un bureau dans la bibliothèque.

2-4- Les moyens de contact:

Le contacts de l'association avec le monde extérieur ou entre les membres se fait par l'affichage et le téléphone (le président de l'association qui prend en charge des appels).

2-5- Objectifs :

Selon toujours M. Madjid, l'association est créée dans le but de promouvoir et sauvegarder la culture kabyle et la prise en charge de la jeunesse de notre village avec l'organisation des différentes activités tels que le théâtre, la chorale, le sport, etc. Comme l'association a pour mission éducative, qui consiste à assurer des cours en tamazight et des cours de soutiens.

2-5- Structure et fonctionnement :**2-5-1- Le bureau exécutif :**

Les membres de cette association est présenté dans ce tableau :

Tableau N°10 : les membres du bureau exécutif de l'association Agni N Tizi 1957 :

N°	Nom	Age (Ans)	Profession	Tache dans l'association
1	M. Yahya	25	Etudiant	Président
2	B.Salim	22	Etudiant	vice président
3	B. Nassim	21	Etudiant	Secrétaire Générale
4	M.Youcef	30	Artisan	Président (section musique)
5	B. Améziane	25	Etudiant	Section sport
6	S. Smail	27	Etudiant	Section sport
7	B. Lyas	27	Etudiant	Section sport

En analysant les profils des membres du bureau exécutif, on remarque que tous les membres sont des étudiants, sauf un membre qui est un artisan. Comme on remarque l'absence de sexe féminine.

2-5-2-Les sections :

Dans cette association, on peut distinguer trois sections essentielles :

- **Section sportive** : cette section organise des tournois de football, de volleyball; comme elle s'occupe de l'encadrement des petits enfants.
- **Section scientifique** : elle s'occupe des recherches dans le domaine de l'anthropologie. Donc, elle fait des recherches sur les traditions, les plantes, animaux, etc.
- **Section éducative**: sa tâche est d'assurer des cours de tamazight et des cours de soutien pour les élèves du village.

2-5-3- Prise de décisions :**2-5-3-1-L'assemblée générale :**

Elle se fait dans le but de préparer des fêtes, de participer aux expositions et de procéder au renouvellement des membres. Ces assemblées s'organisent chaque semaine s'il y a un

événement au village pour étudier et discuter l'ordre du jour. Dans le cas quotidien, l'assemblée est organisée chaque mois.

2-5-3-2- Ressources de financement :

L'association depuis sa création compte sur les cotisations des adhérents et les dons des villageois, surtout durant les activités, ce qu'affirme Madjid :

« C'est durant les activités, qu'on réussit à ramasser une importante somme d'argent qu'on va utiliser pour assurer le fonctionnement de notre association. Par exemple, dans un gala on met des boîtes spéciales pour ramasser l'argent ».

Comme elle compte sur l'aide financière du comité de village. Mais ce qui concerne les subventions, l'association n'en bénéficie pas ; sur ce point M. Madjid ajoute :

« A l'époque, dans les années 90 en Kabylie c'est pas facile d'avoir une subvention de la part de l'Etat, et encore, il faut écrire des demandes, et nous nous ne connaissons pas les circuits qui nous mènent aux responsables des subventions. Aussi à cette époque, la majorité des membres sont des travailleurs, alors ils n'ont pas le temps de se déplacer et de faire des demandes ».

Ce que nous avons constaté durant la réalisation des entretiens que tous les bureaux qui ont dirigé l'association n'ont pas contribué à des procédures pour avoir des subventions, c'est ce qu'affirme L. Yacine :

« Pour le moment, nous n'avons aucune subvention de la part de l'Etat, parce que nous sommes en phase de récréation, ainsi, l'ex-bureau n'a rien fait pour avoir des aides financières ».

2-5-4- Les relations de cette association :

2-5-4-1- Avec le comité de village :

L'association travaille en collaboration avec le comité de village. Elle est sous son autorité, Donc, avant qu'elle prend une décision, elle doit tout d'abord passer par le comité de village. Sur ce point, M. Madjid ajoute :

« Si on décide de faire quelque chose, et le comité n'était pas d'accord, alors, l'association annule le projet ou l'événement ».

Quand l'association organise un événement dans le village le comité donne l'aide soit financièrement soit matériellement.

2-5-4-2- Avec les autres associations:

L'association participe aux activités des autres associations avec les expositions des produits artisanaux tel que le tapis. Quand l'association organise des activités, elle invite aussi d'autres associations à participer. Par exemple, nous invitons l'association du village Ihamziyène dans la commune d'Illoula Oumalou pour exposer son produit qui est la robe Kabyle.

3- Présentation de l'association Tadukli n Tlawin de Sahel :**3-1- Contexte général de sa création :**

C'est lors du festival de la figue de barbarie que l'association culturelle du village envisage d'intégrer les femmes qui travailleront aux côtés des hommes. C'est ce qui le concrétise réellement, puisque beaucoup d'elles sont venues pour participer aux expositions sur tout ce qui touche les produits et les pratiques traditionnelles.

A la fin des festivités, elles ont décidé de s'organiser pour s'impliquer dans les travaux du village. Sachant que le président du comité a donné son accord pour qu'elles se réunissent, et le lendemain, elles ont répondu à son appel, et elles sont venues en grand nombre. Chacune d'elles a eu le droit à la parole. Les actions sont entamées par le nettoyage du cimetière, suivi par le ramassage d'argent à travers les cotisations permettant d'acheter tout ce dont le village a besoin. C'était bien réussi au point de se procurer un fond de départ. Cette intéressante expérience a motivé toutes les femmes instruites à créer une association, notamment après être informées de l'importance d'avoir un agrément.

3-2-Le statut et le règlement intérieur :

Selon la loi 12 / 06 du 12/01/2012, chaque association doit avoir un statut. Le statut de cette association inclut cinq chapitres regroupant en tout 45 articles . C'est un formulaire à remplir qui accompagne le dossier de déclaration. Le règlement intérieur est aussi un formulaire qui accompagne le dossier de déclaration ; il est fait par les membres de l'association et chaque membre doit le respecter. (Voir son contenu dans les annexes).

3-3- L'appellation :

M^{me} R. Nouara nous raconte sur l'appellation de leur association féminine, elle dit :

« Avant de déposer le dossier, on a opté pour « comité de village femme » mais en discutant avec le comité de village, il nous a convaincu de changer le nom, sous prétexte qu'il y a un seul comité au village, sinon c'est la division au village. Donc, un seul comité doit régner et il pourra répondre à tous les besoins des villageois. Et quand vous voulez une réunion ensemble on le fera sans problème, et tout ce qui déroulera dans la réunion hommes sera mis en PV et vous le saurez. On a discuté ensemble et on a voté massivement pour « Tadukli n Tlawin n Sahel », Association Thadukli n Tlawin n Sahel ATT. On a choisi le caractère social car il y avait déjà une association à caractère culturel ».

3-4- Membres fondateurs : .

Le bureau exécutif a été constitué d'une façon à l'amiable et sans utiliser un vote. Quand le bureau exécutif a été créé, c'est la majorité des femmes qui ont opté pour la nomination de R Nouara comme présidente de l'association. Ensuite, chacune des femmes élues a choisi le poste à occuper sans créer le moindre mécontentement chez les autres. Cela s'est déroulé dans le calme et la sérénité.

Le nombre des membres fondateurs de l'association est quinze (15), presque tous les membres ont un niveau d'instruction élevé, huit étudiantes, deux enseignantes, une est couturière et une assistante commerciale. D'après le tableau ci-dessous, on remarque trois générations, huit membres leur âge est moins de 35 ans, six membres dont leur âge est moins de 60 ans, et deux membres ont atteint les soixantaines. Ce qui donne la moyenne d'âge de 39 ans. Ce qui concerne le statut familial des membres, la moitié sont célibataires (huit) et sept autres sont mariées. Les membres fondateurs de l'association Sahel sont présentés dans le tableau suivant:

Tableau N°11 : les membres fondateurs de l'association Tadukli n Tlawin du village Sahel :

Nom et Prénom	Age (ans)	Situation familiale	Profession
R.Nouara	52	Mariée	Prof de physique
A.Faziz	51	Mariée	Prof de physique
B.Souad	28	Célibataire	Etudiante
R.Katia	29	Célibataire	Etudiante
B.Ferroudja	26	Célibataire	Etudiante
A.Katia	26	Célibataire	Etudiante
M.Souad	30	Célibataire	Etudiante
B.Samia	25	Célibataire	Etudiante
DJ.Dyhia	26	Célibataire	Etudiante
M.Titem	45	Célibataire	Couturière
CH.Djouhra	58	Mariée	/
A.Fazia	60	Mariée	/
B.Ouiza	26	Mariée	Etudiante
CH.Fazia	37	Mariée	Assistante Commerciale
H.Fatima	68	Mariée	/

Tableau N°12: les membres du bureau exécutif de l'association Tadukli n Tlawin de Sahel :

Nom et Prénom	Age (ans)	Statut familiale	Profession	Statut dans l'association
B.Fadhila	22	Célibataire	Etudiante	Présidente
O.Karima	27	Célibataire	/	Première vice présidente
R.Nouara	52	Mariée	Retraitée	Deuxième vice présidente
A.Fazia	52	Mariée	Prof de physique	Secrétaire
B.Kaissa	47	Célibataire	/	Première adjointe secrétaire
B.Kenza	20	Célibataire	Etudiante	Deuxième adjointe secrétaire
A.Tassadit	58	Célibataire	Retraitée	Trésorier
H.Khoukha	51	Célibataire	/	Première adjointe trésorier
B.Lynda	36	Mariée	Prof d'anglais	Deuxième adjointe trésorier
CH.Fadhila	38	Mariée	/	Membre accesseur
CH.Tassadit	50	Veuve	/	Membre accesseur
B.Fadhila	43	Mariée	/	Membre accesseur
B.Tassadit	57	Mariée	/	Membre accesseur
A.Lyza	18	Célibataire	Etudiante	Membre accesseur
A.Liticia	21	Célibataire	Etudiante	Membre accesseur
A.Katia	26	Célibataire	Enseignante	Membre accesseur
CH.Ouiza	48	Célibataire	/	Membre accesseur
B.Ghania	38	Mariée	Avocate	Membre accesseur

Le nombre des membres du bureau exécutif est 18, le nombre des membres dont l'âge est moins de 35 est 6, moins de 60 ans est 12. Mais cette fois il n'y a pas des membres plus de 60 ans, ce qui donne au moyen 39 ans. Plus d'une moitié sont célibataires, sept sont mariées, et une est veuve. Ce qui concerne le statut professionnel, la moitié sont des cadres : une avocate, trois enseignantes, deux retraitées sont des ex-enseignantes, quatre étudiantes, et les autres sont sans profession.

3-5- Objectifs de l'association :

Les objectifs de l'association sont divers d'après le statut de l'association. Selon l'article 4, ses objectifs sont comme suit :

- La promotion des activités féminines (sociale, culturelle) dans le village.
- Célébration des fêtes nationales.
- Assurer les cours d'alphabétisation pour les femmes illettrées.
- Participation aux activités des autres associations.
- Sensibilisation des femmes contre toutes les maladies par le moyen des conférences.

3-6- L'adhésion :

Dès que l'association a eu son agrément, elle a affiché les adhésions pour les femmes, et pour encourager leur adhésion. Cette dernière organise des excursions, à ce propos, R. Nouara dit :

« Juste après qu'on a l'agrément, on a affiché les adhésions, en encourageant ça avec une sortie de femme, pour voir déjà si leurs parents et leurs maris sont prêts à les libérer en les laissant sortir. Et comme c'est une occasion de parler de cette association en profitant de cette activité. Donc, elles ont été nombreuses à venir près de 90 adhérentes » .

Le nombre d'adhérentes pour chaque année est présenté dans le tableau suivant :

Tableau N°13 : le nombre des adhérentes dans l'association Tadakli n Tlawin de Sahel :

Année	Nombre
2012	87
2013	112
2014	122
2015	58
2016	130

Donc le nombre d'adhérentes augmente chaque années sauf en 2015, et cela parce que on n'a pas renouvelé le bureau. C'est ce qui fait que l'association n'a pas organisé des activités à cause du manque d'argent. Mais en 2016, quand on a eu l'agrément, le nombre d'adhérentes augmente et atteint 130 adhérentes.

Les frais d'adhésion sont de 100 DA / an, c'est une somme symbolique. Sur ce point, l'ex présidente R. Nouara de l'association dit :

« Franchement j'ai opté pour 500 DA parce que c'est insuffisant vu que ça ce fait par an, j'aurai aimé que ça soit trimestriel pour qu'il atteigne 400 DA / an pour chacune. J'ai proposé aux autres membres de l'association d'augmenter le pris d'adhésion mais elles ne sont pas d'accord, vu que l'association culturelle a fixé ce pris à 100 DA / an. Et pour éviter les problèmes des villageoises qui veulent adhérer, on a laissé à 100 DA ».

3-7- L'archivage :

L'association possède un registre où s'inscrivent les adhésions, les achats et les dépenses avec les dates *«pour ceux qui veulent compter et savoir où leur argent est planté »*. Comme l'affirme R. Nouara. Il y a aussi les PV de réunion, les dons (sommes d'argent ou objets) avec l'inscription de nom de donateur. Il y a aussi des données qui sont gardées sur le PC de l'association tels que ; les vidéos, les photos ; car toutes les activités sont filmées. Comme l'association possède deux flashes disques et un disc dure pour les garder.

3-8- Le siège :

L'association utilise le bureau du comité de village pour ses réunions, concernant les activités, elle utilise la maison de jeunes et la salle de sport. A ce propos R. Nouara dit :

« Nous utilisons le bureau de comité de village parce qu'on n'a pas beaucoup de locaux de village. On nous a confié cet espace à tout moment, on peut l'utiliser. D'ailleurs ce sont eux qui nous ont signé la déclaration pour le siège. Ce bureau est utilisé par toutes les associations du village pour leurs réunions selon un programme déterminé à l'avance. Ce qui concerne les autres activités, on utilise le foyer de jeunes et la grande salle ».

Ce siège contient une grande table ovale, des chaises, l'outil informatique plus l'imprimante.

3-9- Les projets de l'association:

On a deux principaux projets, le premier est le rassemblement des femmes diplômées pour créer des petites coopératives. On compte les aider pour qu'elles puissent servir et aider l'association, car l'association ne peut pas couvrir tous les frais, comme elle n'a pas le droit de créer un projet rentable en son nom. Le deuxième projet, c'est la production de couscous *afthal n seksu* et de la laine.

3-10- Mode d'organisation et de fonctionnement :

Ce qui peut caractériser l'organisation de cette association et sa répartition en commissions, les voici:

3-10-1- Commission de discipline :

Elle est constituée de cinq (05) membres du bureau, Le président de la commission sera élu par voie de vote. Elle est chargée de juger les insoumis au règlement intérieur. Comme elle veille à l'application et au respect du règlement intérieur. Toutes les décisions qui sont prises de la commission de discipline sont incontestables.

3-10-2- Commission organique :

Elle est constituée des membres du bureau, elle est chargée d'étudier le lieu, la date et l'organisation des activités proposées dans les programmes. Elle supervise les démarches administratives pour l'organisation des activités et distribuer les tâches lors de la mise en œuvre des activités. Comme elle se charge de suivi et de l'évaluation des différentes activités.

3-10-3 Commission de communication :

Elle se charge de la communication, des relations internes et externes de l'association ; comme médiatisation, contacts, affichage pour les activités, etc.

3-10-4- Commission santé :

est chargée d'organiser des conférences sur les maladies qui peuvent toucher les femmes et l'éducation de leurs enfants. Comme elle signale les personnes nécessiteuses qui ont besoin d'aide pour se soigner.

3-10-5- Commission éducation et enseignement :

Elle est chargée de veiller sur la disponibilité des outils nécessaires pour que les cours soient assurés dans des bons conditions.

3-10-6- Commission environnement :

Elle est chargée d'organiser des campagnes de sensibilisations sur l'environnement et de programmer des conférences sur l'environnement.

3-10-7- Commission des fêtes et de loisir:

Elle est chargée d'organiser une assemblée générale et de tracer un programme de ces festivités et la prise en charge des invités, etc.

3-10-7-a- Assemblée générale :

Elle se fait dans le but de préparer des fêtes, de participer aux expositions et de procéder au renouvellement de cette association. A ce propos, R. Nouara affirme :

« On fait appel à une assemblée générale quand on a un grand travail, soit pour préparer des fêtes, soit pour participer aux expositions lorsqu'on est invité par la Maison de la culture, l'artisanat ou les autres associations. On l'a fait également pour renouveler. Donc, quand on voit qu'une assemblée est nécessaire, on procède à l'affichage dans le village, on informe même à l'aide du micro du comité afin de contacter les femmes, pour discuter et savoir ce qu'on doit réaliser pour enfin prendre des décisions ».

3-10-7-b- Prise de décisions :

Les décisions sont presque prises en accomplissant le programme d'action. Ce dernier se fait chaque année dans l'assemblée générale en présence de toutes les femmes par le vote, c'est ce que nous dit R. Nouara :

« Mais avant la réunion la première fois avec les membres de l'association, on vise les points jugés accessibles selon nos budgets. On n'élargit pas les activités qu'on ne mènera pas à terme. Après on appellera à l'assemblée générale où seront présentes toutes les femmes, ensuite, on trace un programme d'action pour l'année».

3-10-7-c- Les ressources de financement :

On les résume dans les point suivants :

- Les subventions de l'APC et de l'APW sont de la même valeur, on nous octroie 100000 DA chaque année. Elle a reçu une seule fois une somme importante, qui a permis d'organiser une caravane culturelle couronnée.
- Les dons qui proviennent de certaines femmes à l'occasion de chaque activité.
- Les cotisations des adhérentes qui sont vraiment maigres (100DA) pour chacune chaque année.

D'autres ressources de financement : comme le budget de l'association n'est pas important. Les femmes quand elles voient les olives sont pas recueillies, elles s'attellent à faire le désherbage autour de tout les oliviers, et ramassent les olives, pour ensuite vendre de l'huile. Et l'argent gagné sera mis au service de l'association. En plus, cette dernière possède de matériel de fête à louer, tels que les grands plats de couscous, les assiettes,etc. La somme gagnée sera ajoutée à la caisse de l'association.

3-10-7-d- La relation avec les institutions :**- Avec l'Assemblée Populaire Communale « APC »:**

L'association a de solides liens avec l'APC depuis le début de ses activités, si bien que cette dernière ne lui refuse guère les choses demandées, surtout à partir de 8 mars 2012. Sur ce sujet, R. Nouara dit :

« Nous avons des liens avec l'A.P.C depuis le début de notre activité, tout ce que nous lui demandons est toujours accepté, surtout nous les femmes on travail le 8 mars là-bas à l'A.P.C. D'ailleurs, nous avons travaillé la première fois dans la journée du 8 mars en 2012, et c'était une très belle réussite. Nous avons même organisé un cross pour les femmes, beaucoup de gens sont venus, les voies étaient bondées. Et depuis, beaucoup de jeunes filles viennent des villages qui nous entourent, elles nous questionnent sur notre association, je leur fournis des réponses, cependant elles veulent créer des associations de femmes ».

- Avec l'Assemblée Populaire Wilaya « APW » :

Etant au courant des réalisations de l'association, l'APW n'hésite jamais à la subventionner de manière considérable. Sur ce point, R. Nouara affirme :

« Chaque année quand on dépose pour la subvention on obtient ce qu'on veut. D'ailleurs quand on a déposé pour la subvention, c'était en retard, mais ce n'est qu'à ce moment là que l'agrément nous est parvenu. Mais comme dans la fête de la figue de barbarie ils ont vu ce que nous avons réalisé. Ils nous ont demandé de ramener un dossier pour nous bénéficier de l'aide. Nous avons exécuté, et reçu 300000 DA. Et grâce à cette somme que nous avons entamé notre projet ».

- Avec l'Artisanat de Tizi Ouzou:

Elle a proposé des caravanes culturelles afin de mettre en évidence les activités des femmes et établir des diplômes aux jeunes filles qui ont des métiers. R. Nouara dit à ce propos :

« Elle nous a beaucoup aidée, elle nous a proposé d'organiser des caravanes culturelles pour mettre en évidence l'activité des femmes de notre village. Et le but de tout cela est d'établir des diplômes aux jeunes filles qui ont des métiers, mais n'ont pas d'assurance »

- Avec la Maison de la culture de Tizi Ouzou:

Elle permet à l'association de célébrer les fêtes nationales et d'autres dates commémoratives. Par exemple, elle l'a permis de fêter le nouvel an berbère (yennayer), comme l'affirme R. Nouara :

« On nous a appelé pour fêter là-bas le nouvel an berbère, et comme ce dernier le fête avec le festival de couscous Djurdjura, donc c'est nous qui travaillons à l'entrée. On a préparé le couscous llmesfouf. C'est là-bas que nous l'avons tamisé et assaisonné. Donc le couscous consommé par le Ministre est le notre. Comme on a fêté le 8 mars là-bas, on a également appelé pour des expositions, mais uniquement des repas traditionnels, sans la participation de la robe kabyle, nous avons amené une trentaine. Il y a des choses vraiment disparues, beaucoup d'elles leur sont anciennes, nous les avons amenées, ils étaient étonnés. Tous ces plats là ont plu à toute la presse, celui qui passe y reste beaucoup de temps ».

- Avec la Direction de l'Action Sociale :

Jusqu'à présent l'association n'a jamais de relations avec la DAS de Tizi Ouzou, c'est ce que nous affirme R. Nouara :

« Nous n'avons jamais bénéficié d'elle, chaque année je dépose mon dossier complet mais vainement. Juste le poste obtenu lorsque nous avons fait les cours d'alphabétisation, suite à l'influence du directeur de l'office qui nous a jugé sérieux. Alors, il les a destitués de ce poste-là c'est lui qui m'a appelé pour me demander de fournir seulement un dossier ».

- Avec les associations :

Elle aide l'association culturelle du village dans les fêtes qu'elles préparent; celle du nouvel an, la célébration des dates commémoratives, telle que le 20 avril. Elle organise aussi en collaboration avec cette association la fête de la figue de la barbarie. Elle aide également l'association de l'environnement qui œuvre à protéger la nature. Comme plusieurs associations des villages environnants, elles l'invitent quand il y a une grande festivité pour participer avec les expositions.

- Avec le comité de village :

C'est bien ce comité qui appelle à la réunion dans son haut-parleur quand l'association voudrait tenir une assemblée générale, tout en lui prêtant son matériel lorsqu'elle a une activité. Dans le rapport de l'association avec le comité de village, R. Nouara dit :

« A chaque fois que nous voulons une assemblée générale c'est le comité qui appelle à la réunion dans son haut-parleur. Comme il nous prête son matériel quand nous avons une activité. Comme nous nous réunissons avec lui quand nous désirons faire quelque chose pour le village, par exemple, on s'est réuni avec lui, on lui a proposé de faire un centre de tri, et ce dernier a pris en considération notre idée, il a réalisé notre proposition ».

3-10-7-e- Les contraintes de l'association :

Le problème de local, déjà la salle qui se trouve dans la maison de jeunes ne peut pas contenir plus de 30 personnes lors d'une conférence. Et la grande salle est occupée par l'association sportive pour ses activités.

Les contraintes financières ce qui a conduit au repli de l'action associative. A ce propos, Nouara affirme :

« on ne peut pas élargir les activités, c'est vraiment insuffisant ce qu'on rapporte dans les cotisations et subventions par exemple, pour lancer le projet de couscous, car il faut un séchoir spécial pour éviter la méthode traditionnelle qui prend du temps. J'ai cherché les prix du séchoir sur internet, c'est vraiment inaccessible pour nous ».

Un autre problème c'est l'aide pendant les activités qui est dû au manque de volontaires.

Conclusion :

Ce chapitre, nous semble important pour comprendre le mécanisme de fonctionnement, et de structuration de ces associations et le milieu où elles s'activent. Dans cette partie nous avons donné les objectifs de leur création, ses projections. et les conditions défavorables dans lesquelles travaillent ses acteurs.

Chapitre IV

*Profils et engagement des
acteurs associatifs*

Introduction

Dans ce chapitre, on vise à décrire les trajectoires des acteurs associatifs en se basant sur leur milieu de socialisation, ainsi les motivations de leur engagement dans ces institutions associatives, et cela, dans le but de comprendre les raisons de cet engagement et ce sens qu'ils donnent à leur engagement.

I- Acteurs de l'association TIGMI du village Mézeguène :

1- O. Nabil

O. Nabil, natif du village Mézeguène dans la commune d'Iloula Oumalou. Il est né en 1989 dans une famille simple et moyenne et il a grandi comme tous les enfants de sa génération. Il entame ses études primaires à l'école primaire de son village «FERGANE Mouloud», par la suite au collège d'Agoussim. Pui le lycée d'Amar Khojda Mehanna à Tabouda et enfin c'est à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou où il est diplômé en architecture. Sur cette période de sa vie, il dit :

« J'ai commencé mon parcours scolaire par le primaire de mon village en 1995, après j'ai passé mes trois ans au collège d'Agoussim dans des conditions un peu difficiles surtout dans la période d'hiver à cause de la neige. Puis le lycée de Tabouda où j'ai obtenu mon BAC en 2004. J'ai fréquenté l'université de Tizi Ouzou, je suis diplômé en architecture et actuellement je suis architecte dans un bureau d'étude et de la réalisation architecturale. »

Prise de conscience et engagement associatif :

L'intérêt qu'il porte au mouvement associatif et au travail du groupe le conduit à une prise de conscience et un engagement dans l'association culturelle Tigmi. Il rejoint d'abord l'association en sa qualité d'adhérent. De ce fait, son engagement prend forme dès qu'il adhère en 2009 à l'association culturelle Tigmi. Sur le début de son engagement dans le mouvement associatif, Nabil rapporte son témoignage:

« Je me suis engagé pour la première fois dans l'association culturelle Tigmi en 2009 parce que j'aime le travail de bénévolat, j'aime ma culture et par curiosité de découvrir c'est quoi le mouvement associatif. Aussi d'apporter un plus pour cette association et d'améliorer la situation de mon village ».

Deux ans plus tard, Nabil intègre l'association Tigmi en tant que membre du bureau exécutif, dans le nouveau renouvellement de l'association en 2011 après qu'elle a connu une rupture. Sur cette période, Nabil dit :

« En 2009 j'ai été comme adhérent dans l'association Tigmi, puis cette dernière a connu une rupture pendant deux ans. En 2011, nous avons renouvelé les membres du bureau où j'ai été membre de l'exécutif, élu comme le secrétaire adjoint ».

Et pour son évolution dans l'association, Nabil dit :

«Après le nouveau renouvellement des membres du bureau exécutif en 2016, je suis devenu le président de cette association. Il n'y a pas de poste sans difficultés dans l'exécutif, donc mes actions dans l'association, c'est de superviser l'état de l'association et de prendre certaines décisions ».

L'association culturelle Tigmi a réalisé beaucoup d'actions depuis sa création à nos jours ; à cet effet, O Nabil déclare :

«Les principales actions que notre association a réalisé jusqu'à nos jours, c'est d'abord le festival de la plante médicinale qui a fêté sa troisième édition et aussi c'est un festival connu à l'échelle nationale et internationale. Ensuite, une action sociale qui est la circoncision collective qui a créé une certaine ambiance et dynamique au village Mézégouène. Une activité historique où nous avons rendu hommage au chahid le colonel Fergane Mouloud et toutes ces activités deviennent une tradition pour notre association».

L'association a du faire face à plusieurs contraintes et à plusieurs difficultés qui freinent l'évolution de l'association et sur ça, Nabil nous dit :

«Notre association a des difficultés telles que la maison de jeunes qui n'est pas aménagée dont les membres du bureau travaillent dans des conditions défavorables à cause du manque dans cette maison de jeunes. Puis, les gens du village ne donnent pas de l'aide pendant les préparatifs d'un événement et toute la charge sur les membres de l'association et ça c'est fatigant».

2- B. Massinissa

B. Massinissa, issu d'une famille modeste, fils d'un simple fonctionnaire et âgé de 28 ans. Il a passé son enfance et grandi dans son village natal Mézégouène. Comme la plupart des enfants de son village, il a entamé ses études primaires dans une école primaire de sa localité, puis il accède au collège d'Agoussim. Il accomplit ses études au lycée d'Ammar Khodja

Mehanna à Tabouda où il avait obtenu son BAC. Sur son enfance et son parcours scolaire, Massinissa dit :

«Je m'appelle B. Massinissa, j'ai 28 ans, je suis étudiant à l'université de Mouloud Mammeri. Je suis un simple citoyen du village Mézégouène, j'ai commencé mon parcours scolaire au primaire du village en 1996, puis j'ai passé au collège d'Agoussim. Ensuite, c'est le lycée de Tabouda où j'ai obtenu mon Bac en 2009. J'ai passé à l'université de Tizi Ouzou où j'ai fait la spécialité Psychologie, puis j'ai arrêté mes études. Ensuite, j'ai fait le transfert vers langue et culture amazigh».

Prise de conscience et engagement associatif :

B. Massinissa commençait à prendre conscience du fait associatif et du travail de groupe dès son accès à l'université. En effet, c'est au campus de Tamda qu'il avait fréquenté le comité de la cité universitaire. A propos de sa prise de conscience et de son engagement, Massinissa dit :

«Avant de m'engager dans le mouvement associatif, j'ai été un membre du comité au campus de Tamda, donc à partir de là que j'ai pris conscience sur le mouvement associatif (...). Je suis engagé dans le mouvement associatif par volonté de travailler avec les jeunes de ma génération, puis d'apporter du nouveau à l'association et au village. La chose qui m'a vraiment encouragé et m'incité de s'adhérer à notre association, c'est la réussite des éditions passées du festival de la plante médicinale où il y avait du mouvement, de l'ambiance et de la dynamique».

B. Massinissa s'est engagé volontairement au sein de l'association culturelle Tigmi. Pour lui, les activités que l'association organise depuis sa création à nos jours, méritent d'être reconnues et en plus d'être élargies. A ce propos, il nous dit :

«Je suis adhéré à l'association culturelle Tigmi dans le nouveau renouvellement des membres du bureau en 2016, je suis comme suppléant dans ce bureau. Mon rôle c'est de remplacer quelqu'un des membres s'il est absent et de faire sa tâche ».

Il ajoute sur ses objectifs au sein de cette association :

« Mon objectif au sein de notre association, c'est d'améliorer l'état de l'association, puis de la faire connaître au-delà de notre village et notre région d'Illoula Oumalou à travers ces différentes

actions. Aussi, de sensibiliser les gens de s'intéresser et de s'intégrer au mouvement associatif parce qu'il est un lieu de savoir, d'apprentissage et d'éducation».

3- B. Aghilas

Membre de l'association culturelle « TIGMI » du village Mézégouène dans la commune d'Illoula Oumalou, un jeune homme de 22 ans. Il est le cadet d'une famille moyenne et il a grandi au village. Il est scolarisé à l'école primaire de son village, puis le collège d'Agoussim. Il est passé au lycée et, ensuite, à l'université de Tizi Ouzou. A propos de cela, Aghilas dit :

«Je m'appelle B. Aghilas, j'ai 22 ans, je réside au village Mézégouène dans la commune d'Illoula Oumalou. J'ai commencé mon parcours scolaire par l'école primaire de mon village en 2000, puis j'ai passé au collège d'Agoussim où j'ai eu mon BEM en 2010 avec une bonne moyenne. Ensuite, j'ai passé au lycée de Tabouda en classe scientifique, j'ai eu un BAC mathématique en 2013. J'ai fréquenté l'université de Tizi Ouzou, en première année, j'ai fait science Technique et maintenant, je suis en troisième année génie civile».

Prise de conscience et engagement associatif :

Aghilas s'est engagé dans le mouvement associatif où il rejoint l'association culturelle TIGMI du village Mézégouène. En 2016, il devient membre du bureau exécutif de l'association ; sur cette question il dit :

« Ma prise de conscience sur le mouvement associatif était motivé par les éditions passées du festival de la plante médicinale, car je me suis attiré par la dynamique et l'ambiance de ce mouvement. Je me suis engagé dans l'association Tigmi pour la première fois en 2016 et c'était dans le nouveau renouvellement des membres du bureau exécutif.»

Et pour son évolution dans l'association, Aghilas dit :

«Je suis le secrétaire général dans le bureau exécutif. Mon rôle, c'est de suivre les réunions qui s'organisent entre les membres et je m'occupe des papiers. Mon objectif au sein de l'association, premièrement, c'est de réussir le festival de la plante médicinale, puis de satisfaire tous les citoyens du village et enfin de ressusciter l'usage de la plante médicinale, car elle est en voie de disparition. Mes projections au sein de l'association, d'abord c'est de réunir les citoyens du village à travers les différentes actions de l'association. Puis, de sensibiliser les gens de s'intégrer dans le mouvement associatif. Ensuite, de garder la tradition de l'usage de la plante médicinale comme un médicament pour la guérison».

4- B. Aziz

B. Aziz né en 1980. Il vivait au village Mézégouène. Issu d'une famille moyenne et nombreuse. Il est le sixième enfant de la famille. Il est ingénieur en agronomie et il travaille à Alger. À propos de son enfance et de sa scolarité, Aziz dit :

« Je m'appelle B. Aziz, né en 1980, j'ai passé mon enfance comme tous les enfants de ma génération et je suis un simple citoyen du village Mézégouène. J'ai commencé mon parcours scolaire par le primaire de mon village, puis j'ai passé au collège et après c'est le lycée où j'ai eu mon Bac en sciences naturelles. J'ai fréquenté l'université de Mouloud Mammeri, j'ai eu mon diplôme d'ingénieur en sciences agronomies et maintenant je travaille à Alger ».

Aziz porte un intérêt à l'action associative et au travail collectif. Ce qui le conduit à s'engager dans l'association culturelle TIGMI du village Mézégouène. Il a été comme adhérent dans l'association, puis il est devenu membre du bureau exécutif en 2013 et aussi il est l'organisateur principal du festival de la plante médicinale. Sur cette question, il nous déclare :

« J'ai été un adhérent dans l'association TIGMI jusqu'au nouveau renouvellement des membres du bureau en 2013. Le 04 Janvier 2013, l'association a fait le nouveau renouvellement des membres où j'ai été intégré à l'association en tant que membre du bureau exécutif. En 2012, nous avons organisé la première édition du festival de la plante médicinale, puis en 2013, c'est la deuxième édition. L'association a connu une rupture, elle est arrêtée pendant deux ans, ce qui a influencé sur l'organisation du festival jusqu'au nouveau renouvellement de l'association en 2016. En Août 2016, nous avons fêté la troisième édition du festival de la plante médicinale ».

Il ajoute sur l'organisation du festival de la plante médicinale et les actions qu'il a menées au sein de l'association, Aziz témoigne :

« En 2012, j'ai participé à l'organisation de la première édition du festival de la plante médicinale, nous avons préparé 27 fiches techniques pour les plantes médicinales, quelques fiches pour les préparations de ces plantes et quelques huiles essentielles qui sont extraites de ces plantes médicinales. Ensuite, les jours du festival, nous avons exposé nos produits, puis nous avons expliqué leur usage et leur intérêt. En 2013, j'ai été membre de l'association ; nous avons réalisé 59 fiches techniques dont 45 fiches pour les différents types de la plante médicinale et 14 fiches pour l'olivier(...). Ce qui a marqué ».

cette édition par rapport à celle de 2012, c'est que nous avons fait 59 fiches techniques et aussi nous avons élaboré un questionnaire sur la plante médicinale destiné aux visiteurs (...). En 2016, nous avons organisé la troisième édition du festival de la plante médicinale et c'était à la dernière minute que les membres de l'association ont pris la décision de la faire (...), puis nous avons fixé la date pour le 18 et 19 Août où nous avons bien expliqué les facteurs et les contraintes que nous pouvons rencontrer. Dans cette édition, nous avons porté un plus pour les fiches techniques où nous avons mis une petite citation «**Pour toute utilisation, demandez l'avis d'un spécialiste**». Il y a aussi l'association féminine «**Tafrara**» qui se compose de jeunes filles et de vieilles femmes. Ces dernières ont ramené 45 plantes médicinales sauvages pour les exposées et de montrer leurs usages et leurs intérêts».

II- Acteurs de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz :

1- M. Smail

M Smail est né en 1957 au village d'Ait Aziz dans la commune d'Illoula Oumalou, issu d'une famille nombreuse. Il a passé son enfance dans des conditions défavorables, caractérisées par le manque de moyens. A propos de son enfance et de sa scolarité, Smail dit :

«Je m'appelle M. Smail, j'ai 59 ans et je suis né à Ait Aziz dans la commune d'Illoula Oumalou. J'ai fait mon parcours scolaire à Akbou jusqu'à l'âge de 16 ans, puis en 1973, j'ai participé au Scout Musulman Algérien. J'ai arrêté l'école en deuxième Année Moyenne (2^{ème} AM)», ensuite je suis rentré au village d'Ait Aziz où j'ai passé une période difficile (le chômage, la pauvreté,... ».

Prise de conscience et engagement associatif :

La prise de conscience et l'engagement associatif chez M. Smail a commencé lors de son adhésion dans le Scout Musulman Algérien, car son engagement lui a permis d'acquérir de l'expérience dans ce domaine et sur cette étape, Smail nous dit :

« Ma prise de conscience et mon engagement dans le mouvement associatif a débuté au sein du Scout Musulman Algérien qui a forgé ma passion pour le mouvement associatif. En 1990, je suis engagé dans l'association d'Agni N Tizi du village Ait Aziz comme adhérent».

Et pour son évolution et ses actions dans l'association, M. Smail ajoute :

*«Au début de mon engagement, j'ai été comme adhérent, puis un membre du bureau exécutif. J'ai été responsable d'un groupe de garçons et de filles qui chantent (la chorale) pendant trois ans, j'ai participé à une section de l'association, celle de l'Anthropologie où nous faisons des recherches sur les traditions et les coutumes de la société kabyle et aussi je faisais de la poésie. En 1995, j'ai arrêté dans le mouvement associatif, puis j'ai créé un groupe qui s'appelle **al chabiba wa al riadha** qui se compose des jeunes du village qui a une relation avec le scoutisme et ça pendant deux ans. En 1996, l'association a connu une rupture et grâce à la réussite d'une exposition organisée au village et à la volonté de quelques jeunes, ces derniers ont pu la récréer pour une autre fois».*

2- B. Malek

B. Malek, originaire du village Ait Aziz dans la commune d'Iloula Oumalou, il est né au village d'Ait Aziz, âgé de 48 ans. Il est issu d'une famille modeste. Il a vécu son enfance dans son village. Sur cette partie de sa vie, Malek dit :

« Je suis né le 12 Novembre 1969 au village d'Ait Aziz dans la commune d'Iloula, j'ai passé mon enfance avec les enfants de ma génération au village. je suis un simple citoyen d'Ait Aziz.»

Prise de conscience et engagement associatif :

B. Malek a commencé à s'intéresser au mouvement associatif dès son jeune âge. Puis en 1982, il s'est engagé dans le Scout Musulman Algérien. Donc, à partir de son adhésion au Scout qu'il a pris conscience sur le mouvement associatif, puis il a décidé de quitter le scoutisme pour s'engager dans le mouvement associatif. Il était membre fondateur de l'association culturelle d'Agni N Tizi du village Ait Aziz et sur cette étape, il déclare :

« A l'âge de 13 ans, j'ai été adhérent au Scout Musulman Algérien où j'ai pris conscience sur le mouvement associatif. Dans le scoutisme, j'ai constaté que notre culture, elle est marginalisée et c'est la raison principale qui m'a motivé de s'engager dans le mouvement associatif notamment dans l'association culturelle Agni N Tizi. Je suis parmi les membres fondateurs de cette association depuis 1990».

Il ajoute sur ses actions au sein de cette association, il dit :

« A partir de 1990, j'ai commencé à participer à l'association du village Ait Aziz, j'ai été membre du groupe du théâtre. Je suis attaché beaucoup au théâtre depuis mon jeune âge et la chose qui m'a vraiment poussé au théâtre, c'est la radio ; car à l'époque les pièces théâtrales sont présentées seulement à la radio et grâce à notre

volonté que s'est devenu une réalité. Nous avons présenté beaucoup de pièces théâtrales soit au village et hors du village».

3- M. Azouaw

Membre fondateur de l'association « Agni N Tizi » du village Ait Aziz dans la commune d'Iloulou Oumalou, un homme de 52 ans, marié. Il a passé son enfance et vit dans son village natal. A propos de son enfance et de sa scolarisation, Azouaw dit :

«Je m'appelle M. Azouaw, né le mois d'Octobre 1965, je suis un simple citoyen du village Ait Aziz, issu d'une famille moyenne, modeste et je suis un homme marié. J'ai fréquenté l'école primaire du village, puis j'ai passé au collège de Fréha en 1980, ensuite, de 1983 au 1986, j'ai fait le lycée à Chihani Bachir à Azazga et après j'ai fait le S.F.P.A où j'ai suivi une formation de comptabilité et actuellement je suis comptable à l'APC d'Iloulou Oumalou».

Prise de conscience et engagement associatif :

La passion d'Azouaw pour le mouvement associatif ne date pas d'aujourd'hui. Dès son jeune âge il fut attiré par les jeunes universitaires qui activistent dans ce mouvement et le mouvement berbère de 1980. Il considère que ces facteurs qui ont forgé de lui un intérêt pour le mouvement associatif et à ce propos, Azouaw dit :

«J'ai été toujours porté sur le mouvement associatif depuis mon jeune âge. Après le mouvement berbère de 1980 et l'initiative des jeunes universitaires du village qui ont forgé ma passion pour le mouvement associatif. Ma prise de conscience, je la tiens de ces facteurs majeurs».

Il ajoute sur son engagement associatif et ses actions au sein de l'association culturelle. Sur ce point, il dit :

«Depuis 1989 que je me suis engagé dans le mouvement associatif, notamment dans l'association culturelle Agni N Tizi, je suis parmi les membres fondateurs de cette association. Les jeunes universitaires de cette époque nous ont encouragés de créer au village une association qui active dans le domaine culturel, ainsi que le mouvement de 80 qui m'a marqué dans ma tête malgré mon jeune âge où j'avais 15 ans (...). Dans l'association, je suis attaché beaucoup plus au théâtre, nous avons créé une troupe théâtrale. J'ai réalisé moi-même des

pièces théâtrales et nous l'avons présenté au village et en dehors du village».

Azouaw a des objectifs envers son engagement dans l'association de son village et sur ça, il nous dit :

«Mon objectif envers mon engagement au mouvement associatif, c'est bien que Tamazight, car elle est marginalisée par rapport aux autres langues, nous n'avons pas le droit de parler notre langue maternelle. Puis, nous ne pouvons pas exercer nos traditions et nos coutumes. Tous ces problèmes, nous ont encouragés d'engager dans le mouvement associatif et de créer des associations culturelles afin de ressusciter nos traditions, notre langue et notamment notre culture. Donc, d'une manière générale, c'est de garder notre patrimoine amazigh».

4- M. Madjid

M. Madjid, membre fondateur de l'association culturelle Agni N Tizi, natif du village Ait Aziz dans la commune d'Iloula Oumalou. Il a grandi et scolarisé dans son village natal. Il a effectué ses études au primaire du village, puis le CEM et le lycée à Azazga ; après il a eu son BAC où il a fait l'université. Ensuite, il a arrêté les études supérieures pour y aller à l'ITE où il a fait l'enseignement. Sur cette période de sa vie, Madjid nous dit :

«Je m'appelle M. Madjid, né le 03 septembre 1961 à Ait Aziz, mes études je l'ai effectuées au primaire du village, puis j'ai passé au CEM Zaïdat, ensuite le lycée à Azazga. Après, j'ai eu mon BAC, j'ai suivi mes études supérieurs pour un petit moment, puis j'ai arrêté pour rejoindre l'ITE (Institut Technologique de l'Education) pour devenir enseignant de Mathématique. J'ai 23 ans d'expérience dans le service d'éducation (enseignant) et actuellement je suis un chef (directeur) d'établissement».

Prise de conscience et engagement associatif :

Vu l'évolution du mouvement associatif et notamment la création des associations culturelles en Kabylie, sa prise de conscience sur ce mouvement était motivée par cette volonté de créer des associations culturelles. En 1990, il s'est engagé dans l'association de la région d'Iloula Oumalou (Association Culturelle d'Iloula Oumalou), puis il s'est intéressé à

la création d'une association dans son village avec d'autres amis. Sur cette éape, Madjid nous dit :

«Le mouvement associatif était interdit en Algérie jusqu'au 1987. En 1988-1989, il y avait une lois qui a autorisé la création des associations culturelles en Kabylie, mais avec des conditions et elles étaient sous le contrôle de l'Etat. Un jour, au CEM de Tabouda, j'ai discuté avec les autres professeurs sur le mouvement associatif qui était un grand événement en Kabylie pendant cette période, puis nous avons décidé de créer une association culturelle dans la région d'Illoula (...). Après une longue procédure et plusieurs difficultés que nous avons rencontrées, nous avons pu créer une association appelée Association Culturelle d'Illoula Oumalou où j'étais président pendant une année et la deuxième année c'est B. Chayer qui l'a présidé. Cette association était active pendant deux ans, puis elle était dissoute. A partir de cette petite expérience acquise dans ce mouvement, c'est ce qui m'a poussé de créer une association au village. En 1990, nous avons pris une décision de créer une association où j'étais membre fondateur de l'association culturelle Agni N Tizi du village Ait Aziz (...). J'étais président de cette association durant la première année de sa création, puis j'ai occupé la tâche du trésorier durant le nouveau renouvellement du bureau exécutif et ensuite j'ai arrêté».

Il ajoute sur ses objectifs au sein de cette association :

«Mon objectif envers mon engagement dans le mouvement associatif, notamment dans l'association Agni N Tizi, c'est notre langue maternelle (Tamaziyt) qui était interdite. A l'époque, notre seul arme de s'exprimer en tamaziyt, c'est la JSK, donc, à travers la création de ces associations culturelles, nous pouvons sauvegarder notre langue, notre culture et nos traditions».

Et sur le point de vue de M. Madjid sur le mouvement associatif, il dit :

«Le mouvement associatif a joué un rôle très important dans la société Kabyle, c'est une suite du mouvement nationale, après l'indépendance, l'apparition de la JSK qui est le seul espoir pour les Kabyles. Ensuite, c'est le mouvement Berbère de 1980 où les kabyles sont organisés sous forme d'associations pour défendre leur culture et enfin c'est la création des associations culturelles à partir de 1989. Grâce au mouvement associatif que les villages Kabyles ont connu une dynamique et du changement physique et morale. Les associations culturelles contribuent à la préservation du patrimoine Amazighe».

III- Acteurs de l'association ATT du village Sahel :**1- R Nouara :**

R. Nouara, elle est âgée de 52 ans. Elle a fait ses études primaires à l'école primaire du village, les études fondamentales au CEM de Bouzèguane, puis les études secondaires au lycée Chihani Bachir d'Azazga. Sur son parcours scolaire, Nouara dit :

« Mon nom est Madame R Nouara née R, je suis née le 05/07/1956, au village de Sahel. J'ai vécu toute ma jeunesse au village. J'ai étudié également au village, le cycle primaire pour la première année à Tajmâat, plus tard, après la construction de l'école primaire au village, on a rejoint cette école et le moyen au CEM qui se situe au haut de notre village, quant au secondaire, au lycée de Mohand Oulhadj Bouzeguène. A cette époque, le mouvement associatif n'était pas d'actualité. Au niveau des villages, même s'il existait au niveau des villes, c'est récemment que la création des associations s'est élargie aux villages. Seulement, quand j'étais dans le primaire, nous faisons du Scout Musulman. A cette époque, il y avait que ce mouvement en Algérie. On préparait les activités culturelles dans le domaine des chants et chants patriotiques. On faisait également des pièces théâtrales dans le domaine qui touche la guerre de libération. Personnellement, j'appartenais à la chorale. Ajouter à cela, à cette époque aussi, il nous est imposé de s'exprimer en langue arabe. Néanmoins, quand nous sommes allées à Tizi Ouzou, on leur a imposé de présenter en kabyle, et c'est grâce à la persévérance de notre enseignant originaire de mon village, C'était un combattant et militant depuis de longues années. J'ai obtenu ma sixième en 1978. Quand j'ai accédé au CEM, pour se rendre à Bouzeguène, lieu d'implantation de l'établissement, la distance est de 5 kms. On se rendait souvent à pied. Quelque soit le climat, froid ou chaud, on était contraint de nous y rendre. C'était difficile et pénible. On était démunie, sur le plan vestimentaire ou alimentaire. Mais le jour où j'ai obtenu mon BEM, en 1981, j'ai été affecté au lycée Chihani Bachir ».

Après avoir raté son Bac, elle a passé avec succès le concours de l'enseignement et elle a été admise à l'ITE d'où elle est sortie en 1986. Après avoir terminé sa formation en 1986, elle a travaillé comme enseignante de physique jusqu'à octobre 2013. Ensuite, elle a occupé le poste de surveillante générale dans deux collèges pour une période de trois ans et sous l'effet de pression, elle est sortie en retraite anticipé le 31 Août 2016. Elle dit, à ce propos :

«Quand j'ai terminé ma formation, j'ai eu l'affectation au CEM de Sahel, J'ai donc enseigné la physique jusqu'au mois d'octobre de l'année 2013. A partir de-là, j'ai tenté mon expérience dans l'administration. J'ai passé le concours de surveillante générale mais après avoir eu ce concours, j'ai été affectée au CEM du village de Houra dans la commune de Bouzeguène. J'ai travaillé une année et demie et après le départ en retraite du surveillant général du CEM de Sahel, j'ai occupé son poste. J'ai encore travaillé une année et demie et comme je n'arrivais pas à faire face à cette pression de travail dans l'administration, parce que je ne voyais pas sous le même angle comme je l'imaginais auparavant, j'ai donc décidé de sortir en retraite anticipée. J'ai perdu mes avantages au lieu de vivre dans cette situation déplaisante. Le 31/08/2016, je suis sortie en retraite sans avoir atteint l'âge légal ».

Prise de conscience et engagement associatif:

Elle a toujours aimé sa culture si bien qu'elle s'intéressait continument à Tamazight. Elle a trouvé une certaine motivation chez ses frères, ses voisins, ainsi son mari qui l'incite à faire partie de l'association qu'il présidait. Mais l'enseignement et ses enfants ne l'ont pas permise. Quand un groupe d'étudiants a crée une association culturelle en 2011, elle était la première femme à y adhérer, suite à l'obtention de son agrément, tout en demeurant présente aux réunions et aux activités. Elle raconte son engagement associatif en disant :

«Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé notre culture. D'ailleurs, depuis les événements sur Tamazighth, je suivais régulièrement ce qui se passait. J'ai commencé à apprendre Tamazighth en l'écrivant en caractères Tifinaah. Comme dans mon entourage immédiat, mes frères et proches, se sont tous orientés vers ce domaine, ce qui m'a poussé à aller vers l'identité Tamazighth. Quand je me suis mariée, mon époux était le Président de l'association Thafthilt de Sahel. Il avait toujours insisté que je fasse partie de cette association. Mais étant occupé par l'éducation de mes enfants et aussi se trouvant au sein d'une famille nombreuse, de surcroit enseignante, tout cela ne m'a pas permis de rentrer dans le mouvement associatif. Au bout d'un certain nombre d'années, une fois que tous les enfants ont grandi, l'association que présidait mon époux a cessé un bon nombre d'années l'activité. Un groupe de jeunes étudiants réunis au niveau de la FAC, en 2011, ont décidé de la création d'une association culturelle sans faire appel aux femmes. S'il y avait un affichage, je serai la première à y adhérer en qualité de membre. Quand l'association a obtenu son agrément, il y a eu un affichage pour l'adhésion, j'étais la première à adhérer. Depuis, j'étais tout le temps présente aux réunions ou aux activités et je n'ai jamais manqué à mes obligations».

2- B. Ouiza

Elle est née le 30/ 09/ 1991 à Sahel, elle a trois frères et trois sœurs. Sa mère et femme au foyer, son père et un commerçant. . Elle a fait ses études primaires dans son village entre 1997 et 2003, puis elle rejoint le CEM où elle a obtenu son BEM en 2010. L'obtention du Bac était en 2013, la licence en 2016, puis le master en 2017. Actuellement elle enseigne les femmes illettrées. A ce propos, Ouiza dit :

« Je suis née le 30 septembre 1991 à Sahel, j'ai trois frères et trois sœurs, mon père est un commerçant, ma mère est femme au foyer, mais elle a un esprit ouvert et cela grâce à ma grande sœur ingénieure bien cultivée. J'ai fait mes études primaires de 1997 - 2003 à l'école primaire de mon village Bokouche Mohand Ouamar pendant six ans, après que j'ai eu ma sixième, j'ai rejoint le C.E.M de Mohemdi Arezki qui se situe au haut de mon village, après quatre ans d'étude j'ai eu mon B.EM, c'est-à-dire en 2010. Mes études secondaires, j'ai les faites au Technicom Frères Hannoti Bouzeguène. Quand j'ai eu mon baccalauréat en 2013, j'ai rejoint l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou , et après trois ans j'ai eu mon diplôme licence, puis j'ai continué le master dans la même faculté, j'ai terminé mes études universitaires en 2017 avec un diplôme de master en biologie, option alimentation humains et qualités des produits. Après que j'ai terminé mes études universitaires, j'ai pris le poste de Mahew El Umiya autant enseignante des femmes illettrées depuis deux ans au sein de l'association. Comme j'ai fait la vacation au C.EM de Hammadi de Bouzeguène prof de science».

Prise de conscience et engagement associatif :

Elle s'est engagée dans ce mouvement pour satisfaire sa curiosité et comprendre pleines de choses dans sa vie. Ses frères l'encourageaient sans cesse vu l'importance inestimable de l'association qui lui a offert la possibilité de travailler pour l'intérêt de son village et même de son patrimoine et sa culture. Sur son engagement, Ouiza dit :

« Je suis engagée dans ce mouvement pour des raisons tout d'abord depuis mon enfance j'étais trop timide et fermée, je n'aime pas contacter les autres surtout les inconnus. Mais j'étais très curieuse, j'ai cherché toujours à comprendre et apprendre. Mes frères et mes sœurs m'ont toujours encouragée d'adhérer à une association, car pour eux, c'est un espace de socialisation et d'ouverture sur la société, par le contact avec les gens de différentes souches sociales, aussi vivre plusieurs expériences au sein de l'association. Ce qui va m'aider à se débarrasser de cette timidité et de cet isolement qui sont des facteurs négatifs qui influencent sur ma vie. En plus, dès mon enfance, j'ai aimé aider les gens sans attendre aucun bénéfice. Alors, j'ai voulu par cet engagement de travailler volontairement pour le bien de mon village, préserver notre patrimoine et notre culture. Comme j'ai

voulu par cet engagement de connaître le vrais sens de mouvement associatif ».

3- B. Kaissa

Elle est née le 20/ 02/ 1970 à Sahel, elle a fait ses études primaires à l'école primaire de son village, quant à sa formation scolaire dans le fondamentale et le secondaire, c'étaient à Bouzeguène. Après son échec au Bac, elle a décidé de suivre une formation au CFPA d'Azazga de 1998 à 2000 où elle a eu un diplôme de technicien en comptabilité. Sur ce parcours scolaire, Kaissa dit :

« Je suis née le 20 février 1970 à Sahel commune de Bouzeguène, Je suis célibataire, j'ai fait mes études primaires au début, la première année à l'annexe Sahel à Bouzeguène et à partir de deuxième année à l'école primaire de notre village, Ce qui concerne les études fondamentales, la première année au C.E.M de Bouzeguène, puis à partir de la deuxième année jusqu'à la quatrième année au CEM qui se situe à côté de Sahel. Les études secondaires ; la première et la deuxième année au primaire de Bouzeguène, et la troisième année au CEM Akli Amar. Quand j'ai passé mon Bac je ne l'ai pas eu, alors je n'ai pas cherché de le refaire, je suis restée huit ans à la maison sans rien faire, juste j'ai remplacé une année de 1993/1994, au primaire de Souk El hed Timizar de Freha. Après j'ai décidé de faire une formation au CFPA d'Azazga pendant deux ans de 1998 jusqu'à 2000. Quand j'ai eu mon diplôme technicien en comptabilité, j'ai passé des concours mais rien. Alors, j'ai commencé à confectionner des robes kabyles à la maison ».

En 2002, elle a décroché un poste au niveau du filet social pour une durée de six mois. Suite aux échecs aux concours, elle s'est consacrée à la confection des robes kabyles à la maison. Et en 2011, elle a décroché un autre contrat de six ans. A la fin de 2015, elle a adhéré à l'association entant que membre du bureau exécutif. Ace propos, Kaissa raconte :

« J'ai eu un poste au filet social pour six mois de mars 2002 à Août 2002. J'ai passé plusieurs concours à la mairie, à la wilaya et à l'académie mais rien donné. Puis j'ai passé le concours de paramédical plusieurs fois mais rien, car tous les postes sont donnés par le piston. En 2011, j'ai eu un poste au filet social avec un contrat de six ans de 2011 jusqu'à 2017. Après la création de l'association de femmes de Sahel j'ai commencé à participer aux activités mais sans adhérer, d'ailleurs quand l'association a organisé une caravane culturelle, j'étais responsable des expositions de la robe kabyle soit anciennes ou modernes. On nous a donné des diplômes sur place. La fin de 2015, j'ai adhéré à l'association autant que membre ».

Prise de conscience et engagement associatif:

Avant, elle a participé aux activités de l'association des femmes créée dans son village. Son adhésion est comme la plupart des membres de sa famille qui sont des acteurs associatifs. Ces derniers l'ont soutenue énormément. Sur son engagement, elle s'exprime:

« Au début j'ai participé juste aux activités sans l'adhésion, surtout que ma mère est membre accessoire dans l'association depuis sa création, Alors, j'étais au courant de toutes les activités qui sont organisées par l'association. Puis à la fin de 2015, j'ai adhéré à l'association comme membre du bureau exécutif, premièrement pour compléter la liste et pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie dans mon village. Ainsi les membres de ma famille qui sont des acteurs associatifs, par exemple la femme de mon frère est une présidente de l'association culturelle de Sahel, mon frère, ma mère comme vous l'avait déjà dit est membre de l'association de femmes, m'ont encouragée d'adhérer à cette association ».

4- A. Katia :

Elle est née en 1990 à Sahel où elle a fait ses études primaires, puis elle a effectué ses études fondamentales au CEM de Bouzèguène, après qu'elle a eu son BEM, elle a rejoint le lycée en 2010. A ce propos, Katia dit:

« Je suis née en 1990 à Sahel, j'ai fait mes études primaires à l'école primaire de Sahel, en 1996, j'ai eu ma sixième, j'ai continué mes études fondamentales au C.E.M de Bouzeguène, en 2010, j'ai eu mon BEM et j'ai rejoint le lycée Hannouti pour continuer mes études secondaires».

Après l'obtention du Bac en 2013, elle a fait ses études universitaires à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou où elle a décroché le diplôme de master en gestion des déchets solides. Elle a travaillé comme enseignante pendant une année, puis elle était contrôleur de qualité alimentaire dans une entreprise. Sur cette question, Katia raconte

« Quand j'ai eu mon Bac en 2013, j'ai fait les études universitaires en biologie à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, après trois ans d'étude, j'ai obtenu une licence en Expertise alimentaire. Directement j'ai inscrit pour continuer le master toujours dans la même faculté et après deux ans j'ai terminé mes études universitaires en obtenant mon diplôme de master en gestion des déchets solides. J'ai travaillé une année dans le domaine de l'enseignement, puis une année j'étais contrôleur de qualité alimentaire dans une entreprise de fabrication de la chips ».

Prise de conscience et engagement associatif:

Depuis son enfance, elle a rêvé d'adhérer à une association dans son village et d'être membre actif, et après sa participation à la préparation de la fête de barbarie, elle a constaté que son engagement est important pour le bien de son village et de sa culture; elle dit à ce propos :

« Dès mon enfance, j'ai rêvé d'adhérer à une association pour être un membre actif et dès que j'ai participé dans la préparation de la fête de la figue de barbarie, j'ai vu que je peux être au service de mon village surtout ce qui concerne les femmes, et que le village a besoin de l'implication des femmes surtout dans les grandes activités et que ces dernières jouent un rôle très important dans la préservation de notre culture. Et en 2012, lorsqu' elle nous a appelées à l'assemblée générale dont le but est de créer l'association, j'ai adhéré à cette association en tant que membre. Mon statut au sein de l'association est 2^{ème} vice-secrétaire. Malgré cette période, j'étais étudiante en licence mais ça ne m'a pas empêché d'adhérer à cette association ».

Conclusion :

A travers ce chapitre où nous nous sommes intéressés aux opinions des acteurs associatifs sur leurs engagements et le sens qu'ils donnent aux actions qu'ils mènent. Nous avons pu identifier les motivations et les raisons de cet engagement bénévole. Tout d'abord nous avons pu voir que l'engagement en tant que bénévole dans une association, est généralement la cause de deux facteurs : la famille, les proches et une passion ou un intérêt commun. Puis, le désir de socialisation et l'insertion sociale ainsi la préservation et la promotion de leur patrimoine qui est le témoin de leur culture et leur civilisation sont au centre de leur intérêt.

Chapitre V

Les activités des associations

Introduction :

Ce chapitre a pour but de présenter les activités menées par les associations des villages Mézégouène, Ait Aziz et Sahel. Et d'expliquer comment ces différentes activités contribuent à la mise en valeur, la sauvegarde et la promotion de notre culture et notre patrimoine, ainsi l'apport de ce patrimoine pour les localités. Pour mener à bien notre travail, nous avons opté pour l'usage des différentes techniques d'investigation qui se reposent essentiellement sur les entretiens, l'observation (directe et participante) et la consultation des différents archives transmises par les acteurs pendant notre enquête de terrain, En fait, ce travail nous a permis d'analyser et de décrire plusieurs activités. Dans ce chapitre, nous allons décrire et analyser les différentes activités pour chaque association. Au début, on a commencé par les activités classiques et traditionnelles, puis les activités pédagogiques, enfin les activités phares de ces association.

1- Les activités de l'association TIGMI :

L'association, depuis sa création, active dans différents domaines tels que la culture, le social, l'environnement, l'éducation, etc. D'après B.Massinissa, membre du bureau exécutif de l'association :

« Après le renouvellement du bureau exécutif, l'association a tracé un programme riche, elle célèbre quelques événements qui sont occasionnels à titre d'exemple le 20 avril, Yennayer, le 8 mars, le 1^{er} novembre, la circoncision collective, ainsi l'organisation du festival de la plante médicinale qui est une activité phare de l'association».

1-1- Activités occasionnelles :**1-1-1- Les activités traditionnelles et classiques :**

Les activités traditionnelles et classiques que l'association organisait sont multiples, elles concernent les activités traditionnelles liées directement à l'univers berbère. Ces festivités se faisaient lors de l'approche du nouvel an berbère (yennayer), le 20 avril (le Printemps berbère).

Comme l'association célèbre les fêtes internationales, telles que la journée mondiale de la femme, ainsi quelques dates historiques de l'Algérie, comme le Premier Novembre, date du déclenchement de la guerre d'Algérie dont le but est de rendre hommage aux martyrs de la guerre de libération nationale.

1-1-2- Les activités sociales :

A l'occasion de l'approche du mois de ramadhan (le 27^{ème} jour), l'association organise la circoncision collective. C'est une circoncision bénévole. L'idée revient à l'association féminine qui a proposé l'idée aux membres de l'association, puis ces derniers ont organisé une réunion avec le comité du village où ils ont pris la décision de réaliser cet événement. Et le but de cette circoncision est d'aider les gens du village qui n'arrivent pas à recouvrir les frais de la circoncision de leurs enfants.

Cet événement est organisé en collaboration avec le comité de village, ainsi le soutien des villageois. Généralement à la veille de cet événement, l'association commence par « *urar n lheni* », la chorale et la poésie des femmes (*Izlan*). Le jour de la circoncision commence par *idebbalen* qui vont de la plate-forme du village jusqu'à la salle de soin du village. Après, ils ramenaient les circoncis au lemquam du village (Sidi Hend Oumohand). Le soir, c'est une soirée musicale, un gala avec plusieurs chanteurs jusqu'au matin.

1-2- Activités permanentes :**1-2-1- Activités culturelles :**

➤ **Le théâtre :** L'association TIGMI possède une troupe théâtrale, composée d'un groupe de garçons et de filles. Cette troupe est créée en 1990, elle est dirigée par A. Ali. Les préparatifs ne sont pas régulières, à cause de la scolarisation de ces enfants. Ils exposent leurs pièces théâtrales lors d'un événement au village (dans le festival, la circoncision collective). Dans les soirées théâtrales durant le mois du ramadhan avec d'autres troupes, comme elle participe en dehors du village.

➤ **La chorale:** la chorale de l'association TIGMI est composée d'un groupe de filles. Elle est dirigée par F.Améziane et F.Mourad. Cette chorale active à nos jours avec plusieurs activités lors d'un événement au village. Le chant ciblé par cette association est celui de la chanson engagée et le chant populaire traditionnel.



Chorale de l'association de Tigmi

1-2-2- Activités pédagogiques :

Il y a deux activités pédagogiques principales organisées par l'association, à savoir les cours du soutien aux élèves en classes d'examen (Le BAC, Le BEM, et la 6^{ième}) et l'enseignement de « tamazight ». Ces cours sont assurés par les membres de l'association dans la maison de jeunes ; les cours de soutien chaque weekend et pendant les deux vacances de quinze jours (15), par contre les cours de tamazight sont assurés deux fois par semaines.

1-3- L'activité phare de l'association

1-3-1- Le festival de la plante médicinale :

D'après notre enquête du terrain, le festival de la plante médicinale est une initiative qui est créée en 2012, c'est-à-dire juste une année après le renouvellement, dans une réunion de l'association TIGMI. Il y avait plusieurs propositions données par les membres du bureau et par les gens qui sont invités à assister à la réunion. Selon B. Massinissa :

« Au début, nous avons donné trois propositions qui font partie de notre culture : abarnus, abelloudh et la plante médicinale. Il y avait une discussion sur les trois propositions. L'association a optée pour la plante médicinale qui est un sujet très vaste ».

1-3-2- L'organisation de ce festival :

Cette manifestation s'organise dans le village de Mézégouène, la fin du mois d'Août de chaque année. La première édition de la plante médicinale a été organisée juste en 2012. Ce festival a duré deux jours (02), puis la deuxième édition a duré trois (03) jours du 28 à 30 Août 2013. Et dans la troisième édition, ce festival a duré (02) jours : 28 et 29 Août 2016.

Le festival est donc dans sa troisième édition. Il est organisé juste après le renouvellement de l'association qui est passé par une période d'inactivité pendant deux ans sans renouvellement. Et c'est pour cette raison qu'au début comme nous dit, l'un des acteurs de cette association, O. Nabil :

« La majorité des membres ne sont pas prêts pour l'organisation de la troisième édition, mais vers le mois de juin, et dans une assemblée générale, ils ont pris la décision d'organiser la troisième édition, et ils ont bien expliqué les facteurs et les contraintes, parce qu'il y a le facteur du temps, car ils ont juste 45 jours, et le facteur de financement, car ils n'ont pas encore l'agrément, et par conséquent, aucune subvention pour couvrir les frais de cet événement ».

Selon toujours le président de l'association, O Nabil dit :

« Le but principal, c'est de revenir sur la scène des activités même s'il n'y avait pas de nouveau. L'essentiel qu'on garde les mêmes expositions et une bonne organisation du festival ».

Malgré le manque des moyens, soit le temps, soit le financement, ce festival a été organisé en collaboration avec l'APC. B.Aghilas dit à ce propos:

« Le maire de l'APC d'Illoula Oumalou nous a promis de couvrir 80% du festival, soit l'hébergement, des invités, soit la restauration ».

Et le comité du village a organisé des volontariats de nettoyage du village.

Dans cette troisième édition, ce festival a duré deux jours. Durant ce temps, plusieurs activités sont au menu. On retrouve :

➤ L'exposition des plantes médicinales qui sont recueillies par les membres de l'association féminine Tafrara qui se compose de jeunes filles et de vieilles. Ces dernières ont

ramené 45 plantes médicinales sauvages. Elles ont pris la charge d'exposer ces plantes, donner leurs noms, expliquer leur mode d'utilisation et leur intérêt. Dans cette édition, les organisateurs ont porté un plus sur les fiches techniques de ces plantes exposées : ils ont ajouté deux petites citations pour toute utilisation ; la première « *demander l'avis d'un spécialiste* », et cela, « *pour dire aux gens que nous ne sommes ni des médecins, ni des phytothérapeutes, ni des pharmaciens, donc, on n'est pas pour soigner les gens, ni de les guérir, c'est un sujet qui est culturel* ». La deuxième citation latine écrite par Bracel, « *Rien ni toxique, tout est toxique, sauf la dose compte* ». Donc, les membres de l'association veulent sensibiliser des utilisateurs de ces plantes médicinales pour faire attention et contrôler la dose. Les organisateurs ont modifié un peu la citation, elle est devenue comme suite « *Rien ni toxique, mais tout peut être toxique, tout est une question de dose* ». Ce changement ou cette modification de la citation est dans le but de ne pas faire peur aux gens par la phrase « *tout est toxique* ».

Comme il y avait quelques activités annexes comme: exposition-vente de livres sur les plantes médicinales et les produits qui ont été faits à base de ces plantes, des produits artisanaux tels que les robes kabyles, la poterie, la figue, la figue du barbarie, du miel, etc.

Il y avait des conférences-débats ; une sur la préservation de l'environnement animée par le conférencier Hamoum Arezki, le thème « la gestion de déchets ». L'autre conférence sur les plantes médicinales animée par un membre d'une société qui fabrique les produits à base des plantes médicinales.

➤ Il y avait un concours d'intergroupe sur les plantes médicinales. Donc, c'est des questions et réponses pour des écoliers de l'école primaire et les animations artistiques.

En effet, ce festival est une occasion pour les populations locales de se rencontrer et d'échanger leurs savoir-faire avec d'autres régions d'Algérie.

2- Les activités de l'association Agni n Tizi 1957 :

2-1- Activités occasionnelles :

2-1-1- Les activités traditionnelles et classiques :

Les activités traditionnelles et classiques que l'association organisait sont multiples. Elles concernent les activités traditionnelles liées directement à l'univers berbère. Ces festivités se faisaient lors de l'approche du nouvel an berbère (yennayer), le 20 avril (le Printemps berbère).

Comme l'association célèbre les fêtes internationales telle que la journée mondiale de la femme, ainsi quelques dates historiques de l'Algérie, comme le Premier Novembre, date du déclenchement de la guerre d'Algérie dont le but est de rendre hommage aux martyrs de la guerre de libération nationale.

2-1-2- L'activité sociale :

A l'occasion de l'approche de l'été, et précisément en mois d'Août, l'association organise une circoncision collective ; la première fois en 2012, la deuxième en 2013. En 2014 et en 2015, cette activité n'a pas été organisée même si l'association a eu son agrément. En 2016, et avec le renouvellement du bureau, cette activité a été ressuscitée.

Le nouveau bureau a organisé cet événement en collaboration avec le comité de village et l'association de la protection de l'environnement. Ils ont élaboré le programme ensemble, comme ils ont fixé la date de 17 Août jusqu'au 23. Cet événement est jumelée avec un événement historique qui est l'événement d'Agnî n Tizi Août 1957.

Cet événement a duré sept (07) jours, durant cette période, plusieurs activités sont au menu. On retrouve, entre autres, la commémoration de l'événement d'Agnî n Tizi 1957, une conférence-débat sur cet événement, les animations artistiques (danse kabyle, idhebalen, chants), des chants ancestraux (azenzi n llhenni, urar n llhenni), et les expositions touchant les différents domaines. Il y avait aussi des jeux traditionnels et des jeux nouveaux pour les petits enfants et à la fin, c'est la remise des cadeaux pour les gagnants.



Photo collective des enfants circoncis: 1^{er} édition.



Photo collective des enfants circoncis: 2^{ème} édition.



Photo collective des enfants circoncis: 3^{ème} édition

2-2- Les activités permanentes

2-2-1- Les activités culturelles :

2-2-1-1- Chorale :

L'association depuis sa création possède une chorale qui est composée de filles et de garçons. Cette chorale est gérée pendant trois ans par M. Smail qui l'avait créé.



Chorale de l'association

2-2-1-2- Théâtre :

La troupe théâtrale est composée de filles et de garçons. Elle était gérée par B. Malek. Cette troupe théâtrale a pu représenter la commune d'Illoula Oumalou au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. Le but de sa création est de passer le message aux villageois pour connaître notre culture afin de la préserver. Mais par la suite, elle fut arrêtée par les responsables de la maison de jeunes d'Illoula Oumalou. Sur ce point, B. Malek dit :

« Un jour, il y avait un concours des pièces théâtrales au niveau de la maison de jeunes d'Illoula Oumalou où nous avons pris la première place avec la pièce théâtrale de « Bougarmoh ». Nous avons pu représenter la commune d'Illoula Oumalou au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou avec cette pièce, mais malheureusement nous avons eu des problèmes parce que nous faisons du théâtre engagé. Un responsable de la maison de jeunes d'Illoula Oumalou, nous a demandé de changer un rôle dans notre pièce, et comme nous avons refusé, nous avons quitté les lieux, et nous avons laissé notre place à l'association du village Ihamziène ».

2-2-1-3- Activités pédagogiques :

Il y a deux activités pédagogiques principales organisées par l'association, à savoir les cours de soutien aux élèves en classes d'examen (Le BAC. Le BEM, et la 6^{ième}) et l'enseignement de « tamazight ».

Les cours de soutien sont assurés par les membres de l'association au profit de tous les élèves, et cela chaque weekend. Les cours de tamazight sont assurés au profit de tous les villageois, cela dans le but de faire apprendre aux gens notre langue maternelle qui est notre patrimoine immatériel qu'on doit préserver.

3- Les activités de l'association Sahel**3-1- Les activités occasionnelles :**

Les activités traditionnelles et classiques que l'association organisait sont multiples. D'après nos observations et les archives de l'association, ainsi les entretiens effectués avec les membres de l'association, notamment avec l'ex-présidente, montrent que l'association célèbre quelques dates historiques de l'Algérie, comme le Premier Novembre, date du déclenchement de la guerre d'Algérie, le 20 Août (journée du Moudjahid).



Célébration du 1^{er} novembre

Le 08 mars, la journée mondiale de la femme, s'organisent des expositions; de la robe kabyle, des ceintures berbères, draps, plats traditionnels, un concours de poésie, le jeu des femmes, concours de cuisine, un défilé de la robe moderne et symbolique. Le 1^{er} juin, l'association célèbre la journée de l'enfant.

Pendant ces célébrations l'association organise des conférences-débats à titre d'exemple, une conférence a été organisée à propos des maladies qui touchent la femme à savoir le cancer du colon, le cancer du sein, animée par Docteur Meklat (gynécologue), une autre conférence sur les olives (l'olivier), animée par des ingénieurs en agronomie de Tizi-Ouzou. Ainsi une conférence sur l'environnement (le tri des déchets et le compostage), elle est animée par docteur Hamoum Arezki qui leur explique comment se fait le tri des déchets, en les informant sur leurs avantages et leurs inconvénients.

Ce qui concerne les dates symboliques qui ont une relation avec l'univers berbère, tels que le 20 avril, le 12 janvier (yennayer), l'association les célèbre avec l'association culturelle.

➤ **La célébration du 20 avril :** chaque année l'association culturelle célèbre cette date commémorative qui est une pensée à tous les martyrs du Printemps noir et du Printemps berbère. L'association ATT participe soit avec les expositions (les plats traditionnels, des robes kabyles, le tissage ...) soit aux préparatifs (l'accueil, la préparation de la bouffe). Cette association participe au concours de la poésie, car quelques membres de l'association font de la poésie, on peut citer : Nna Fazia, fadhma, Wenissa., etc. Ces dernières occupent toujours les premières places dans ces concours de poésie.

➤ **L'organisation d'une caravane culturelle :** L'association a organisé une caravane culturelle en 2012 avec un grand succès. Elle a fait des ateliers ; de couture, de l'épaisse couverture, de cuisine... etc. Toutes les femmes qui ont des métiers vont transférer leurs activités vers les ateliers qui se situent dans le village, et cela, dans le but de recevoir des diplômes sur place par les responsables d'artisanat. Ces derniers organisent une conférence-débat sur l'importance de la carte d'artisan, ainsi il y a eu une promesse de délivrer des diplômes sur place aux femmes qui ont un métier après un teste. Depuis chaque année, l'association organise une caravane culturelle. Sur ce point l'ex-présidente R. Nouara dit :

« Donc maintenant chaque année j'établis la liste, car le nombre de femmes augmente, moi je suis toujours restée en contact avec eux, déjà ils m'ont donné le numéro de téléphone de l'inspecteur principal de l'artisanat, j'ai établi pour la première fois pour quarante deux femmes, l'année passée, ils étaient venus afin de continuer d'établir la liste. Presque, à présent, toute femme ayant un métier détient un diplôme, même celle qui tamise le couscous »

3-2- Les activités sociales :

3-2-1- Circoncision collective :

Chaque année et avant l'été, l'association organise une circoncision collective. Cette activité est d'une grande valeur, car elle consiste à aider les familles qui vivent dans la précarité. L'association offre même des cadeaux, de l'argent, des habits, et de la nourriture pour ces enfants.



Circoncision collective en 2017

3-2-2-Recensement de la population du village :

L'association effectue le recensement de la population dans le village, d'ailleurs dès qu'elle a obtenu son agrément, en 2012, le comité de village a décidé de confier cette tâche à cette association. Ce qui affirme R.Nouara :

« C'est dans la réunion que le comité de village a décidé de nous confier cette tâche, et même ils ont annoncé ça avec le haut parleur de comité. Donc, nous avons fait le recensement avec toutes les jeunes filles et quelques garçons de l'association culturelle du village ».

3-2-3- Ramassage des l'olives :

Les membres de l'association font le ramassage des olives, elles se regroupent dans un champ pour faciliter la tâche, donc, elles faisaient de tiwizi.



Ramassage des l'olives par les femmes de l'association

3-3- Les activités permanentes :

3-3-1- Activité pédagogique:

Dans ce volet, l'association est engagée dans la lutte contre l'analphabétisme. Dans ce sens, des cours d'alphabétisation au profit des femmes illettrées sont régulièrement organisés au niveau du village. Ces cours sont organisés dans la maison de jeunes, afin que ces dernières puissent écrire et lire. L'ex-présidente de l'association, elle dit :

« Il s'agit de quelque chose de très important, par exemple quand on constate que ces femmes là ne savent même pas comment répondre dans le portable, ni celui qui les a appelées, c'est douloureux. Donc, on a affiché pour celles qui veulent s'inscrire et beaucoup se sont inscrites ».

L'association a obtenu un poste de la direction de Tizi-ouzou pour l'alphabétisation. Au début, c'est une fille licenciée en langue et culture Amazigh qui a commencé l'enseignement de ces femmes illettrées. Cette fille licenciée a enseigné presque trois ans, après son émigration, ce post est occupé par B. Ouiza, membre de l'association. Comme l'association a obtenu un deuxième poste de la D.A.S qui est occupé par B. Lynda.



Les cours d'alphabétisation

3-3-2- Les excursions :

L'association depuis sa création organise des excursions pour toute les adhérentes. Ces excursions sont considérées comme un moyen de motiver les femmes à adhérer à l'association. C'est ce qu'affirme R. Nouara : « *C'est grâce à ces excursions que les femmes adhèrent à l'association* ». Elles permirent aussi aux femmes de sortir de la maison et découvrir les endroits touristiques de notre pays.



Excursion pour les femmes

3-4-Actions environnementales:

A l'occasion de l'approche de l'été, l'association organise des volontariats de nettoyage; les chemins, les fontaines et les cimetières.

Pour la sensibilisation sur l'évacuation des déchets, les femmes de l'association aident l'association de l'environnement, elles accompagnent ses membres dans leurs déplacements,

pour faire apprendre aux femmes comment elles font le tri des déchets ménagers à la maison et on explique pour ces femmes les avantages de ce tri. C'est ce qu'affirme l'ex-présidente de l'association :

« On a sensibilisé les gens de ne pas jeter les ordures dans n'importe où et dans la nature, comme nous avons expliqué aux citoyens, notamment les femmes, comment faire le sélectif depuis la maison et les avantages de ce tri sélectif ».



Tiwizi : Nettoyage du cimetière du village

3-5- L'activité en collaboration :

3-5-1- La fête de la figue de barbarie :

La fête de la figue de la barbarie est un événement qui s'inscrit dans une optique culturelle régionale. Car de nos jours, les produits de terroir sont à l'avant-garde de toute culture, et celle-ci s'affirme par leur mise en valeur.

Ce festival est créé sous l'égide de l'APW de Tizi Ouzou, la direction de la culture et l'APC de Bouzeguène, en collaboration avec les associations activant dans le village, avec le soutien et l'adhésion des citoyens de village Sahel.

3-5-2-Objectifs de cette fête :

Nous les résumons dans les points suivants :

- La promotion de l'espace culturel du village.

➤ Promouvoir la culture de ce fruit exotique en rependant l'information sur ses vertus économiques, nutritionnels et environnementaux.

➤ Créer des coopératives afin de mieux englober la relance commerciale de ce produit.

3-5-3- Activités de l'association pendant la fête :

Pendant la fête de la figue de barbarie, l'association Sahel organise des activités nombreuses où elle présente à tout le monde les aspects de notre culture, tels que l'habillement traditionnel, les objets employés par les ancêtres tels que le matériel utilisé pour le labourage de la terre et l'art culinaire de la Kabylie, qui se caractérise par des mets conçus généralement à base des plantes. La participation des femmes qui font la poésie au concours, elles participent également aux chants avec les chants ancestraux. A propos de ce point, R. Nouara dit :

« Cette année, dans l'engagement que j'ai signé, ces femmes s'occupent des activités féminines ; les expositions concernent la robe kabyle et les différentes ceintures, les plats traditionnels et le tissage. Ainsi la préparation de couscous ensemble. On a placé trois membre pour la robe Kabyle, trois membres pour les repas traditionnels, trois membres pour le tissage, et trois membres pour la préparation de couscous, comme il y a quelques- unes qui travaillent avec la commission d'accueil »

3-5-5- L'organisation d'un mariage traditionnel :

Pendant cette spéciale activité, les femmes concernées ravivent avec fierté et enthousiasme toutes les traditions et les coutumes qui sont pratiquées anciennement, et sur une longue durée, par nos ancêtres. Lors des fêtes de mariage, à l'image du singulier habillement du mari et de la mariée, à l'arrivée du précieux jour de leur mariage, du type de maquillage traditionnel et naturel. Le type de trousseau de la mariée. Il y a également la mise du henni, s'accompagné par les dictiones et les proverbes déclamés par les femmes. Le cortège qui se caractérise par un beau cheval qui porte sur sa selle la nouvelle épouse, et les nombreux invités qui le suivent joyeusement en lançant des youyous, des coups de fusil pour faire régner un véritable climat de fête. A tout cela s'ajoute la participation d'idebbalen et les chants ancestraux des femmes (*urar n lxalat*).



Organisation d'un mariage traditionnel

3-5-3-1- Les expositions :

Pendant la fête de la figue de barbarie, les femmes appartenant à l'association choisissent toujours une ancienne maison pour faire leurs différentes expositions.

➤ l'exposition de la robe kabyle traditionnelle avec ses différentes ceintures, dans le but de faire connaître aux visiteurs et à la nouvelle génération le mode vestimentaire de nos ancêtres, qui devrait être considéré comme un héritage à préserver au fil du temps.



Exposition des robes et des ceintures kabyles

➤ l'exposition des plats traditionnels afin de mettre au courant les nombreux visiteurs et la jeune génération de nourriture répandue dans la société kabyle dans les anciens temps.



Exposition des plats traditionnels

3-5-4- L'atelier de tissage :

Les trois membres de l'association montrent et expliquent en même temps les différentes étapes du tissage à toute personne intéressée, et cela, avec l'accompagnement d'une mère qui se voit en train de bercer patiemment et affectueusement son petit enfant, mis dans un berceau traditionnel.



Démonstration des étapes de faire le tissage



Une femme en train de bercer un bébé

3-5-6- Explication des savoir-faire :

Pendant cette fête les femmes âgées expliquent à la nouvelle génération quelques savoir-faire liés à ce fruit millénaire, à titre d'exemple le tatouage. Les femmes expliquent aux visiteurs les étapes de tatouage ; dans le passé les femmes kabyles utilisent les épines du figuier de barbarie dans la confection de tatouage qu'elles portent sur le visage, les mains et les pieds.



Des femmes tatouées avec les épines de la figue de barbarie

Ainsi, les kabyles utilisent ce figuier de barbarie pour entourer leurs champs, comme des haies, car le feu ne traverse pas ce figuier (il résiste au feu). Ils utilisent les fleurs de ce fruit comme des tisanes, ils l'utilisent dans l'esthétique.

3-5-7- La poésie :

Les poétesses de l'association qui sont en même temps des membres, participent au concours de la poésie programmée dans la fête de la figue de barbarie. Les femmes qui gagnent généralement la première place sont : Nna Fazia, Nna Wenisa, et Nna Fadhma, ...

Le poème de Nna Fazia :

Sliy i ukarmus yettru mi t-id-yebda rekku.

ɣef lǧedrra-s yezga lewsax.

S les bouteilles akked les sachets n plastiques

ɣur-s i nettdhumu,

Neggul ur nexdim leɣlaḥ.

Fell-anay ad d-yettlumu

ɣef lehlak iyer yetteddu.

Lḥebb-is yebda la yettjaḥ.

Ula deg lesmayem unebdu

ɣur-s i netteddu. tawacult tezga tefraḥ.

Lfakya-s ur tt-nreggu.

Deg ssuq i tettnuzu,

teawen aḥal d afellaḥ.

Tura yid-s ara d-nelhu.

Ad t-nexdem ad yelhu,

amcum-is ad t-id nefḍaḥ

Traduction en français :

J ai entendu pleurer le figuier de barbarie
Quand il vient de flétrir.
Son tronc est occupé par la saleté.
A cause des bouteilles et des sachets en plastique.
Qu'on jette autour de lui.
Nous avons juré de ne plus faire du bien.
Il peut nous reprocher le mal que nous lui avons causé
Son fruit commence à pâlir.
C'est lui qu'on visite même au cœur de l'été.
La famille est toujours heureuse de lui.
Son fruit est invariablement appétissant.
Il se vend même dans les marchés.
Il a aidé beaucoup de paysans.
Maintenant, c'est de lui qu'on doit s'occuper
On le cultive pour qu'il s'épanouisse
Son ennemi on va le dévoiler».

Dans ce poème, elle exalte et honore de bon cœur ce savoureux et bénéfique fruit qui a largement et longuement aidé des populations entières contre la famine qui régnant avant et pendant la guerre de libération. En plus, elle œuvre dans la mesure de leur possible, à sensibiliser le maximum de gens à protéger convenablement cette denrée millénaire, qui relève incontestablement du patrimoine naturel de cette région.

Dans un autre poème, la poétesse évoque également les importants coutumes et traditions, voire même un certain savoir-faire, elle dit :

Γef ukarmus ara d-nehdar,

i tukksa yewear.

Snulfan-as-id ayanim.

D azidan deg yimi am ttmar,

lbenna-s tessar.

Aggay-is deg tqecwalin.

Tislit sbaḥ ad tekkar ad teddu d lḡar.

Uqbel itij ad d-ibin.

Imir ad d-tekkes, ad tfekker.

Uqbel ad t teamar ad t-tezwi d tiemurin.

Tamḡart ad ttarḡu yef umnar.

Mi ara d-yaweḍ ad t-teceqcar.

Ad tečar tiḍbsiyin,

Mi ara d-yehdar ad neftar.

Lgazuz ulayyar assa llant tkarmusin.

Akarmus a win ziden,

bu wudem zeggaghen.

Ačḡal bnined i lmakla xas ma yesea isennanen.

S uyanim i t-id tekksen,

aggay-is deg lḡila.

Imawlan-is d imaziyen,

wid i t-id-icetlen qlilit deg tmura.

Ačḡal i yeseḡnacem ad yebb ad-ččen .

Yarwa wir ur nesei ara.

Tura d lwaqt ad k-id adren.

Tajmilt ad ak-tt-nerr .Lxir-ik ur t-netettu ara.

Traduction en français :

C'est à propos des figues de barbarie que nous parlions.

Leur cueillette est difficile si bien qu'on a créé un roseau spécial.

Elles sont suaves comme les dattes ou comme du sucre.

On le porte dans des hottes.

La mariée se lève très tôt le matin.

Avant de lever du soleil emprunte son chemin.

Quand elle arrive entame la cueillette.

Puis les nettoie de ses épines.

Avant de les mettre en petits amas.

La vieille s'occupe du remplissage.

Ensuite elle s'attelle à les éplucher.

Pour enfin remplir les assiettes.

Au déjeuner, on n'a pas besoin de limonade.

Car aujourd'hui il y a les figues de barbarie.

Les savoureuses figues de barbarie.

A l'apparence bien rouge, combien vous êtes délicieuses.

Même si tu as des épines nombreuses.

Avec un roseau spécial qu'on les cueille.

Elles se transportent dans des confortables objets.

Leurs propriétaires sont bel et bien des Berbères.

La culture de leur plante est rare.

Elles réjouissent et rassasient les pauvres.

Maintenant c'est le moment de vous rendre hommage.

Vous faire beaucoup de bien de notre part

Elle montre que la cueillette de ce fruit millénaire est la spécifique tâche de la belle-fille et non pas celle de la belle-mère. Cette dernière a le devoir de l'éplucher une fois ramenée à la maison. Elle a raconté volontiers comment se fait la cueillette en affirmant qu'elle parte au champ au petit matin, dans la fraîcheur, en portant avec elle un long roseau bien adaptée à ce genre de cueillette qui demande patience, résistance, prudence et bonne concentration. Une fois l'arrachage est accompli, et ces fruits de luxe sont posés en plusieurs amas, elle procède à les nettoyer intégralement de leurs nombreuses épines, afin de les ramener sans gêne dans des hottes à son domicile.

De sa part, Nna wenisa dans son poème :

« Akarmus-nney d Imenci,

Yella seg zikk-nni.

Win ieawnen akk imdanen.

Nniy-as: Nettekkes-it-id s uyanim.

Nezegguıt s tsetta

Netteamir-it i iqetaren.

Nettawi-t yer tmura

S Imizan i tweznen.

Wa yezzenz-it s lfakya

Wa yezzenz-it s uwren.

D le dessert i fellahen i lehhun s warkase

D azidan deg yimi am tament ».

Traduction en français :

Notre figuier de barbarie existe depuis longtemps

J'ai dit à celui qui a aidé les gens

Nous cueillons ses fruits à l'aide d'un roseau spécial

Nous les débarrassons de leurs épines.

Nous les mettons en grande quantité

dans des objets confortables.

Nous les transportons vers différents pays.

Ils se pèsent par une balance.

Leur échange par les légumes et d'autres fruits,

ou par la semoule.

C'est le dessert des paysans

qui marchent avec les souliers.

La figue de barbarie

est délicieuse comme le miel.

Elle nous renseigne suffisamment dans sa poésie sur la commercialisation de ce digeste et appétissant fruit, et sur l'état de l'économie de cette région. Elle nous fait savoir en plus que ce dernier se vendait à un certain moment aux villages voisins comme Idjer, At ziki, Illoula Oumalou, ... etc. Mais en vrai, ce n'est pas une vente mais c'est du troc, c'est de l'échange par d'autres produits alimentaires, et à titre d'exemple, ils reçoivent de la part d'Ath Idjer des quantités de semoule contre les figues de barbarie, et de la part d'Illoula Oumalou des fruits et des légumes, car dans ces deux régions, il y a eu une activité de l'agriculture et des jardins potagers.

Ainsi, pendant cette fête les membres des associations feront vivre la tradition de Tiwizi, soit dans le nettoyage du village où tous les villageois participent de bonne volonté à l'accomplissement de cette mission, soit par le tamisage de la semoule permettant de préparer le couscous à consommer.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de cerner d'une part les activités de ces associations, et de l'autre part comprendre comment ces activités contribuent-elles à la mise en valeur de notre culture et notre patrimoine qui est malheureusement menacé de disparition sous le fait de plusieurs phénomènes tels que l'exode rural, l'émigration, etc. En effet, ces activités sont multiples et dépassent largement les activités folkloriques tant qu'elles s'activent dans le but de la mise en valeur et de notre patrimoine culturel, comme les festivals qui sont des activités phares de ces associations et sont porteuses des traditions, des expressions orales, etc. Ainsi, ces activités sont d'une grande importance pour les villageois qui ont trouvé refuge dans ces associations à travers les activités qu'elles ont créées, à savoir le théâtre, la chorale, les cours de soutien.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Cette recherche porte sur l'action du mouvement associatif dans les villages kabyles en faveur de la promotion et la préservation de la culture et du patrimoine amazigh. Nous nous sommes alors intéressés aux organisations de l'action sociale dans les villages kabyles, principalement aux organisations associatives. A travers cette étude nous avons pu renseigner sur l'univers associatif dans ces villages.

En effet, cette étude nous a permis de constater que les villages kabyles constituent un environnement social pour l'activité associative. Les villageois ont compris la nécessité de se regrouper et de s'unir afin de mener des actions communes qui contribuent grandement dans la sauvegarde et la promotion de leur patrimoine matériel tels que les fontaines, les cimetières, les ruelles,... etc., et immatériel, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les connaissances traditionnelles liées à la nature ou les savoir-faire liés à l'artisanat.

Donc, le mouvement associatif constitue un acteur important, car il est sollicité à défendre, promouvoir et préserver la culture et le patrimoine amazigh qui ont besoin d'être protégés, car la perte de ces derniers est la perte d'une part de notre identité.

De plus ces associations permettent aux citoyens d'appréhender et de comprendre le monde dans lequel ils vivent et de renforcer le lien social en tissant des relations avec le voisinage et les individus partageant la même culture. Donc l'association était un outil pour l'établissement et la consolidation du lien social dans la région de Bouzeguène et d'Iloula Oumalou, car les activités organisées et notamment les festivals réunissent les citoyens de ces villages.

Par ailleurs, l'association Tigmi du village Mézégouène organise annuellement le festival de la plante médicinale afin de garder la tradition de l'usage de la plante médicinale, ainsi que l'association Agni N Tizi du village Ait Aziz organise chaque année une circoncision collective pour les enfants du village dont le but d'aider les habitants et de les réunir. Puis, l'association Tadukli n Tlawin du village Sahel qui active dans le cadre social, elle organise la fête de barbarie afin de sauvegarder ce fruit et la tradition Kabyle.

En effet, les acteurs de ces associations, grâce à cet espace associatif, ont développé une conscience collective de la préservation de la culture et du patrimoine amazigh. Cela malgré les conditions défavorables dans lesquelles ces acteurs bénévoles travaillent. Ces

acteurs ont dépassé les différentes contraintes telles que le problème de financement, de local, de manque d'expérience, ...etc, ils ont organisé des activités de domaine divers ; culturelles, pédagogiques, sociales, et notamment les festivals qui facilitent la rencontre entre les différents publics, l'accès à la culture amazighe, ainsi la promotion des aspects patrimoniaux de cette région.

En effet, ce qui ressort de notre étude sur les associations, le fait que la mission de préservation de la culture et du patrimoine n'est pas l'apanage d'un seul acteur sur le terrain. Tous les acteurs doivent s'investir énormément afin que les actions des associations réussissent. Néanmoins, le problème financier et le manque de maturité et d'expérience des associations influent négativement sur leur réputation. Donc, ces associations doivent arrêter de compter sur les subventions de l'Etat et de disposer des ressources financières requises pour compter sur elles – mêmes pour jouir de leur autonomie d'action, comme elles doivent fournir à se fédérer davantage afin d'être plus fortes sur le terrain.

Enfin, le mouvement associatif reste le meilleur garant qui implique dans l'activité de la défense, la valorisation, la préservation et la promotion de patrimoine et la culture amazigh, vecteurs de notre identité

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

1. Bennani Aziza, «Allocution », *Le patrimoine culturel immatériel, les enjeux, les problématiques, les pratiques internationales de l'imaginaire*, N° 17, Babel, 2004.
2. Blanchet Alain et al, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1987.
3. Dan Superber, *Le savoir des anthropologues*, Herman, Paris, 1982.
4. Chazel François, *Action collective et mouvement sociaux*, PUF, Paris, 1993.
5. Choay Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Seuil, Paris, 1999.
6. Del Bayle Loubet Jean Louis, *Initiative aux méthodes des sciences sociales* , L'Harmattan, Paris, 2000.
7. Derras Omar, *Le phénomène associatif en Algérie, Etat des lieux*, Fondation Friedrich Ebert, 2007.
8. Dufour Stéphane et al, *L'enquête de terrain en sciences sociales, L'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Saint-Marin, Montréal, 1991.
9. Grawitz Madeleine, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2000.
10. Grozier Michel, *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Seuil, Paris, 1981.
11. Hanoteau Adolphe et Letourneux A, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchène, Paris, 2003.
12. Khellil Mohand, *L'exil kabyle* , l'Harmattan, Paris, 1979.
13. Lahir Bernard, *L'homme pluriel : Le ressort de l'action*, Nathan, Paris, 2001.
14. Peretz Henri, *Les méthodes en sociologie : L'observation*, La Découverte, Paris, 2004.
15. Salhi Mohammed Brahim, *Algérie, Citoyenneté et Identité*, Achab, Tizi-Ouzou, 2010.
16. Thieux Laurence, « Le secteur associatif en Algérie : La difficile émergence d'un espace de contestation politique », *L'Année du Maghreb*, Vol V, Ed. CNRS, 2009
17. Touraine Alain, *La voix et le regard*, Seuil, Paris, 1978.

Mémoires :

1. Adjoudj M et Alimarina M, *Monographie du village Mézégouène* , Mémoire de Licence, Université de Tizi-Ouzou, 2010-2011. (Rédigé en tamazight)

2. Ben Oussad Tassadit, Amimeur Djamila, *Monographie du village Ait Aziz*, Mémoire de Licence, Université de Tizi-Ouzou, 2007. (Rédigé en tamazight)
3. Kinzi Azzedine, *Tajma3t du village Lqel3a des At Yemmel*, Mémoire de magister, Université de Tizi-Ouzou, 1998.
- 4- Kordache Mouloud, *Le mouvement associatif et la construction identitaire Amazigh*, Mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2001.
- 5- Koriche Madjid, *Les acteurs associatifs*, Mémoire de magister, Université de Bejaia, 2005.
- 6- Mazri- Benarioua Mouna, *La culture en tant que fait urbain. Lecture sur les indicateurs de développement culturel. Cas du secteur sauvegardé de Constantine*, Mémoire de magister, option architecture, 2006/2007.

Dictionnaires :

- 1- Ferréol Gilles et al, *Dictionnaire de la sociologie*, Armand Colin, Paris, 2004.
- 2- Grezele François, *Dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie, anthropologie*, Nathan, Paris, 1990.
- 3- Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.

Agzul :

Tazrawt-agi d anadi yef ddur i seant tdukliwin n tudrin n leqbayel deg usehbiber yef yidles d tgemi amaziy. Iswi-nney seg unadi-agi ad nzar amek tidukliwin-agi sawdent ad errent azal i tgeni d yidles amaziy, s leqdicat i d-ttheggint.

Anadi-agi nexdem-it yef tlala n tdukliwin : snat n tyiwant n Illula umalu : TIGEMI i iqedcen deg taddart n mzegen, Agni n Tizi 57 i iqedcen de g taddart n Ait Aeziz tis tlata ATT (Association Tdukli n Tlawin i iqedcen deg taddart n Sahel i d-yezgan deg tyiwant n Wezgan.

Tudrin n leqbayel d annar ideg tidukliwin qedcent s waṭas i wakken idles amaziy d tgemi-is ad yidir ur yettmettat ara.

Tidukliwin-agi xas akken xussent aṭas n ttawilat ladya ayen yaenan tadrimt d yexxamen anda ara ttheffin leqdicat-nsen yemgaraden, maca anect-a ur tent-yeḡḡi ara ad brunt i tbel deg waman, imi ieggalen n tidukliwin-agi s laemurat d yiswir n leqraya yemgaraden d widak i yicemren i yiyallen-nsen akken ad qedcen yef yidles-nsen yarna ad erren azal i tgemi –nesen acku zran ma ur kiren ara nutni ulac win ara iqedcen yef wayla-sen.

Tidukliwin-agi i iqedcen deg wannar ad tent-naf ttheggint-d aṭas n leqdicat gar-asen aheggi n yisaragen (yef yennayer, 20 avril,...). Aselmed n tutlayt n tmaziyt i yellan d lsa n tgemi n ugdud amaziy, aheggi n temzizla yef tsekla tamaziyt, aheggi n tmeṣriwin n wayen s way-s tettwassen tmurt n leqbayel am lkarmus, tiḥciyin n udawitimeṣriwin agi s yis-sent ara d-begnent tdukliwin-agi i yimerraḥen d yinebgawen ara d-yarzun ideles n tmurt-n leqbayel d tgemi-is ama d lebsa ney d tgulla, tasekla, ansayen d laewayed n yimezday n tmurt n tmazya.

Ihi tidukliwin i iqedcen deg tudrin n leqbayel seant azal d ameqran imi d nutenti ara iḍemnen asehbibar d tririt n wazal i tgemi d yidles amaziy imi d nutni i yellan, ara yilin d inigan yef tyarma n tmurt n tmazya.

Annexes

Listes des annexes

Annexes N°01 : Guide d'entretien.

Annexes N°02 : Listes des membres fondateurs de l'association du village Sahel.

Annexes N°03 : Listes des membres du bureau exécutif de l'association du village Sahel.

Annexes N°04 : Listes des enquêtés.

Annexes N°05 : وصل تسجيل التصريح بتأسيس جمعية

Annexes N°06 : القانون الأساسي للجمعية الإجتماعية "تدوكلي نتلاوين" ساحل

Annexes N°07 : Bilan moral 2017 de l'association Tadukli N Tlawin du village Sahel.

Annexes n° 01 : Guide d'entretien

I- Présentation de l'acteur :

- Qui est M, M^{elle} ou Mme..... ?
- Pouvez- vous nous parler de votre enfance, votre parcours scolaire, niveau d'instruction, votre parcours professionnel ?
- Avant votre adhésion dans cette association, avez-vous une idée ou une expérience dans le mouvement associatif ?

II- Prise de conscience et engagement associatif :

- Pourquoi êtes vous engagé dans le mouvement associatif ?
- Comment est venue votre prise de conscience sur l'intérêt de l'action associative ?
- Qu'est ce qui vous a montré pour cet engagement ?
- Selon vous, quels sont les facteurs qui ont favorisés cette prise de conscience ?
- Quand est ce que vous avez intégré à cette association ?
- Êtes-vous un militant politique ?
- Dans quels conditions que vous avez engagé à cette association ?

III-Actions de l'acteur :

- Est-ce que vous étiez déjà engagé dans une autre association ?
- Quand est ce que vous étiez engagé dans cette association ? pourquoi et comment ?
- Etiez-vous un adhérent ou membre ?avez-vous des contraintes liées à cet engagement entant qu'adhérent ou membre ?
- A quel renouvellement avez-vous intégré à cette association ?
- Quel est votre rôle au sein de l'association ?
- Quelles sont vos principales actions au sein de l'association ?
- Quels sont vos objectifs à travers cet engagement ?
- Quelles sont vos projections au sein de cette association ?

I-

IV- Actions et activités de l'association :

- Depuis quand cette association existe-elle ? et dans quel contexte a-t-elle été créée ?
- A qui revient l'initiative de la fondation de cette association ?
- Pourquoi avez-vous choisit ce nom pour votre association ?
- Quels sont les domaines d'actions de l'association ?
- Sur quel sujet l'association a centré son action ?
- Quels les objectifs de l'association ?
- Quelles sont vos stratégies de mobilisation afin de réussir vos actions ?
- Quelles sont les actions dont vous avez réussi et ceux qui sont vous avez échoué ?
- Vos actions au sein de l'association sont-elles d'une manière continue ou il y a une rupture ? Pourquoi ?
- Organisez-vous des volontariats ? si oui, sont-elles régulières ?
- Quelles sont vos principales actions au sein de l'association (permanentes/occasionnelles) ?
- Comment menez-vous vos actions à l'extérieur du village ?
- Quels sont les projets réalisés ?
- Quels sont les projets projetés à réaliser ?

V- Fonctionnement de l'association :

- Comment votre association est-elle organisée ?
- Pouvez-vous nous donnez l'organigramme de l'association ?
- D'où proviennent les sources de financements des projets ?
- Existents-ils des contacts entre votre association et les autres associations ? si oui, dans quel cadre ? et quel genre d'activités ?
- Quelles sont les conditions requises pour s'adhérer à votre association ?
- Pouvez-vous nous donner le nombre d'adhérents ?
- Y a-t-il des femmes parmi les adhérents ? Si oui, elles sont à combien ? s'il y en a pas, pourquoi ? comment vous travaillez avec elles ? quelles sont leurs tâches ?
- Comment fonctionne elle votre association ?

- Quel est le rôle de votre association ? et quel est son impact sur la vie villageoise ?
- Quels sont vos rapports avec le comité du village ?
- Comment organisez-vous vos réunions ?
- Comment se prennent les décisions au sein du groupe ?
- Comment vous répartissez les tâches ?
- Les villageois, les citoyens adhèrent-ils aux projets et aux actions de l'association ?
- Avez-vous des rapports avec des assemblées élues APW, APC notamment ?
- Avez-vous des rapports avec les différentes institutions de l'Etat ?
- Quels sont vos contraintes ?

VI- Questions d'opinions :

- Etes-vous satisfait de votre engagement ou de votre participation dans l'association ? Pourquoi ?
- Etes-vous satisfait de l'action de votre association ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous de l'état de votre association ? il y a une progression ou régression ?
- Pensez-vous que cette association a un impact positif sur la vie villageoise et locale ? justifiez ?
- Que pensez-vous du mouvement associatif ?

Annexes N°02 : Listes des membres fondateurs de l'association du village Sahel

Nom et Prénom	Age (ans)	Situation familiale	Profession
R.Nouara	52	Mariée	Prof de physique
A.Faziz	51	Mariée	Prof de physique
B.Souad	28	Célibataire	Etudiante
R.Katia	29	Célibataire	Etudiante
B.Ferroudja	26	Célibataire	Etudiante
A.Katia	26	Célibataire	Etudiante
M.Souad	30	Célibataire	Etudiante
B.Samia	25	Célibataire	Etudiante
DJ.Dyhia	26	Célibataire	Etudiante
M.Titem	45	Célibataire	Couturière
CH.Djouhra	58	Mariée	/
A.Fazia	60	Mariée	/
B.Ouiza	26	Mariée	Etudiante
CH.Fazia	37	Mariée	Assistante Commerciale
H.Fatima	68	Mariée	/

Annexes N°03 : Listes des membres du bureau exécutif de l'association du village Sahel

Nom et Prénom	Age (ans)	Statut familiale	Profession	Statut dans l'association
B.Fadhila	22	Célibataire	Etudiante	Présidente
O.Karima	27	Célibataire	/	Première vice présidente
R.Nouara	52	Mariée	Retraitée	Deuxième vice présidente
A.Fazia	52	Mariée	Prof de physique	Secrétaire
B.Kaissa	47	Célibataire	/	Première adjointe secrétaire
B.Kenza	20	Célibataire	Etudiante	Deuxième adjointe secrétaire
A.Tassadit	58	Célibataire	Retraitée	Trésorier
H.Khoukha	51	Célibataire	/	Première adjointe trésorier
B.Lynda	36	Mariée	Prof d'anglais	Deuxième adjointe trésorier
CH.Fadhila	38	Mariée	/	Membre accesseur
CH.Tassadit	50	Veuve	/	Membre accesseur
B.Fadhila	43	Mariée	/	Membre accesseur
B.Tassadit	57	Mariée	/	Membre accesseur
A.Lyza	18	Célibataire	Etudiante	Membre accesseur
A.Liticia	21	Célibataire	Etudiante	Membre accesseur
A.Katia	26	Célibataire	Enseignante	Membre accesseur
CH.Ouiza	48	Célibataire	/	Membre accesseur
B.Ghania	38	Mariée	Avocate	Membre accesseur

Annexes n° 04 : Liste des enquêtés

Association culturelle « Agni n Tizi 1957 » du village Ait Aziz :

Nom	Prénom	Age	Profession
M	Azouaw	53	Comptable
D	Mohand Said	56	/
M	Madjid	57	Directeur
M	Smail	61	Poète
B	Malek	49	/
L	Yacine	28	Enseignant
B	Madjid	61	Retraité
M	Mahmoud	69	//

Association culturelle « TIGMI » du village Mézégouène :

Nom	Prénom	âge	Profession
O	Nabil	23	Architecte
B	Massinissa	29	Etudiant
B	Aghilas	23	//
B	Aziz	38	Fonctionnaire à Alger

Association sociale Tadukli n Tlawin « ATT » de Sahel :

Nom	Prénom	Age	Profession
R	Nouara	52	Retraité
R	Mebrouk	60	//
B	Ouiza	27	Enseignante
A	Katia	27	//
CH	Fadhila	38	Sans profession
CH née AMINI	Dhohra	58	//
B	Kaissa	46	Couturière
O	Rachid	46	Maire

Table des matières

Introduction Générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Chapitre I : Cadre Méthodologique

Introduction.....	03
1- Présentation du thème	03
2- Le choix du thème	03
2-1- Raisons subjectives	03
2-2- Raisons objectives.....	03
3- Construction de l'objet d'étude.....	04
3-1- Problématique	04
3-2- Hypothèses	05
3-3- Les concepts clés.....	06
4- Les techniques et les méthodes de recherche.....	08
4-1- Les techniques.....	08
4-2- les méthodes de recherche	11
5- Déroulement de l'enquête de terrain.....	11
5-1- La pré-enquête	11
5-2- L'enquête	11
6- Le matériel utilisé dans la collecte de données	13
7- Les difficultés rencontrées au cours de l'enquête du terrain.....	13
Conclusion	15

Chapitre II : Présentation des villages : Mézégouène, Ait Aziz et Sahel

Introduction.....	16
1-Présentation de la commune d'Iloula Oumalou.....	16
1-1- Présentation géographique de la commune d'Iloula Oumalou	16
1-2- La population et sa répartition dans la commune	16
2- Situation géographique du village Ait Aziz.....	17

2-1- La dénomination du village Ait Aziz.....	18
2-2- Les infrastructures du village Ait Aziz	19
2-2-1- Les structures traditionnelles.....	19
2-2-2- Les structures modernes	20
2-3- Le mouvement associatif	20
2-3-1- L'association culturelle	21
2-3-2- L'association sportive	21
2-4- L'économie du village	21
2-4-1- L'artisanat	22
2-4-2- Le commerce	22
2-5- La transhumance au village Ait Aziz.....	22
3- Situation géographique du village Mézégouène	26
3-1- La dénomination du village Mézégouène	27
3-2- Iderma et les familles du village	27
3-3- Les infrastructures du village Mézégouène	27
3-3-1- Les structures traditionnelles.....	28
3-3-2- Les structures modernes	30
3-4- Le mouvement associatif	31
3-4-1- Les associations culturelles	31
3-4-2- la section sportive.....	32
3-5- l'économie du village.....	32
3-5-1- L'organisation économique traditionnelle	32
3-6- l'organisation économique.....	34
4- Situation de la commune de Bouzegouène	35
4-1- La population	35
5- Présentation de village Sahel	35
5-1 -Aperçu historique	35
5-2- Situation géographique.....	36

5-2-1- Milieu physique.....	36
5-2-2- Population.....	37
5-3- Situation économique.....	37
5-3-1- Agriculture.....	37
5-3-2- Elevage.....	38
5-3-3- Commerce.....	38
5-4- Les infrastructures étatiques.....	38
5-4-1- Equipement scolaire.....	38
5-4-2- Equipement sanitaire.....	38
5-4-3- Equipement socioculturel et sportif.....	39
5-4-4- Structure religieuse.....	39
5-4-5- Le comité de village.....	39
5-5- Les associations.....	42
5-5-1- L'association culturelle.....	42
5-5-2- L'association Tadukli n Tlawin.....	42
5-5-3- L'association de l'environnement « Tudart di Twenat».....	42
5-5-4- L'association sportive.....	42
5-5-5- L'association des randonneurs.....	42
5-5-6- L'association des chasseurs de Sahel.....	43
Conclusion	44

Chapitre III : Présentation des associations

Introduction	45
1- L'Association « TIGMI » du village Mézégène	45
1-1- Naissance et évolution de l'association culturelle Tigmi	45
1-2-La dénomination	46
1-3- Le siège de l'association	47
1-4- Objectifs de l'association	47

1-5- Mécanisme de fonctionnement de l' association	47
1-5-1- Le bureau exécutif	47
1-5-2-L'assemblée générale et les réunions	48
1-5-3- Les ressources financières	48
1-6- Les relations de l'association.....	48
1-6-1- Avec comité de village.....	48
1-6-2- Avec d'autres institutions	49
1-7- Projets de l'association	49
1-8- Les contraintes de l'association.....	49
2- Présentation de l'association Agni n Tizi 1957 (Ait Aziz)	50
2-1- Naissance de l'association	50
2-2- La dénomination	51
2-3- Siège et archivage	51
2-4- Les moyens de contact.....	51
2-5- Objectifs.....	51
2-6- Structure et fonctionnement	51
2-6-1- Le bureau exécutif	52
2-6-2-Les sections	52
2-6-3- Prise de décisions	52
2-6-4- Les relations de cette association	53
3- Présentation de l'association Tadakli n Tlawin de Sahel	54
3-1- Contexte générale de sa création	54
3-2-Le statut et le règlement intérieur	54
3-3- L'appellation	54
3-4- Membres fondateurs	55
3-5- Objectifs de l'association	57
3-6- L'adhésion	58

3-7- L'archivage	59
3-8- Le siège	59
3-9- Les projets de l'association.....	59
3-10- Mode d'organisation et de fonctionnement	60
Conclusion	65

Chapitre IV

Profils et engagement des acteurs associatifs

Introduction	66
I- Acteurs de l'association TIGMI du village Mézeguène	66
II- Acteurs de l'association Agni n Tizi 1957 du village Ait Aziz	71
III- Acteurs de l'association ATT du village Sahel	76
Conclusion	82

Chapitre V

Les activités des associations

Introduction	82
1- Les activités de l'association TIGMI	82
1-1- Activités occasionnelles	82
1-1-1- Les activités traditionnelles et classiques	82
1-1-2- Les activités sociales	83
1-2- Activités permanentes	83
1-2-1- Activités culturelles	83
1-2-2- Activités pédagogiques	84
1-3- L'activité phare de l'association	84
1-3-1- Le festival de la plante médicinale	84
1-3-2- L'organisation de ce festival	85
2- Les activités de l'association Agni n Tizi 1957	86
2-1- Activités occasionnelles	86
2-1-1- Les activités traditionnelles et classiques	86

2-1-2- L'activité sociale	87
2-2- Les activités permanentes	89
2-2-1- Les activités culturelles	89
3- Les activités de l'association Sahel	90
3-1- Les activités occasionnelles	90
3-2- Les activités sociales	92
3-2-1- Circoncision collective	92
3-2-2-Recensement de la population du village	92
3-2-3- Ramassage des l'olives	92
3-3- Les activités permanentes	93
3-3-1- Activité pédagogique.....	93
3-3-2- Les excursions	94
3-4-Actions environnementales.....	94
3-5- L'activité en collaboration.....	95
3-5-1- La fête de la figue de la barbarie	95
3-5-2-Objectifs de cette fête	95
3-5-3- Activités de l'association pendant la fête	96
3-5-4- L'atelier de tissage	97
3-5-5- L'organisation d'un mariage traditionnel	98
3-5-6- Explication des savoirs fairees	99
3-5-7- La poésie	100
Conclusion.....	105
Conclusion générale	106
Résumé en tamazight.	
Références bibliographiques.	
Annexes.	